

**OFFERT**

LE SUPPLÉMENT POCKET DE 52 PAGES «LES CLÉS DU BLUES»  
LA MÉTHODE DE FLORENT PASSAMONTI



TOUTES LES VIDÉOS  
PÉDAGO SUR  
[www.guitarpocket.fr](http://www.guitarpocket.fr)

**BLUES**

LES MEILLEURS RIFFS  
DU CHICAGO BLUES

**GP SESSION**

CHRIS RIME

BENJAMIN SAVARIAU

**C'EST L'ÉTÉ !**

LES RYTHMIQUES  
CARIBÉENNES

**ÉTUDE DE STYLE**

NIRVANA

COME AS YOU ARE  
ET «NEVERMIND»  
EN 10 PLANS

*Keep on rockin' in a free world*

**INTERVIEWS**

STEVE CROPPER  
LA LÉGENDE DE LA STAX  
YNGWIE MALMSTEEN  
RED FANG  
CLEOPATRICK  
BANDIT BANDIT

**À VENDRE**

LES GUITARES  
DE JASON BECKER  
LA COLLECTION  
DE NEAL SCHON

**NIRVANA**  
**NEVERMIND**  
**ET L'EXPLOSION GRUNGE**



**DOSSIER**

LES GUITARES  
DES GROUPES 90'S  
À LA LOUPE !

RADIOHEAD

U2

KORN

RAGE AGAINST THE MACHINE

OASIS

THE BLACK CROWES

RED HOT CHILI PEPPERS

N°329 MENSUEL AOÛT 2021

France métropole : 7,80 € - BELUX : 9,20 €

CAN : 14,50 \$ can - CH : 15,20 Frs



PRESSE MAGAZINE

Édition digitale



Evolution Wireless Digital

## Evolving with you.

Wireless Digital place la barre encore plus haut en fournissant la gamme la plus dynamique de tous les systèmes sans fil actuellement sur le marché, par le biais de fonctionnalités avancées qui simplifient votre configuration et garantissent la connexion la plus fiable qui soit.

[www.sennheiser.com/ew-d](http://www.sennheiser.com/ew-d)  
#EvolvingWithYou

**SENNHEISER**



# Édit

GUITAR PART 329 - AOÛT 2021



## Come as you are

Je me rappelle du jour où j'ai vu le clip de *Smells Like Teen Spirit* à la télé pour la première fois. Quelle claque ! C'était sur M6, le M indiquant que c'était une chaîne musicale, à l'époque. Pour voir MTV ou MCM, il fallait aller chez les potes qui avaient le câble. J'avais 17 ans. J'écoulais autant Metallica et les Guns que du punk à roulettes, mais Nirvana venait de donner un coup de Doc Martens dans le rock pour toute une génération. Le grunge était né. La bande-son de notre adolescence. Bigre, c'était il y a 30 ans ! Le son, le look, l'attitude, le discours. Un truc insaisissable. Presque inclassable. Un vrai raz de marée qui a déboulonné les têtes d'affiche en couverture de la presse spécialisée hard-rock. Il y a eu un avant et un après « Nevermind », comme une petite quinzaine d'années plus tôt avec « Nevermind The Bollocks ». Le marqueur d'une époque qui continue à faire de petits. Première guitare. Premiers accords. Jouer devenait possible. Mais trois ans plus tard, la fête était finie. Le grunge remballait ses chemises à carreaux avec la disparition de Kurt Cobain, idole devenue icône. Et *Guitar Part* prenait son envol. Que reste-t-il du grunge 30 ans plus tard ? « *Les fans* », nous dit Charlotte Blum, auteure d'un livre sur le sujet. Et des albums cultes, comme on n'en fait plus. Indétrônable.

### POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur [www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr) et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :  
Mon adresse e-mail : .....

Mon mot de passe : .....

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le CODE D'ACCÈS ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

**CODE D'ACCÈS** **gp329nevermind**

Benoît Fillette



**PLAYLIST**  
ACCOMPAGNEZ  
VOTRE LECTURE  
AVEC LA PLAYLIST  
DU MOIS.



CE NUMÉRO EST  
ACCOMPAGNÉ D'UN  
SUPPLÉMENT POCKET  
« LES CLÉS DU BLUES »  
DE 52 PAGES SUR TOUT  
LE TIRAGE



**GUITAR  
PART**

**SERVICE ABONNEMENT** **GuitarPart/Abomarque CS 63656 31036 Toulouse Cedex 1 France**

**TEL. : 05 34 56 35 60 (10h-12h - 14h-17h) - Depuis l'étranger : (+33) 534 563 560**  
**rosace@abomarque.fr**

#### RÉDACTION DU MAGAZINE:

**9, RUE FRANCISCO FERRER  
93100 MONTRÉUIL**  
**gpcourrier@guitarpartmag.com**

**Si vous rencontrez des difficultés  
pour vous connecter aux vidéos  
et au téléchargement dans  
votre Espace Pédago, contactez**

**support@bluemusic.fr**



Société éditrice: Éditions de la Rosace - Siège social:  
9 rue Francisco Ferrer -  
93100 Montreuil.

Sarl au capital de 1000 euros  
RCS: Bobigny. 83064379700038

**STANDARD :** 01 41 58 61 35

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET  
GÉRANT :** Jean-Jacques Voiin

#### RÉDACTION:

**RÉDACTEUR EN CHEF :** Benoît Fillette  
**RESPONSABLE PÉDAGO ET VIDÉO :**  
Florent Passamonti

**RESPONSABLE MATOS :** Guillaume Ley  
**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :**  
Flavien Giraud

**RÉDACTEUR :** Olivier Ducruix

#### RÉDACTRICES GRAPHISTES

Sonia Debrabant – sodeb74@free.fr  
Aurélie Mutel – aurelie.mutel@gmail.com

#### PHOTOS:

photos couverture:  
© Renaud MONFOURNY/DALLE

#### PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

#### PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas  
(01 41 58 52 51)  
sophie.folgoas@guitarpartmag.com

#### Distribution

MLP

#### Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.  
PEFC 10-31-2168  
pefc-france.org

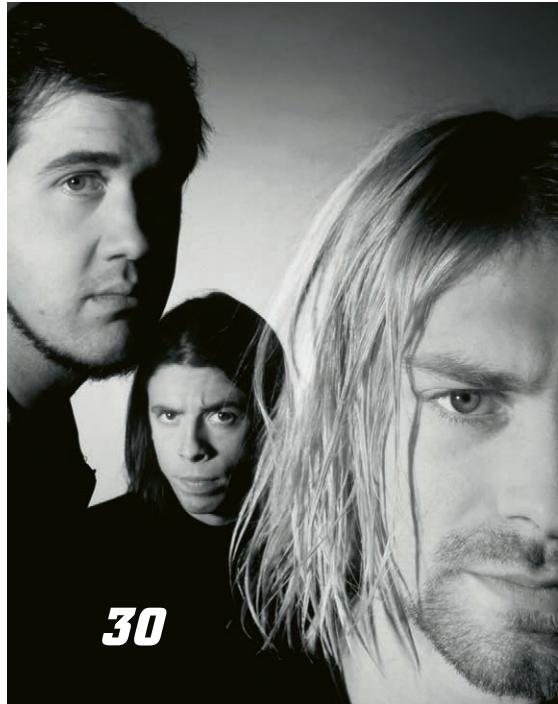
N° commission paritaire: 0318K84544  
N° ISSN: 1273-1609  
Dépôt légal: 2<sup>e</sup> semestre 2021.  
Imprimé par: Imprimerie de Compiègne,  
2 avenue Berthelot - ZAC de Mercières - B.P.  
60254 - 60205 COMPIEGNE  
Diffusion en Belgique: AMP  
Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.  
Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be  
Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos, logos, musiques publiées dans ce numéro est rigoureusement interdite, sans l'accord express de l'éditeur. Tracabilité papier (PEFC): 100 %. Pourcentage de fibres recyclées: 55 %. Ville et pays de production du papier utilisé: PERLEN - Suisse. Ville et pays d'impression des documents: COMPIEGNE - France. Ptot: 0,006 kg/tonne.



# sommaire

GUITAR PART 329 - AOÛT 2021

**30**



**Matos**

*Les objets du désir*

**BUZZ 56**

Toute l'actu de la planète guitare

**LE BON DEAL 60**

5 tap-tempo pour vos pédales d'effets à moins de 49€

**GUIDE D'ACHAT 62**

Les guitares des groupes des années 90 :

Radiohead **64**

Metallica **65**

Oasis **66**

Rage Against The Machine **67**

Red Hot Chili Peppers **68**

Korn **69**

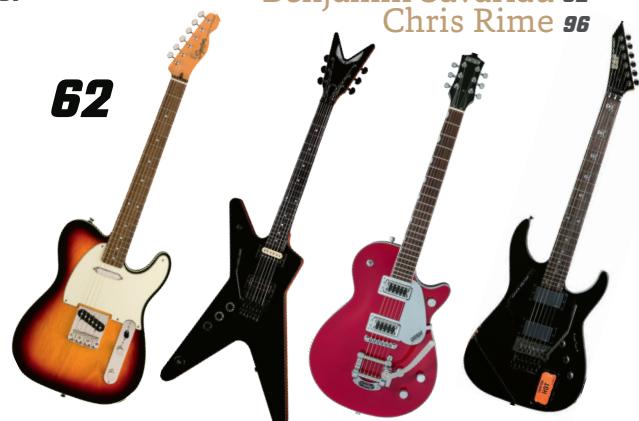
Guns N' Roses **70**

Black Crowes **71**

Pantera **72**

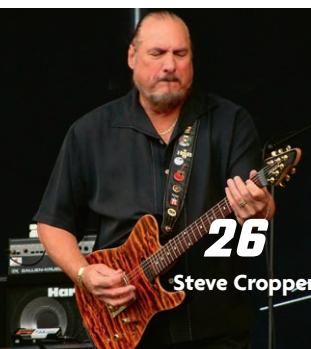
U2 **73**

**62**



**20**

Yngwie Malmsteen



**26**

Steve Cropper

© Universai, Austin Hargrave, Alberto Cabello/WikICC



**Magazine**

*Parlons musique*

**BUZZ 6**

Toute l'actu de la planète rock

**COURRIER 12**

**DÉCOUVERTES 14**

Le sélecteur **14**

**RENCONTRES 16**

Bandit Bandit **16**

Cleopatrick **18**

Yngwie Malmsteen **20**

Red Fang **24**

Steve Cropper **26**

**ACTU 30**

Guitares aux enchères **30**

**EN COUVERTURE 36**

« Nevermind » : 30 ans ! **36**

Grunge : les guitares de Seattle **44**

**MUSIQUES 52**

Disques, DVD, livres...



**Pédago**

*Devenez un meilleur guitariste*

**Dossier**

30 ans de « Nevermind » **74**

**Learn & Play**

Les riffs de l'actu **78**

Blues **80**

Funk **83**

Rythmiques caribéennes **84**

Jazz **86**

Impro **90**

**GP Sessions**

Benjamin Savariau **92**

Chris Rime **96**

# STREAMLINER™

## COLLECTION



**TOUT RESENTIR**

**GRETsch®**



**ALL-NEW CENTER BLOCK P90s**

© 2021 Fender Musical Instruments Corporation. Bigsby® sont des marques déposées à FMIC. Gretsch® et Streamliner™ sont des marques déposées à Fred W. Gretsch Enterprises, Ltd. et utilisés ici sous licence. Tous droits réservés.

[GRETSCHGUITARS.COM](http://GRETSCHGUITARS.COM)

# Magazine



## Paris Guitar Festival

Programmé du 4 au 10 octobre prochain, le Montrouge-Paris Guitar Festival adopte une configuration trois-en-un avec :

- **Guitare en ville** (4-8/10), dans des écoles, commerces, restaurants, EHPAD, médiathèques, comités d'entreprise, etc...
- Le **Salon de la belle guitare** (SBG, 8-10/10, Montrouge) avec ses trois salles d'expositions, plus de 100 exposants venus du monde entier, artisans, luthiers, fabricants d'amplis, micros, pédales, médiators... 50 concerts de démonstration, ateliers-rencontres, conférences, zones de test, salles d'essais isolées et de nombreux événements. Au programme, **Biréli**

**Lagrène et Sylvain Luc, Richard Bona, Dick Annegarn** et la 5<sup>e</sup> nuit de la guitare classique.

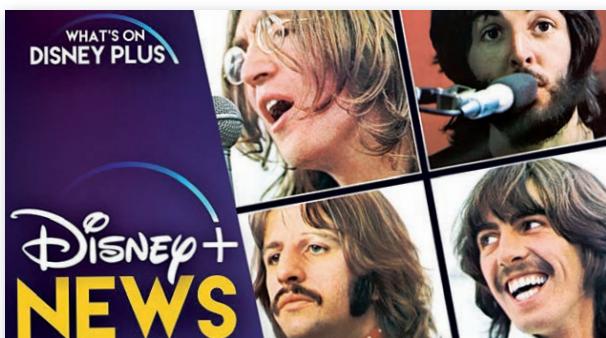
- Et enfin le **Salon de la guitare de légende** (8-10/10), avec une exposition consacrée aux guitares **Jacobacci** (utilisées par de nombreux musiciens de l'époque « yéyé » comme Johnny Hallyday, Les Chats Sauvages, les Chaussettes Noires, mais aussi Frank Zappa), et à cette occasion la reformation exceptionnelle de **Guitars Unlimited** avec notre Jimi Drouillard national, Raymond Gimenes, Khalil Chahine, Amaury Filliard et Fifi Chayeb aux guitares, ainsi que Tony Bonfils à la basse et Thierry Chauvet à la batterie.

<https://www.parisguitarfestival.com/> □

DR

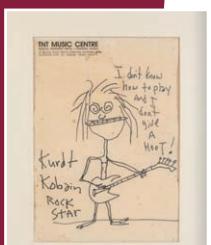
## LES BEATLES CHEZ DISNEY

Maintes fois reporté à cause du Covid et initialement prévu pour une sortie en salles, *The Beatles: Get Back* sera finalement diffusé sur Disney+ sous la forme d'une mini-série de trois épisodes de deux heures chacun. Au total, six heures de contenus inédits qui ne seront visibles que du 25 au 27 novembre 2021 sur la plateforme. □



## BOWIE : mieux vaut l'avoir en peinture

Acquérit 5 dollars canadiens (3,40 euros)... revendu 108 120 dollars (73 600 euros)! Un particulier canadien qui avait dégoté en 2001, dans un magasin caritatif, un tableau peint par David Bowie, a touché le gros lot lors d'une vente aux enchères en ligne ! Estimé avant la vente entre 9 000 et 12 000 dollars canadiens, le tableau intitulé DHead XLVI faisait partie d'une série de portraits (appelés Dead Heads ou DHeads) réalisé par Bowie entre 1995 et 1997. Dans un style plus « enfantin », un autoportrait de Kurt Cobain (avec la mention « Je ne sais pas jouer et je m'en fous ! Kurdt Cobain, rock star » – une maxime à méditer) a de son côté atteint 281 250 dollars (plus de 237 000 euros) le 13 juin dernier lors de la vente Music Icons de Julien's Auctions. Si les voies du marché de l'art sont impénétrables, les héros du rock y font désormais des incursions remarquées ! □



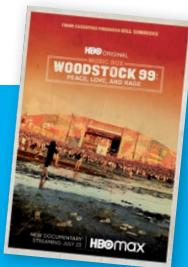
## CONCOURS

### BONAMASSA AU RYMAN

Infatigable, Joe Bonamassa dégaine en moyenne un disque tous les six mois, alternant albums studio et enregistrements live. Mais ce « Royal Tea: live from the Ryman » enregistré avant la pandémie ne ressemble à aucun autre. Un concert sans public, dans une salle mythique, diffusé en livestream, où Joe jouait son nouvel album « Royal Tea » en avant-première. GP et Mascot/Provogue vous offrent **5 CD, 5 DVD OU 5 VINYLES DE CE LIVE**. Pour cela, répondez correctement à la question : où se trouve le Ryman Auditorium ? a/Londres b/Nashville c/New-York d/Memphis. Envoyez votre réponse par email avant le 31 août à [concours@guitarpartmag.com](mailto:concours@guitarpartmag.com) en précisant vos coordonnées (nom, prénom, âge, téléphone, adresse postale), le format désiré et en mettant « Vas-y Joe » en objet.



## WOODSTOCK 99: RETOUR SUR UN FIASCO



*L*oin, très loin de l'esprit de l'édition originelle, l'édition anniversaire de Woodstock qui s'est tenue en 1999 a viré au cauchemar, émeutes et incendies à l'appui. La faute à une organisation qui rend les points d'eau potable payants, n'entretient pas les toilettes, ne respecte aucune règle de sécurité bienveillante... La chaleur aidant, tout dégénère, le site se transformant alors en une scène de guerre civile ! Une aventure sur laquelle revient le documentaire "Woodstock 99: Peace, Love, And Rage" diffusé sur HBO depuis le 23 juillet dans le cadre des MUSIC BOX Series. Cette série de documentaires continuera avec "Jagged" sur Alanis Morissette, "Untitled DMX" qui suit le rappeur après sa sortie de prison... De longues et passionnantes heures en perspective. ☀

### SAY MY NAME !

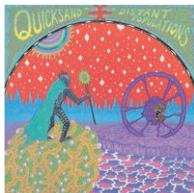
David Farrier, journaliste néo-zélandais et fan de metal a récemment partagé le résultat d'une de ses enquêtes au cours de laquelle il a été amené à vérifier des registres de naissances pour être sûr qu'il n'avait pas halluciné. Il avait vu juste : dans son pays d'origine, une mère passionnée a nommé ses trois enfants Metallica, Slayer et Pantera. Les responsables de registre ont précisé au journaliste qu'il n'y avait aucune restriction de ce côté, et qu'on pouvait donner à son enfant le nom d'un groupe ou d'un album tant que le mot utilisé n'est pas offensant et ne ressemble pas à un titre officiel. Nouvelle-Zélande, le pays de tous les possibles... ☀



### Écoute-moi ça !

#### Quicksand

Quicksand a 30 ans (avec un long break de 13 ans, d'accord). Walter Schreifels (Youth Of Today, Gorilla Biscuits), Sergio Vega (Deftones) et Alan Cage annoncent leur quatrième album, « Distant Populations » (13/08 en digital, 24/09 en vinyle chez Epitaph), avec deux singles: *Inversion* et *Missile Command*. On recommande.



#### Eric Bibb

Le bluesman hors d'âge (il ne fait vraiment pas ses 70 ans !) a quitté Dixiefrog, le label français qui l'a découvert il y a 20 ans, pour Provogue/Mascot (Bonamassa, Walter Trout) qui sortira « Dear America » le 10/09 avec de nombreux invités: Eric Gales, Lisa Mills, Ron Carter... *Born Of A Woman* et *Whole World's Got The Blues* sont déjà en écoute.



#### No One is Innocent

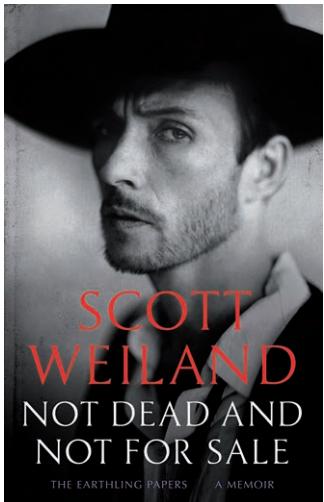
Le groupe francilien est à son meilleur. Après « Frankenstein » (2018), No One revient dans l'actualité avec *Les Forces du désordre*, premier extrait d'« Ennemis ». Une longue intro (l'50) qui fait place nette à la verve de Kemar et aux riffs de Shanka. Pogo assuré.



#### Jared James Nichols

Armé de sa nouvelle signature Epiphone Gold Glory, le guitariste de Nashville sort *Skin N Bone*, premier single de son nouvel EP à venir « Shadow Dancer » (17/09). En juin, en marge de l'ouverture du Gibson Garage, il a même été intronisé ambassadeur de la marque.





## Un biopic sur la vie de Scott Weiland

**D**ark Pictures a acquis les droits de *Not Dead And Not For Sale: A Memoir*, la biographie de Scott Weiland écrite par David Ritz et publiée en 2012. La société de production a assuré qu'elle travaillera en collaboration avec la famille de l'ex-chanteur de Stone

Temple Pilots et de Velvet Revolver, en charge de sa succession, afin d'avoir accès à des documents rares sur sa vie. Rappelons que Weiland a été retrouvé sans vie le 3 décembre 2015 dans le tour bus de The Wildabouts, son dernier groupe. □

## DANS LES STARTING-BLOCKS

Le nouvel album de King's X est terminé. C'est ce qu'a confirmé son frontman, Doug Pinnick dans une courte vidéo postée sur Twitter et accompagnée du message suivant « Au Bernie Grundman Mastering, où ils sont en train de faire le mastering du nouveau KING'S X!!! » Quant à la teneur de ce nouveau disque, le bassiste-chanteur s'est montré très enthousiaste: « Imaginez John Bonham jouant avec Meshuggah... Ça sonne presque différemment d'une chanson à l'autre, comme Pink Floyd avait l'habitude de le faire. » On a hâte d'écouter le résultat! □



## NÉCRO, C'EST TROP

C'est le cœur lourd que Ben Harper annonçait le 9 juin la disparition de son ami **Juan Nelson** (62 ans), bassiste des Innocent Criminals, qui l'a accompagné pendant 27 ans. En 1994, il avait rejoint le guitariste slide qui venait alors de sortir son premier album « Welcome To The Cruel World », marquant la scène et les albums à venir par sa présence et son sens du groove.

Un activiste de la scène indé s'en est allé (22 juin). **Philippe Couderc**, fondateur du fanzine culte *Abus Dangereux* et du label bordelais Vicious Circle (Sleepers, Belly Button, Shannon Wright) est décédé à l'âge de 54 ans.

**Lionel Leroy** (Yves Martin de son vrai nom) était l'une des voix les plus connues de la génération 80, interprétant de nombreux génériques de notre enfance : *Starsky & Hutch*, *Ulysse 31*, *Bomber X*, *Pour l'Amour du risque* (avec Jonathan et Jennifer Hart, les justiciers milliardaires !)... et *Shanana* avec les vachettes d'*Intervilles* et Guy Lux ! Il nous a quittés le 18 juin dernier à l'âge de 65 ans.

Le bassiste **Rick Laird** est décédé (4/07) à 80 ans. Musicien résident du Ronnie Scott's Jazz Club à Londres dans les années 60, Laird a fait partie du Mahavishnu Orchestra avec John McLaughlin jusqu'à la dissolution du groupe en 1987, puis il a accompagné Stan Getz et Chick Corea.

**Bryan St. Pere**, le batteur de Hum, s'est éteint soudainement fin juin. Groupe culte des 90's dans la lignée de Failure, le quatuor de l'Illinois avait jeté l'éponge après une dernière réalisation en 1998 (« Downward Is Evenward »), puis fait un retour fracassant 22 ans plus tard avec le magnifique et brumeux « Inlet ».

Après 11 ans de silence, le groupe de metal peinturluré **Mudvayne** annonce sa reformation et quatre concerts en fin d'année. Entre-temps, Chad Gray (chant) et Gregg Tribbett (guitare) ont tourné avec l'ex-batteur de Pantera, Vinnie Paul (décédé en 2018), dans Hellyeah.

Fin juin, **Louis Bertignac** a inauguré la nouvelle école maternelle de Pussay (Essonne) qui porte son nom (dans une enseigne en forme de SG bien sûr !). Il a conclu la visite en musique par quatre titres acoustiques devant les officiels et les habitants.

L'heure de la retraite a sonné pour **John Mayall**. Le parrain du British blues embarquera pour une tournée d'adieux en 2022 avec une date à Paris, salle Pleyel, le 27/02.

Le festival **Just'N'Fest** aura lieu le 16/10/2021 (report du 17/10/2020) à Saint Just (34) avec cette année Loudblast, Disconnected, Highway, Akiavel, Nothing From No One, Murder At The Pony Club, ainsi qu'une masterclass *Le Son C'est Dans les Doigts* en ouverture l'après-midi. (werock.fr - www.facebook.com/WeRooooock)

Après « Mad Lad » (2019) en hommage à Chuck Berry, **Ron Wood** continue de célébrer ses idoles, avec un nouvel album de reprises de Jimmy Reed: « Mr Luck », à paraître en septembre.

**ANGEL VIVALDI**

ARTIST SIGNATURE



**ÉLÉGANCE  
SAUVAGE**  
**PRO-MOD**  
**DK24-6 NOVA**

**CH**ARVEL®

[charvel.com](http://charvel.com)

# HELLFEST 2022



Avec ou sans plumes,  
le grand chef Zakk  
Wylde est un habitué du  
Hellfest.



Metallica sera de la partie  
lors de ce deuxième week-  
end surprise...



AC/DC n'en sera pas, mais  
Airbourne, oui... et deux  
week-ends de suite !

## 2 DOSES 2 METAL

C'ÉTAIT UNE IDÉE EN L'AIR. UNE RUMEUR. C'EST DÉSORMAIS OFFICIEL: L'ÉDITION 2022 DU HELLFEST SERA DOUBLE, AVEC UN SECOND ROUND DE 4 JOURS DE MUSIQUES EXTRÊMES EN PLUS DE L'ÉDITION 2020 REPOUSSÉE DEUX ANNÉES DE SUITE. ÉNORME !

**O**ctobre 2019 : le *Hellfest 2020* affiche « complet » en un temps record.. Mais en avril 2020, l'équipe de production est contrainte de reporter sa 15<sup>e</sup> édition à 2021, puis 2022, en raison de la pandémie. Au début de l'été, le *Hellfest* annonçait finalement qu'il doublait la mise en offrant, en plus de « son édition 2020 » (17, 18 et 19 juin 2022), un second week-end (du 23 au 26 juin) avec des têtes d'affiche inespérées ! Un pari complètement fou : programmer 350 groupes de metal (et autres) sur 7 jours ! Une première en France et en Europe.

### 7 SUR 7

Si la crise mondiale de Covid-19 a contraint System Of A Down, Puscifer, Infectious Groove, Incubus et quelques autres à ajourner leur tournée en Europe, le line-up de l'édition originale reste intact à 90 % avec *Faith No More, Judas Priest, Deftones, Deep Purple, Korn, Volbeat, Opeth, Megadeth, Dropkick Murphys, Airbourne, Rival Sons, The Offspring, Steel Panther, Devin Townsend, Obituary, Down*, auxquels sont venus s'ajouter *Avenged Sevenfold* ou *Five Finger Death Punch*. Mais le Hellfest crée l'événement avec un deuxième week-end de 4 jours, qui offre une programmation différente (contrairement au Coachella en Californie, qui fait un copier-coller de son affiche sur deux week-ends) et surtout des têtes d'affiche de folie : *Scorpions, Nine Inch Nails, Guns N' Roses et Metallica* ! Seuls *Airbourne, Megadeth* et *Killing Joke* seront présents deux semaines de suite.

### PÉPITES

Avant eux, se succéderont sur les Mainstages 1 et 2: *Whitesnake, UFO, Helloween, Ministry, Alice Cooper, Nightwish, Black Label Society, Ugly Kid Joe, Sabaton, Danko Jones*, mais aussi quelques pépites guitaristiques : *Tyler Bryant & The Shakedown, Gary Clark Jr et Ayron Jones*, qui donneront une couleur blues bienvenue au festival. *Myles Kennedy And Compagny* précédera son camarade Slash qui viendra pour la première fois sur les terres de Clisson avec Axl Rose au chant... Comme toujours, la Warzone comblera les fans de punk-hardcore : *Hatebreed, The Exploited, Discharge, Bad Religion, Rise Against, Madball... Social Distortion, Suicidal Tendencies, Anti-Flag, Agnostic Front, Cro-Mags, Dog Eat Dog* et surtout *Youth Of Today* donneront la première salve le week-end précédent. Un gros coup de cœur pour le mariage réussi de *Regarde Les Hommes Tomber* et *Hangman's Chair* le 26 juin, avant le feu d'artifice final sur Metallica. Les pass du second week-end se sont arrachés : les pass 4 jours (289 €) en une heure et les pass à la journée (105 €) en deux heures à peine. Preuve que la foi dans le hellfest est inébranlable. 2022 sera l'occasion de ressortir la tente pour dormir à la belle étoile, le camping et le metal corner resteront ouverts entre les deux week-ends, les 20, 21 et 22 juin. ☺



Slash et les Guns N' Roses,  
tête d'affiche inespérée de  
ce second week-end...



Zoltan Bathory reviendra  
avec un nouveau co-  
équipier à la guitare de  
Five Finger Death Punch



Avec Alice Cooper, l'été  
2022 sera show...

UN CONTRÔLE, UNE MYRIADE DE POSSIBILITÉS

# MÉTAMORPHE SONORE



## AMERICAN ACOUSTASONIC® JAZZMASTER®

Une guitare d'un autre monde qui combine des sonorités acoustiques emblématiques et de gros sons électriques , que l'on peut mixer avec le « Blend ». Accédez à une gamme de sons impossibles, quelle que soit la façon dont vous vous en servez.

Fender®

FABRIQUÉE À CORONA EN CALIFORNIE

L'AMERICAN ACOUSTASONIC JAZZMASTER est montrée en Océan turquoise . Sonorités acoustiques emblématiques. Gros sons électriques. Bouton Blend pour le mix.

## LA STRAT DE COBAIN DANS MON SALON

**L**a « Vandalism Strat » de Kurt Cobain dans mon salon, ou comment transformer une simple Squier en monument du rock... L'idée est née en plein confinement à la faveur d'une énième visite sur Le Bon Coin. J'ai commencé par rechercher une Strat noire à touche palissandre et surtout avec un humbucker en position chevalet. Bingo ! Une Squier Vintage Modified, à seulement 30 km de chez moi, correspond à mon cahier des charges. Le vendeur est dispo et la transaction réalisée en quelques heures. De retour à la maison, je me lance dans un grand nettoyage. Je vire les cordes usagées et décrasse la touche à l'alcool ménager. Un peu d'huile de citron pour nourrir la touche et la belle est repartie pour une nouvelle vie. Pour la transformer en réplique de la « Vandalism Strat » de Cobain, il me faut un bon humbucker. Je choisis le même que lui, le Seymour Duncan SH-4. Je change également le pickguard pour en mettre un noir. Pour les deux micros simples, je réutilise d'anciens micros de Strat US que j'avais conservés. Ensuite, rien de bien compliqué, mais il faut rester méthodique. Je dessoude l'ancien humbucker et monte le SH-4 à la place. Même opération pour les micros simples. Je m'aide du schéma trouvé sur le site de Seymour Duncan. Une vraie mine d'or ! Je replace le pickguard et commande sur eBay le fameux autocollant « Vandalism: beautiful as a rock in a cop's face » inspiré du groupe punk Feederz. Le mien est vendu par un Français, spécialiste de répliques nirvanesques. Les dimensions sont parfaites, l'envoi rapide. Côté finances, j'ai acheté la guitare 350 € avec un ampli et une sangle que le vendeur cérait en lot. J'ai revendu l'ampli 60 €, la sangle 7 € et les trois micros d'origine à 55 € et le pickguard 10 €. La Strat me revient donc à 218 €, une somme à laquelle il faut ajouter une centaine d'euros pour le humbucker Seymour Duncan et une trentaine d'euros pour le pickguard noir et les boutons noirs de volume et tonalité. Restent les finitions... Tournevis, cutter, marteau, tous les outils sont bons pour recréer les marques infligées par Cobain à sa guitare. Je m'aide pour cela des photos de la guitare d'origine. Il y en a plein sur Internet ! Attention, le vernis est bien plus dur qu'on ne croit. Il faut rester patient ! Enfin, quelques morceaux d'adhésif trouvés au rayon bricolage donnent l'aspect final à la guitare...

**Florian Garcia**

**Votre courrier tombe à pic pour ce numéro... Merci pour ce récit et bravo pour cet exercice. Nous songeons d'ailleurs à un dossier sur les répliques de guitares de stars dans un prochain numéro !**

## Marillion-nous

**S**alut GP, je vous écris pour vous parler d'un groupe dont vous ne parlez jamais : Marillion et spécialement son guitariste, Steve Rothery. Jamais une ligne sur ce groupe encore très actif aujourd'hui en auto-production, mais avec une base solide et nombreuse de fans à travers le monde entier, un nouvel album cette année, le 19<sup>e</sup> et une tournée mondiale en vue cet automne, qui sera peut-être compromise avec cette situation épидémique et reportée peut-être en 2023. Je suis un grand fan de David Gilmour et un jour, par hasard, je suis tombé sur Marillion que je ne connaissais pas, et ce fut un énorme coup de cœur. Le chanteur Steve Hogarth possède une voix incroyable, et que dire de Steve Rothery, incroyable guitariste qui ne figure que dans les classements des meilleurs guitaristes de rock progressif et dont on ne parle jamais. Pourtant il possède un talent inimitable, une science du solo digne des plus grandes heures de Gilmour : le même sens mélodique, il sait tout faire et peut même être redoutable en legato. Et quel son, aérien, puissant et toujours le sens de la bonne note qui change tout, avec sa Squier Stratocaster made in Japan équipée de micros EMG (comme qui vous savez) ! Pour ceux qui ne connaissent pas le maestro et qui ont envie de sortir des sentiers battus, allez écouter *Heart Of Lothian, Neverland, Easter, Seasons End, The Great Escape, Sugar Mice, Kayleigh*, vous m'en direz des nouvelles ! Allez *Guitar Part*, un petit numéro avec Steve Rothery, je suis sûr qu'il serait prêt à vous donner une interview... Merci pour votre magazine,

**Christophe Guy**

Bonjour Christophe, c'est vrai, Steve Rothery fait partie des grands oubliés de GP. Et comme on aime rencontrer de « nouvelles têtes », vous devriez bientôt le retrouver dans ces pages à l'occasion de la sortie du nouvel album de Marillion, début 2022. En attendant, le live de Marillion « With Friends At St David's » vient de sortir.



## El Nino

Hello Guitar Part.  
Moi, Nino, trois ans et demi et abonné de longue date à mon mag préféré, suis fier de montrer mes progrès grâce à vous sur ma superbe Stratocaster US. Il fais super chaud en ce début d'été, alors j'ai pris quelque liberté avec la tenue. L'essentiel est ailleurs. Longue vie à *Guitar Part* et au rock'n'roll !

**Nino et Franck Burauskas**

Bravo jeune rockeur, la position de jeu main gauche avec le pouce par-dessus laisse augurer de plans hendixiens et bluesy à souhait. Attention cependant à ne pas se prendre les pieds dans le jack, écueil numéro 1 sur les scènes du monde entier.



## MON AMPLI À MOI!

C'est le dernier maillon de la chaîne et on n'en parle pas assez ! Envoyez-nous une photo de votre ampli et racontez-nous son histoire, ce qui a motivé votre choix, le son, comment il s'accorde avec le reste de votre config', vos guitares et vos effets... On a hâte de vous lire !

Et bien sûr, continuez de nous envoyer des photos de votre pedalboard pour la rubrique « Mon Tableau de Board » et de vos vacances avec GP pour relancer notre rubrique « Around The World » !



## LES BEST-SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE

MÉTHODES DE GUITARES ET BASSES • ENSEIGNEMENTS & FORMATIONS MUSICALES

**JJ Rébillard**

**NEW**

**ONUS :** Méthode 128 pages avec CD + play-backs

CD 1h

### ALL BLUES VOLUME 1 - 24€

#### UN SIÈCLE DE BLUES PASSÉ EN REVUE

Avec cette méthode, apprenez tout sur le blues, son histoire, ses riffs, ses rythmiques, le jeu au bottleneck, toutes les gammes et improvisez à volonté.

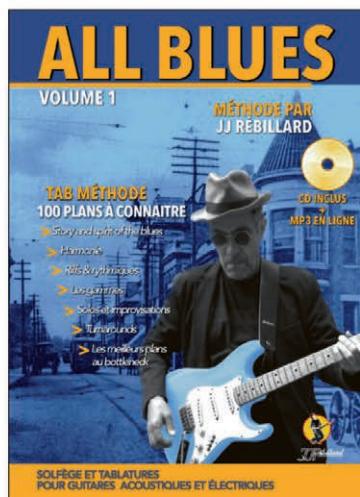
• Technique main droite – main gauche et effets de jeu • Accords de base, enrichissements et grilles standards • 50 plans sur les gammes pentatoniques • Le secret des blue notes • 30 riffs & rythmiques • Techniques d'improvisation et créativité.

#### TOUS LES STYLES

• Delta Blues • Texas Blues • Chicago Blues • Memphis Blues • Blues Fusion • Blues Jazz...

#### ET TOUS LES STANDARDS DE :

- Robert Johnson • Son House • B.B. King • Bukka White • John Lee Hooker • Muddy Waters • Elmore James • Blind Lemon Jefferson • Stevie Ray Vaughan • Lightnin' Hopkins • Luther Allison • Buddy Guy • Howlin' Wolf • Freddie King • Albert Collins • Billy Gibbons • Robert Cray • Gary Moore • Jimi Hendrix • Eric Clapton • Robben Ford • Albert King • Roy Buchanan • Charley Patton...



128 pages  
+ CD + Play-Backs 24€



Retrouvez toutes les méthodes pour guitare, ukulélé et banjo sur [www.jjrebillard.fr](http://www.jjrebillard.fr)

ÉGALEMENT DISPONIBLE DANS VOTRE MAGASIN DE MUSIQUE

## BON DE COMMANDE

### OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

ALL BLUES + CD + Play-Backs  
au prix de 24 €  
(N'oubliez pas les frais de port)

+ FRAIS D'EXPÉDITION (EN COLISSIMO RECOMMANDÉ)  
France métropolitaine > 7 € - Dom et CEE > 9 € - Tom et autres > 12 €

Nombre d'exemplaires : \_\_\_\_\_ x 24 € TOTAL > \_\_\_\_\_ €

+ Frais d'expédition > \_\_\_\_\_ €

TOTAL DE MA COMMANDE > \_\_\_\_\_ €

### MES COORDONNÉES

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Pays : ..... Tél : ..... e-mail : .....

### MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)  
 Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD

Par mandat  Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

**CB** Nom : ..... Prénom : .....

N° : ..... Expire à fin ..... Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte :

Signature : (obligatoire) \_\_\_\_\_

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :  
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL/FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB • LIGNE SÉCURISÉE) :

[www.jjrebillard.fr](http://www.jjrebillard.fr)

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

# Le sélecteur



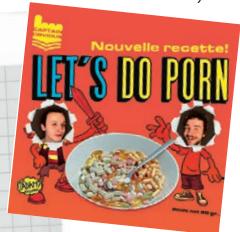
Album:  
« Let's Do Porn »  
(Tadam Records)

**CAPTAIN OBVIOUS, C'EST UNE HISTOIRE DE FAMILLE, CELLE DE DEUX FRANGINS QUI ONT DÉCIDÉ D'UNIR LEURS FORCES POUR RÉALISER UN SECOND EP AUX RIFFS DÉCAPANTS.**

Pour son premier EP sorti en 2019 (« Let It Burn »), Captain Obvious a traversé l'Atlantique: direction Nashville, dans les studios Sputnick Sound (The Raconteurs, The Dead Weathers, Seasick Steve...). Si le résultat s'est montré un peu vert par manque de repères, cette escapade américaine a marqué le duo au fer rouge. « Enregistrer à Nashville fut une expérience complètement dingue, c'est une ville qui respire la musique avec des personnes talentueuses absolument partout ! Ça a été très formateur et nous avons beaucoup appris sur comment aborder l'expérience du studio. Du coup, nous sommes arrivés plus confiants dans nos capacités pour l'enregistrement de "Let's Do Porn" ». Cette seconde réalisation, influencée

## CAPTAIN OBVIOUS PORN TO BE WILD

À classer entre Rage Against The Machine et Royal Blood.



par des groupes tels que RATM, Royal Blood, Nirvana et autres White Stripes, s'est faite avec Arnaud Bascuñana (Julien Bitoun & The Angels, United Guitars, Deportivo...), musicien et producteur aguerri, grand fan de l'analogique. « Le choix d'Arnaud était en grande partie lié à son travail avec d'autres groupes français, mais aussi à sa vision de l'enregistrement, en bossant le plus possible sur bande et en limitant le travail sur ordinateur. Il a su apporter de superbes idées de production et une cohérence dans notre son sur l'ensemble de cet EP. » Depuis ses débuts, le duo familial a gagné en épaisseur et « Let's Do Porn » traduit sa nette progression

dans l'élaboration de riffs puissants et fédérateurs. S'ils ont gardé leur âme d'ado avec un visuel (trop ?) décalé, les deux musiciens font preuve aujourd'hui d'une certaine maturité avec un titre loin d'être innocent. « C'est évident qu'il peut interroger, mais c'est aussi l'objectif. Let's Do Porn est également un des morceaux, qui traite des problèmes liés à l'industrie pornographique, la course à la surenchère constante et l'imagerie ultra-patriarcale encore bien ancrée dans ce milieu. Ce sont des sujets qui nous touchent, et nous faisons confiance aux personnes qui nous écoutent pour se renseigner sur nos textes et nos idées. »

**ORIGINE +**  
Saint-Maur-des-Fossés

**MATOS**  
Gretsch G5655TG (modifiée avec des micros TV Jones), Epiphone Jack Casady, Marshall Origin 50H, Hartke A70, EHX Nano POG, Micro POG, Black Russian Big Muff Pi, Gamechanger Audio Plasma Pedal, Moog MF-101 Low Pass Filter avec EP-3, MXR M-117R Flanger, Xotic BB Bass Preamp, Fuzzrocious Grey Stache

**OÙ LES ÉCOUTER**  
<https://li.sten.to/letsdoporn>

© Charles Tumito



**MATOS** +

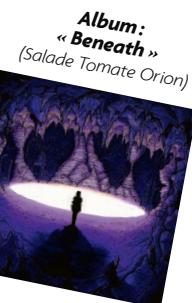
PRS SE Custom 22 Semi-Hollow GB, Gibson SG Standard, Fender Jazz Bass American Deluxe, Rickenbacker 4003, Roland Jazz Chorus 60, Fender Super Sonic 22, Orange AD200B MK3, Ampeg SVT-410 HLF Classic

+ **OÙ LES ÉCOUTER**

<https://tremor-ama.bandcamp.com/>

## TREMØR ÄMA ONDE SISMIQUE

À classer entre Tool et Baroness



**DES RIFFS DE GUITARE ÉPIQUES CHARGÉS EN FUZZ, DES MÉLODIES FORTES SERVIES PAR UN MÉLANGE DE STONER ET DE ROCK PROG/ PSYCHÉ: LE PREMIER ALBUM DE TREMØR ÄMA DEVRAIT EN TOUTE LOGIQUE EN SECOUER PLUS D'UN.**

**A** près s'être formé en 2013 et avoir réalisé un EP quatre ans plus tard, Tremor Åma sort « Beneath », qui abrite sept titres pour un total de 31 minutes. Un premier album... ou presque ? « Long a été le débat à ce sujet: c'est un chapitre du groupe que nous considérons comme représentatif et abouti. Ce n'est pas un simple "fourre-tout" de nos nouvelles compositions. Vu combien notre investissement dans ce disque a été important, nous avons décidé que ce

serait notre premier véritable album. » Moins estampillé stoner que son prédécesseur, « Beneath » se nourrit d'autres styles, tout en gardant comme constante un amour sans faille pour la fuzz. « Notre évolution est assumée et réfléchie. Nous avons été marqués par ce qui a été fait jusqu'à présent dans le stoner, le doom ou le sludge, mais nous puisions sans cesse nos influences dans d'autres styles, du heavy-metal au post-rock, en passant par le shoegaze. Le seul mot d'ordre est que nous composons avant toute chose selon nos envies. » Si Tremor Åma s'est retroussé les manches pour sortir « Beneath » en totale indépendance, le groupe n'hésite pas à faire appel à d'autres personnes — comme quoi, l'union fait (toujours) la force. « Nous avons autoproduit nos deux projets via

notre label DIY Salade Tomate Orion. Chacun d'entre nous s'est investi dans toutes les étapes, de la production du disque au merchandising, en passant par les visuels et le graphisme. Mais nous savons aussi bien nous entourer quand il le faut, comme pour l'enregistrement de la batterie, le mastering, la gravure du vinyle, la pochette de l'album ou encore pour le clip du titre Grey. Réalisé par Jules Gondry (leader de la formation électro/rap punk Julius On The Wave, ndlr), il a nécessité une équipe de 10 personnes. Nous avons également fait appel à notre entourage pour nous épauler dans toutes nos démarches. C'est important pour nous d'avancer à plusieurs. Tout seul, on va plus vite, ensemble on va plus loin. » La maxime parfaite du DIY ? ☺

# BANDIT BANDIT LONE LOVE (ON THE BEAT)

**LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD  
AU TEMPS DES NOUVEAUX  
ROMANTISMES DU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE...  
COUPLE ET DUO BIEN DÉCIDÉ  
À VIVRE D'AMOUR ET DE  
ROCK'N'ROLL, BANDIT BANDIT  
N'A PAS CHÔMÉ CES DERNIERS  
MOIS : UNE REPRISE-HOMMAGE DE  
BONNIE & CLYDE DE GAINSBOURG,  
UNE COLLABORATION SUR LE VIF  
AVEC LAST TRAIN, ET UN DEUXIÈME  
EP (EN PRÉAMBULE À UN ALBUM  
REPOUSSÉ PAR LE COVID-19),  
« TACHYCARDIE », QUI L'INSTALLE  
À LA CROISÉE DES CHEMINS, ENTRE  
ROCK SOMBRE SOUS INFLUENCES  
NÉO-PSYCHÉDÉLIQUES ET  
CHANSON EN FRANÇAIS.**

## HYPER FUZZ

« Pour le son de Bandit Bandit, on est très Fender et sons twang : une Mustang, une Telecaster, et depuis peu une Jazzmaster que j'adore. Beaucoup de jeunes musiciens m'ont écrit pour savoir comment on faisait notre son et quelles fuzz j'utilisais. C'est une vieille Boss qui n'existe plus depuis un moment, la Hyper Fuzz FZ-2, qui n'avait pas très bien marché à l'époque. Ça remue, c'est bien violent. J'ai aussi une Hoof d'EarthQuaker. Trois delays différents : un slapback, un delay long, un delay qui module, notamment le Memory Boy (EHX)... Quand on aime la musique psyché, on aime les delays (rires) ! Et pour les amplis, Fender Hot Rod Deville ou Classic 50 de Peavey, qui n'est pas cher et qui défonce ! »



**R evenons sur votre rencontre et vos débuts...**

**Maëva Nicolas (chant) :** On s'est rencontrés sur Tinder. Pas pour faire de la musique de toute évidence... On a mis du temps à s'apprivoiser, se perdre et se récupérer, stabiliser notre relation. Mais la musique en a toujours été le socle. J'étais tellement timide au début que je préférerais lui jouer des chansons plutôt que de lui parler... Je mettais tout mon sex-appeal dans un *Glory Box* de Portishead, ou un truc dans ce genre, pour qu'il ait envie de moi (*rires*) ! Mais ça a marché ! Et j'ai toujours écrit des textes, je lui faisais lire, avec mes trois accords, et il me disait : « *on va mettre un peu plus de guitares* » !

**Hugo Herleman (guitare, chant) :** À la base, j'avais déjà un projet, donc il s'agissait juste d'enregistrer de la meilleure manière ses chansons, les réarranger... Sans prétention ni intention de faire un groupe. J'aime à dire que c'était une « belle mauvaise idée », c'était plus fort que moi, j'avais la sensation qu'on pouvait faire un truc cool, il y avait quelque chose d'hyper excitant qu'on ne maîtrisait pas, et voilà...

**Que ce soit une rencontre amoureuse ou qu'on monte un groupe, il y a un côté très romantique, alors que nous vivons une époque qui a quelque chose d'un tue-l'amour et met à mal le romantisme, la naïveté, l'innocence...**

**Hugo :** La spontanéité aussi ! On est bien d'accord. On n'est pas allés sur Tinder pour rencontrer l'amour. En fait je crois qu'il n'y a pas de règle...

**Maëva :** On s'est battus pour ne pas tomber amoureux, mais ça nous est tombé dessus. Bukowski disait : « *l'amour, ça vous arrive comme un coup de poing dans la gueule* »... Au

début, Hugo m'a poussée au cul pour que j'accepte de faire le groupe. Ça a été très compliqué d'accepter le fait d'être musicienne et de le dire : « *je suis chanteuse* »...

**Hugo :** Elle n'avait pas conscience de son talent. Il fallait la rassurer. Et quand il y a eu de beaux concerts, quand elle a trouvé le truc, c'était parti.

**Maëva :** J'ai quand même passé les cinq premières dates à vomir sur scène, avant, pendant, après. En 2018, on s'est vraiment dit qu'on s'y mettait. Hugo avait fait le deuil de son ancien projet...

**Il y a une belle scène néo-psychédélique en France, mais qui reste très anglophone ; vous avez majoritairement opté pour des textes en français. Mais ce n'est pas si simple d'accorder le français avec ce style : il faut trouver un équilibre dans la scansion, le rythme des mots, la durée des syllabes...**

**Maëva :** Oui, ça a été long, au début nos textes étaient en anglais... Et un soir on a écrit *Maux*, ensemble.

**Hugo :** On l'a écrit « à quatre mains ». Ça a été une recherche, des tests, telle phrase ne marche pas, telle mélodie... On s'est dit : écrire en français, mais le penser comme de l'anglais, avec peu de phrases, parfois un peu plus abstraites, choisir le mot qui sonne presque comme un instrument, ne pas mettre la langue sur un piédestal. Maëva vient plus de la chanson française et moi plus du rock, du grunge et de sons plus noisy. Et aujourd'hui on se sent complètement légitime à le faire, c'est direct, frontal, c'est nous. J'avais toujours chanté en anglais, mais là j'ai la sensation d'être vraiment honnête et de savoir ce que je chante tous les soirs (*rires*) !

**Ce qui nous amène à Gainsbourg, une de vos influences : on vous**

**décris partout comme des « Bonnie & Clyde », reprendre ce morceau à l'occasion des 30 ans de sa mort en mars dernier, au-delà de l'hommage, était-ce une manière de l'assumer et de boucler la boucle ?**

**Maëva :** Exactement ! C'est gros, mais bon...

**Hugo :** Vous nous appelez Bonnie and Clyde ? Eh bien on va la faire (*rires*) ! C'était peut-être un peu de notre faute au départ, mais c'est vite devenu « les Bonnie and Clyde du rock »... Ça nous a pris du temps pour bien poser notre son sur cette reprise, mais ça nous représente complètement, on en est très fiers. On savait très bien qu'il y aurait des puristes pour nous chier dessus, ça n'a pas raté ! Mais dans l'ensemble ça a été bien reçu.

**Vous avez enregistré un double single avec Last Train (Session Unik, en édition limitée pour le Disquaire Day 2021)...**

**Hugo :** Tout le projet était trop cool ! Reprendre un titre de chacun, les réécrire, graver un vinyle en direct : ce genre de choses nous plaît énormément !

**Maëva :** Ça sonnait comme une évidence, ils nous ont pas mal aidés et permis de faire de jolies choses, dont un Trianon (*fin 2019, ndlr*)...

**Vous étiez en tournée justement quand « tout s'est arrêté » en mars 2020...**

**Maëva :** Oui, on a passé un mois à pleurer, devant BFM TV H24...

**Hugo :** On était inconsolables au départ. C'était à en devenir cinglés... Au début on était un peu naïfs, mais tant mieux, ça nous a préservés, on a gardé cet espoir, on a décalé les dates au mois de juin, et finalement ça a duré plus d'un an. On a booké, rebooké, on en est au report du report, on a pu faire quelques dates en septembre, les Inouïs du Printemps de Bourges, et après on a accepté cette idée-là et comme nombre d'artistes on s'est mis à écrire. Dans un sens ça a été bénéfique sur plein de choses, on a écrit des super titres qui ne sont pas sur « Tachycardie » : c'était censé être un album, mais on a préféré sortir un EP, et ensuite un album... Nous, on n'est plus à plaindre, on est intermittents, on vit de notre musique, on n'est pas millionnaires, loin de là, mais je suis inquiet pour les jeunes groupes d'aujourd'hui qui débutent et font du rock, je pense beaucoup à eux... □

*« Tachycardie » (Dirty Boots)*

*En concert au*

*Hope Festival (69) le 28/08,  
à Romans-Sur-Isère (26) le 11/11,  
Mulhouse (68) le 26/11,  
Paris le 10/12...*

# Vous nousappelez BONNIE & CLYDE ? EH BIEN ON VA LA JOUER



# CLEOPATRICK

## CAMARADES DE CLASSE

**APRÈS DEUX EP QUI ONT EXPLOSÉ LES COMPTEURS DES PLATEFORMES DE STREAMING AVEC DES DIZAINES DE MILLIONS D'ÉCOUTES CUMULÉES, LE DUO CANADIEN SORT SON PREMIER ALBUM. VIRULENT ET SALEMENT ROCK, « BUMMER », PROUVE QUE LE DIY N'EST PAS UNE FIN EN SOI, MAIS UN VRAI CHOIX ARTISTIQUE.**

**V**ous vous êtes rencontrés à l'âge de quatre ans. Quand l'idée de jouer sous le nom de Cleopatrick a-t-elle réellement germé dans votre esprit ?

**Ian Frazer (batterie) :** À l'âge de 8 ans, nos parents nous ont acheté au même moment des guitares acoustiques pour Noël. Du coup, nous avons commencé à en jouer ensemble, en se montrant respectivement des riffs. Bon, notre niveau à l'époque laissait un peu à désirer, mais c'était vraiment fun de partager ces parties de guitares et de progresser ensemble. Ensuite, au lycée, nous avons joué tous les deux dans un groupe. Lorsque nous sommes partis à l'université, chacun a pris une trajectoire différente et c'est comme ça que Cleopatrick est né. Nous avions dans l'idée de continuer en trio et nous avons cherché un bassiste, mais il n'y en avait pas dans notre ville. Nous avons donc commencé à répéter à deux, en nous disant qu'on finirait bien par en trouver un. Et comme cela a rapidement fonctionné dans cette configuration, nous avons continué ainsi...

**Lorsque vous avez commencé cette aventure, quels sont les groupes ou les albums qui vous ont inspirés ?**

**Luke Gruntz (chant/guitare) :** Arctic Monkeys, le premier album de Highly Suspect, The Districts, un groupe de Pennsylvanie que j'adore depuis longtemps, Jack White... En tant que guitariste, Jimi Hendrix a beaucoup influencé mon jeu. Je n'ai pas forcément essayé de l'imiter, mais son approche de la guitare m'a aidé à trouver la mienne. J'ai toujours aimé son côté chaotique et sa manière de produire des sons vraiment étranges. Je n'ai jamais été un musicien technique, ni un fan du jeu d'Eddie Van Halen. Je suis plutôt de l'école Jack White, j'aime sa manière d'utiliser la guitare comme une arme. Lorsque nous avons commencé à réellement jouer en duo, je savais que la guitare allait être l'élément central du groupe et je voulais être sûr d'être à la hauteur, que mes plans auraient quelque chose d'unique, de personnel. Le plus important était de donner de l'émotion à mon jeu et non d'être considéré par les gens comme un guitariste technique.

**On dit souvent que le fait de jouer un duo conditionne quelque peu la façon de composer. Qu'en est-il pour vous ?**

**Luke :** C'est tout à fait vrai. Cela nous force à être plus critiques sur l'écriture et à travailler plus durement pour exploiter au mieux nos idées. La configuration de mon matériel m'empêche de faire des barrés, je privilégie plus les notes simples pour avoir un rendu sonore efficace, surtout dans les basses. Lorsque nous composons un morceau et que nous l'enregistrons, nous gardons toujours à l'esprit qu'il doit sonner en live. En

studio, nous ne cherchons pas à en rajouter, cet album est le reflet de ce que nous pouvons être sur scène.

**Le titre *Hometown* que vous avez sorti en 2017 dépasse aujourd'hui les 50 millions de streams sur Spotify. *Good Grief*, l'un des morceaux de « Bummer », approche les 3 millions. Vous attendiez-vous à un tel engouement autour de votre musique ?**

**Luke :** Nous aimions *Hometown*, nos amis aussi, mais nous ne nous attendions sincèrement pas à un tel engouement. À l'époque où nous avons mis ce titre en ligne, il n'y avait pas plus de quinze personnes qui venaient nous voir en concert. Et aujourd'hui, plus de 50 millions de gens ont écouté ce morceau... C'est totalement incroyable (rires) !

**Cette reconnaissance par le biais des plateformes de streaming a-t-elle changé votre approche de la musique en tant que groupe ?**

**Ian :** Je pense que cela nous a donné le sens des responsabilités et nous avons très vite réalisé que ce groupe ne serait pas qu'un petit projet que l'on fait entre potes pour s'amuser. Qu'autant de personnes écoutent notre musique nous a apporté énormément de confiance : nous savions que, d'un point de vue artistique, nous étions dans la bonne direction.

**« Bummer » mélange les styles : on y trouve des riffs très heavy-rock avec une attitude punk, des mélodies empruntés à l'indie-rock des 90's, avec pas mal d'influences hip-hop, dans les parties de**



« JE N'AI JAMAIS ÉTÉ FAN DU  
JEU D'EDDIE VAN HALEN. JE SUIS  
PLUTÔT DE L'ÉCOLE JACK WHITE »



Luke Gruntz et Ian Frazer  
n'ont pas peur de se jeter  
dans le grand bain du  
rock.

batterie, mais également dans certains passages à la voix. Un sacré challenge que de mixer tout cela dans un même album, non ?

**Luke:** Notre musique nous vient naturellement de cette façon. Rien n'est prémedité, ce qui ne nous empêche pas de l'analyser et d'être attentifs à ce que chaque style ne soit pas exagéré parce que ça enlèverait de l'impact à nos chansons. Par exemple, si nous avions poussé le côté hip-hop dont tu parles en ajoutant plein d'overdubs, une basse au synthé ou en samplant la batterie, l'album n'aurait pas sonné aussi organique. Alors oui, quelque part c'est un challenge que nos influences ne prennent pas le dessus sur notre musique, encore plus quand nous sommes en studio. Nous voulions faire un disque honnête, qui nous ressemble et traduit ce que nous aimons, autant dans la musique que dans les vidéos mises en ligne. Et nous sommes fiers du résultat ! ☺

« Bummer » (*Thirty Tigers*)

© Kurtis Wilson

## NEW ROCK MAFIA

Le duo canadien a créé New Rock Mafia, un collectif de trois groupes (*Cleopatrick*, *Ready The Prince*, *Zig Mentality*) dont le but est de défendre la vraie musique à guitare.

**Luke Gruntz:** Nous entendons par « vraie musique à guitare » celle qui est jouée avec sincérité. Depuis longtemps, le rock est devenu une machine à fric et a perdu sa pureté. Lorsque nous avons commencé le groupe, il nous a été difficile de trouver des modèles dans les musiciens connus, des gens qui se souciaient des problèmes des jeunes et qui parlaient notre langage. À la place, nous avons eu le droit à des quadragénaires plus préoccupés de composer la prochaine publicité pour une célèbre marque de voiture, des groupes comme The Black Keys qui ont écrit le même riff encore et encore, juste en changeant de tonalité. À nos débuts, nous étions deux gamins qui aimait le son de la guitare, mais ça nous paraissait incroyable de ne pas pouvoir s'identifier à des formations ou des artistes qui écrivent des textes sur des choses bien réelles et non sur le fait d'être complètement saoul, en tournée ou avec des nanas. La majorité des gens en a marre de tout ça. Avec ce collectif, nous voulons partir en mission et proposer une musique honnête, sans artifice, en studio comme dans la communication, sans une grosse maison de disques pour nous dire ce que nous devons faire. Notre public adhère totalement à ce discours, beaucoup de gens viennent nous parler après nos concerts pour nous dire que ce qu'ils aiment chez Cleopatrick, au-delà de notre musique, c'est notre sincérité.

NRM

# YNGWIE MALMSTEEN GUERRE ÉPAISSE

**PLUS DE 37 ANS APRÈS CE « RISING FORCE » QUI AVAIT SECOUÉ LA PLANÈTE, LARS JOHAN YNGVE LANNERBÄCK, CAMPE SOLIDEMENT SUR SON PRINCIPE DE BASE: « POURQUOI NE JOUER QU'UNE NOTE QUAND ON PEUT EN PLACER 458 ? » CELA ÉTANT, APRÈS LA PARENTHÈSE BLUES-ROCK DE « BLUE LIGHTNING », PRESQUE SOBRE, « PARABELLUM » RENOUE AVEC LE STYLE IDIOSYNCRATIQUE DE MALMSTEEN, À SAVOIR UN SOLIDE HEAVY-ROCK À LA MODE DES ANNÉES 80 ET DES SOLOS EN CASCADE. POURQUOI LUI DEMANDER AUTRE CHOSE ?**

« **P**arabellum » représentait-il un challenge pour toi ? Avec les années et les albums qui s'accumulent, sans oublier le contexte actuel, comment as-tu trouvé l'énergie pour effectuer ce qui est avant tout une nouvelle mise au point ? Comment Yngwie Malmsteen donne-t-il encore le meilleur de lui-même en 2021 ?

**Yngwie Malmsteen :** OK. Mon explication est toute simple. Elle se résume en un mot : « inlassable ». Je suis définitivement inlassable ! Ma façon d'aborder la musique est très différente de celle des autres musiciens, surtout dans le rock'n'roll. Je ne fonctionne pas du tout comme tous ces groupes « normaux ». Déjà, mettez-vous bien dans la tête que je ne suis pas un guitariste. Je suis un compositeur. Depuis 1983, c'est moi qui ai composé absolument tout ce que vous avez entendu sous mon nom. Et quand je dis tout, cela signifie aussi la basse, les claviers ou la batterie... Et même le chant ! J'ai traversé quelques périodes où je me suis légèrement détourné de ce principe, ou je me suis laissé distraire. En y repensant, je le regrette. Mais,

du fait des circonstances, cet album est le plus pur, le plus fondamental que j'ai jamais enregistré ! Je pourrais composer et enregistrer exactement le genre de musique facile que les gens attendent. Je pourrais te composer un excellent morceau de death-metal à la mode, ou n'importe quoi d'autre. Vous me laissez 10 minutes et je vous sors ce que vous voulez. Mais je n'en ai absolument pas envie.

**Il semble pourtant complètement dans la lignée de tes premiers albums...**

J'ai composé plus de 100 morceaux, pour n'en conserver que 10. Chaque note de cet album est un morceau de mon âme. Je ne me suis jamais autant livré sur un disque de toute ma vie ! C'est le bon, c'est celui-là. Il y avait tant de raisons de me détourner de mon objectif sur mes albums précédents... J'avais beau faire, je gaspillais une partie de mon énergie. Là, j'étais entièrement maître du studio et je pouvais me permettre de n'enregistrer que lorsque je me sentais complètement inspiré. Il fallait donc saisir le moment parfait.

**Même si tu as des détracteurs,**

**tu conserves une solide base de fans qui sont toujours prêts à te suivre. Lorsque tu enregistres un album avec un format de chansons plus ou moins standard et avec un chanteur, est-ce en pensant peu ou prou à ton public ?**

Mmmmm... Je vais prendre un exemple : Picasso. Devant ses tableaux, beaucoup de gens se sont indignés en disant : « Mais qu'est-ce que c'est que ça ? » Mais lui ne s'occupait pas de ce qu'on pouvait penser. Pas plus qu'il ne demandait à quelqu'un : « Peux-tu finir mon tableau pour qu'il plaise à tout le monde ? » Je ne fonctionne pas comme un musicien de rock'n'roll. Je ne cherche pas à collaborer avec qui que ce soit. As-tu vu le film *Amadeus* ?

**Oui, bien sûr !**

Mozart ne cherche pas à satisfaire quelqu'un d'autre que lui-même. Il compose tout ce qui lui passe par la tête sans se poser de questions. Je n'ai pas le moindre doute sur ce que je crée. Je n'ai pas plus besoin d'un producteur que d'un compositeur pour m'aider. Et je ne dis pas ça par prétention, pour qu'on me considère comme un génie... Je dis ça parce que

**« Mozart ne cherchait pas à satisfaire quelqu'un d'autre que lui-même. Je n'ai pas le moindre doute sur ce que je crée. Je suis un putain d'artiste ! »**

je suis un putain d'artiste ! Je ne fais pas dans la demi-mesure pour plaire. Je fais tout à 100 %. Depuis 1984, je ne me repose pas sur un groupe, je dirige tout moi-même. Les gens qui m'accompagnent, c'est moi qui leur fais des chèques. Et tous ces mecs essaient encore de faire croire que nous étions un groupe et que nous formions un tout... Ils étaient des employés qui jouaient les notes que je leur montrais.

**Quel est ton secret pour ne pas tourner en rond ou te lasser ?**

Je joue de la guitare depuis plus de 50 ans ! Vous pensez bien que j'ai quelques tours dans mon sac. Le plus évident est que je laisse tout venir. Je ne force pas les choses, je leur permets de se développer, de mûrir. Alors tu as le droit de penser que je reviens à mes racines. J'imagine que l'album sonne comme ça, que

c'est probablement vrai. Mais je n'ai pas une seconde pensé : « Oh, avec cet album, je vais me ressourcer. » Pas plus que je me dis : « Je ne vais surtout pas faire ci ou ça... »

**L'album de blues-rock avec des reprises qui a précédé n'a-t-il pas été utile ?**

Non, absolument pas ! Cet album n'a strictement rien à voir avec « Blue Lighning ». Il est le fruit d'un moment magique hors du temps et de tout ce que j'ai pu faire avant. Je ne cherche même pas à rester fidèle à mes influences. D'ailleurs, je pense que je n'en ai plus. Même pas Jean-Sébastien Bach. Je n'ai pas besoin de le réécouter pour trouver de l'inspiration. Il est depuis longtemps complètement intégré dans mon esprit. Je ne veux plus la moindre influence extérieure dans ma musique.





## DESTRUCTION MASSIVE

**Au plus fort de sa popularité, Malmsteen a euthanasié plus de guitares que Jimi Hendrix, Pete Townshend et Ritchie Blackmore réunis.**

Dès sa deuxième guitare, le musicien a inauguré une tradition, celle de détruire la précédente. Non seulement il en a sacrifié au moins une par an depuis l'âge de sept ans sur une potence dans son jardin, mais il a eu une révélation en voyant Jimi Hendrix exploser sa guitare à la télévision. Il s'est certes un peu calmé depuis, mais, en tournée, il emportait des flight-cases remplis de guitares uniquement vouées à la destruction.

Il y a deux ans, Sandvik, entreprise d'ingénierie industrielle spécialisé dans la fabrication additive métallique, a décidé de relever le défi en concevant un modèle incassable (« *smash-proof* ») et en le soumettant aux talents de broyeur d'Yngwie. L'instrument en titane a été envoyé aux États-Unis pour un test en concert et, malgré tous ses efforts, le musicien n'a pas pu en venir à bout. Après des séances qui ont détruit des amplis et une partie de la scène ou du podium batterie, la guitare n'avait pas une égratignure et était même restée accordée. Malmsteen en a conclu : « *Elle est vraiment indestructible, mais on peut casser des tas de choses avec !* »



**Cette guitare ne casse pas des briques, mais Malmsteen continue de cheminer avec.**

**Pour la première fois de ta carrière, comme tu l'as souligné, tu n'as pas pu partir en tournée et tu as apprécié de pouvoir rester plus longtemps en studio. Tu ne vas pas nous dire que la scène ne t'a pas manqué ?**

Pendant très longtemps, je suis resté enfermé jusqu'à 8 mois dans un studio. Après je partais longtemps en tournée avant de m'enfermer à nouveau. Je ne sais pas si j'ai eu des antennes, mais il y a trois ans, j'ai décidé de partir en tournée avant d'avoir un album à défendre. Et, quand j'ai terminé, en mars 2020, tout s'est arrêté. J'ai beaucoup apprécié ces dates. Cela dit, je vis à Miami et il n'y a pas eu le moindre confinement. On vit tout à fait normalement ici.

**Contrairement à la majorité des musiciens dont la technique dépasse les trois accords, tu es tout sauf statique sur scène. Là, ce n'était pas comme arrêter le sport pendant des mois ?**

Depuis le premier jour, j'ai décidé de ne pas être un musicien qui reste sage dans son coin. Si ce n'était pas le cas, je me contenterais d'enregistrer des

albums. Je me suis toujours maintenu en forme pour mettre le feu sur scène. Et je continue à le faire avec ou sans concerts. J'ai toujours fait ça le plus naturellement du monde. Je déborde d'énergie et je dois l'évacuer en bougeant un maximum ou en détruisant du matériel (*rires*) ! Vous pourrez vérifier que je suis en pleine forme pour mon premier concert en Serbie cet été (à *l'Arsenal Fest de Kragujevac, le 26 juin, ndlr*), ou sur la tournée américaine, avec une vingtaine de dates de juillet à décembre. Je commence par la Floride et le Texas, où tout est à nouveau ouvert. Je pense que vous êtes au courant que tout ne se passe pas de la même façon dans tous les États américains. Je vais pouvoir jouer dans ceux où on est libre, mais pas en Californie qui est devenue un pays communiste. Je meurs d'envie de venir en France et dans le reste de l'Europe, mais tout le monde me dit que ce n'est toujours pas possible. Nos retrouvailles n'en seront que meilleures. Et (*en français*) merci beaucoup pour cette interview. □

« *Parabellum* » (Mascot/Provogue/Music Theories Recordings)



**JOE BONAMASSA**

**Now Serving :  
Royal Tea Live From The Ryman**

---

**LA PERFORMANCE LIVE DE LA STAR DU BLUES ROCK  
DANS UN LIEU HISTORIQUE DE NASHVILLE !**

Fin 2019, à l'occasion d'un "livestream event" au Ryman Auditorium, la légendaire salle de spectacles de Nashville, Joe Bonamassa présentait sur scène son album "Royal Tea", avant sa sortie !

La version filmée, disponible en DVD et Blu-ray, comprend une introduction narrée par l'acteur Jeff Daniels. 9 morceaux live tirés de l'album "Royal Tea" (jamais joués en concert) + 2 chansons de l'album fondateur "A New Day Now" dont c'est le 20ème anniversaire.

**Disponible en CD, DVD, Blu-ray,  
2LP vinyles transparents  
et en Digital à partir du 11 juin**



**JOE BONAMASSA**  
**Now Serving**  
**ROYAL TEA**  
**LIVE FROM THE**  
**RYMAN**

# TOTO

**With A Little Help From My Friends**

---

**TOUS LES HITS  
DU GROUPE MYTHIQUE SUR SCÈNE**



Une performance unique capturée lors d'une soirée très spéciale le 21 novembre 2020 à Los Angeles.

En live avec le tout nouveau line-up de Toto : le bassiste John Pierce (Huey Lewis and The News), le batteur Robert "Sput" Searight (Snarky Puppy) et le claviériste Steve Maggiora (Robert Jon & The Wreck), le claviériste Dominique "Xavier" Taplin (Prince, Ghost-Note) et le multi-instrumentiste Warren Ham (Ringo Starr) se joignent à Steve Lukather, Joseph Williams, et David Paich pour ce nouveau chapitre de leur histoire indélébile.



**Disponible en Digipak CD+DVD,  
en Digipak CD+Blu-ray, 2LP vinyles transparents  
et en Digital à partir du 23 juin**




# RED FANG FLÈCHES (AND BLOOD)

**PRÊT DEPUIS PLUS D'UN AN,  
«ARROWS», NOUVEL ALBUM DES  
POILUS DE RED FANG CONSERVE  
CETTE SAVEUR À LA FOIS STONER,  
HEAVY ET PSYCHÉDÉLIQUE PROPRE  
AU GROUPE DE PORTLAND, TOUT  
EN S'OUVRANT SUR DE NOUVEAUX  
HORIZONS ENCORE PLUS EN  
AMBIANCES. RETOUR SUR SA  
CONCEPTION ET SUR UNE CARRIÈRE  
BIEN FOURNIE EN COMPAGNIE DU  
GUITARISTE-CHANTEUR BRYAN GILES.**

**C**e nouvel album a été enregistré juste avant que la pandémie ne touche le monde entier. Un coup de chance ? **Bryan Giles** : « Arrows » a été finalisé à l'automne 2019 et devait sortir à l'origine en mai 2020. Cette pause globale a laissé les exemplaires physiques déjà pressés coincés dans un entrepôt pendant un an. On est plutôt contents de le partager après tout ce temps...

#### **Vous avez composé d'autres choses entre-temps ?**

Nous n'avons guère eu l'occasion de nous réunir en 2020, et mon énergie créative s'est plutôt canalisée dans mon home-studio. J'ai déjà pas mal de petites « pépites musicales » que j'espère développer avec le groupe quand nous serons tous vaccinés pour de bon ! « Arrows » est aussi le résultat

#### **de votre retour aux affaires avec le producteur Chris Funk... ?**

Pour « Only Ghosts », notre album précédent, nous avons passé cinq semaines en Californie en compagnie de Ross Robinson. Ce fut une belle expérience. Mais nos obligations familiales auraient rendu le travail pour « Arrows » problématique s'il avait fallu s'éloigner à nouveau. Bosser avec Funk semblait évident. Nous avons toujours eu d'excellentes relations avec lui et il connaît parfaitement notre son et notre esthétique.

#### **Ce nouvel album alterne des passages surprenants et certains sons qui rappellent ceux entendus sur « Murder The Mountains » ; on y retrouve aussi des cordes, des mélodies plus mélancoliques... Aviez-vous conscience de tout cela ?**

J'espérais que tout le monde en a eu conscience ! Nous avons créé des atmosphères en studio pour donner à certaines chansons un aspect plus joyeux. L'humeur dégagée par nos compositions dicte la manière dont nous allons les enregistrer et quels instruments nous allons utiliser. Parfois, on y retrouve de la mélancolie. Je pense que c'est le terme le plus approprié pour certains passages de cet album, et les cordes et des sonorités venues d'autres univers y participent.

#### **Comment décrirais-tu l'évolution du groupe après cinq albums ?**

Notre approche du songwriting est à peu près la même depuis nos débuts. J'aime assez l'idée que les goûts de chacun se soient élargis avec les années. Le contenu de ce nouvel album en est le reflet. Je m'éclate toujours autant avec les bons gros morceaux de rock qui déboîtent, mais l'envie d'apporter des sentiments autres que de la pure animosité dans nos chansons a émergé et évolué avec le temps.

#### **Ouvrir l'album sur les morceaux *Take It Back* et *Unreal Estate*, très portés sur les ambiances, est un pari osé à l'ère du streaming...**

Ah ! Depuis le temps que le groupe existe, j'espère que nous aurons droit à plus de 5 minutes d'attention sur une ouverture d'album avant que celui-ci soit jugé dans son entièreté. Le streaming de morceaux isolés est devenu la norme pour écouter de la musique aujourd'hui. Mais notre intention reste celle de réaliser un album qui soit une expérience totale pour ceux qui prennent le temps et portent un intérêt véritable à ce voyage que nous leur proposons du début à la fin. Nous ne faisons aucun plan et ne développons pas un concept pour chaque nouvel album, mais nous essayons d'explorer un univers musical unique sur chaque disque.



**Reste une constante : vos vidéos hilarantes, dans un esprit « comme à la maison ». Est-ce aussi un moyen de rester humble, de garder les pieds sur terre ?**

C'est surtout une manière de s'éclater ! Je suis trop heureux que les musiciens avec lesquels je joue soient aussi mes meilleurs potes. On peut réaliser des vidéos ridicules rien que pour passer du temps ensemble sans se poser de question !

**L'horizon se dégage progressivement pour la reprise des concerts et des tournées... Oui !** On a réussi à caler une première salve de dates aux États-Unis pour les mois d'octobre et novembre. On espère qu'il s'agit seulement d'un début.

Cela fait presque deux ans qu'on n'a pas remis les pieds dans le van. Je suis au taquet ! ☺

« Arrows »  
(Relapse Records)

## HUBER, MUSTANG ET SUNN À L'ORANGE

**BRYAN GILES UTILISE À PEU DE CHOSE PRÈS LE MÊME MATÉRIEL SUR SCÈNE ET EN STUDIO...**

**Qu'avez-vous utilisé pour enregistrer ce nouvel album ?**

**Bryan Giles :** J'ai utilisé ma guitare Nick Huber, ma tête Sunn Beta Lead (celle qui sonne le mieux – ces amplis sonnent tous un peu différemment les uns des autres – et la seule que je ne me risque pas à emmener sur les routes) avec une enceinte Orange 4x12 pour toutes les premières prises. Ensuite pour les overdubs, nous avons adopté l'option « utilisons ce qui passe par là », une attitude que j'adore. J'étais comme un gamin dans un magasin de bonbons ! Chez Orange, ils ont vraiment été cool avec nous ces cinq dernières années. Ils nous ont prêté trois enceintes 4x12" pour déchaîner l'enfer sur les routes. On aime leurs amplis, mais Sunn Amps reste la marque qui a forgé notre son depuis le début. Malheureusement, celle-ci a déposé le bilan il y a plusieurs années : on est mal barrés pour un endorsement !

**Vous êtes toujours fans de Mustang ? Fender ne vous a pas proposé une collaboration ?**

Il me reste ma vieille Mustang '64 qui a bien souffert et a été réparée à nouveau par Sean Cox, membre du staff de tournée des légendaires Foo Fighters et par Brian Watson de Sick String Guitar Repair. Des mecs géniaux : ils en ont pris soin... Elle a été modifiée pour accueillir un humbucker côté chevalet et le corps a été un peu réduit par un précédent propriétaire pour lui donner de faux airs de SG. C'est mon bébé et je la joue depuis que j'en ai fait l'acquisition au début des années 90. Mais personne de chez Fender n'a encore appelé pour me proposer de s'en inspirer pour concevoir un modèle. Bizarre ! Je continue de surveiller mon téléphone...

**Bryan Giles et sa Nick Huber branchée dans un ampli Sunn et un baffle Orange...**



# STEVE CROPPER

## *Le Blues Brother*

**Véritable légende vivante, aussi humble que talentueux, Steve Cropper, producteur de Stax Records et guitariste du groupe maison Booker T & The MG's a gravé pour l'éternité les hits d'Otis Redding, Eddie Floyd, Wilson Picket ou Albert King. À 79 ans, le « Colonel » des Blues Brothers n'a perdu ni la flamme, ni le groove, ni son sens de l'humour. Il vient de publier « Fire It Up », son premier véritable album solo depuis 50 ans.**

### *La Tele de Steve*

Guitariste et producteur de Stax Records, Steve Cropper jouait à l'époque sur une Esquire de 56 et une Telecaster. Si les sessions prévues avec les Beatles n'ont pas abouti, il a collaboré plus tard avec Ringo Starr et John Lennon, mais aussi Peter Frampton, Rod Stewart, Paul Simon, Art Garfunkel, Bob Dylan ou encore Frank Black ! « J'ai joué sur des guitares différentes selon les albums et mes besoins. Celle que j'utilise aujourd'hui est très polyvalente, c'est une copie de Telecaster. Un modèle fait par le Custom Shop de Peavey. Je l'ai reçue des mains de Hartley Peavey pour mon anniversaire ». Une guitare à la table flammée, équipée d'un humbucker au chevalet et d'un simple au manche. Peavey a sorti le modèle signature en série dans les années 2000.



**S**teve, c'est un réel plaisir de te rencontrer, même derrière un écran. On ne te voit pas souvent en France, surtout par les temps qui courent...

**Steve Cropper:** C'est vrai, ça fait longtemps. Je suis venu plusieurs fois en France avec les Blues Brothers. On a joué à l'Olympia (*trois soirs de suite en 1988, ndlr*) avec la formation originale de la Stax. J'adore cette salle et le petit Bar Romain juste derrière (*rires*). La dernière fois que je suis venu à Paris, c'était avec les Animals. J'ai fait deux tournées européennes avec eux.

**Tu n'en es pas à ton premier coup d'essai en solo, pourtant tu considères « Fire it Up » comme ton premier véritable album solo...**

Pour moi c'est le premier, mais quelqu'un m'a rappelé que j'avais déjà sorti deux albums chez MCA au début des années 80 ! Ils m'étaient complètement sortis de la tête. Je n'ai jamais joué ces chansons sur scène à l'époque, ni fait aucune promo. Je les ai réécoutes, et je trouve le premier « Playin' My Thang » (1981) très bon. La plupart des chansons de « Fire

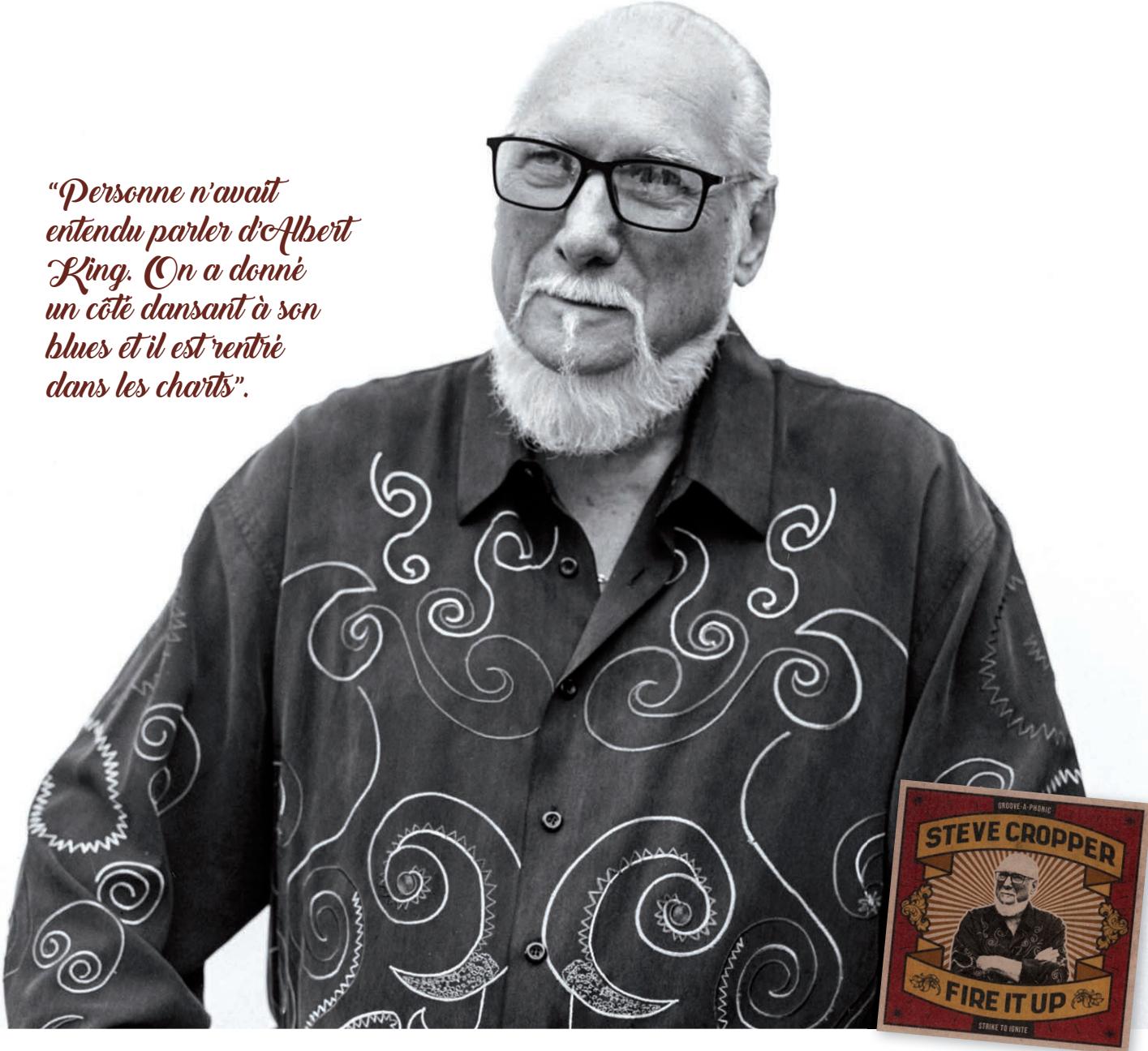
It Up » sont nées pendant le confinement. Mon ami Jon Tiven, qui a coproduit l'album, s'ennuyait pendant cette période. Il a un home-studio, pas moi. Ces chansons avaient été écrites lors de notre collaboration avec Felix Cavaliere (ex-Rascals).

Inachevées, elles étaient laissées pour « mortes ». Jon Tiven leur a redonné vie dix ans plus tard. On avait la musique, les thèmes, il nous manquait un chanteur. Mais Jon connaissait le type qu'il nous fallait : Roger C. Reale. Il est incroyable. Le plus fou dans cette histoire, c'est que Roger a enregistré ses voix sur son iPhone ! Même notre ingé son n'en croyait pas ses oreilles ! C'est dingue tout ce que l'on peut faire aujourd'hui avec ces appareils.

**As-tu envisagé de faire un album instrumental avant l'arrivée de ce chanteur ?**

Je suis musicien de studio et de live depuis plus de 50 ans. J'ai joué essentiellement avec les Blues Brothers. On a fait deux grosses tournées avec John Belushi avant sa disparition, pour la promotion du film notamment. On jouait des titres des deux bandes originales (sorties en 1980 et 1988) et de l'album « Briefcase Full Of Blues » (1978). Sur mon album, je me suis efforcé de faire ce que je sais faire de mieux : la rythmique, puis les overdubs et le lead une fois que le chanteur avait fait ses prises. Tu sais, à l'époque de la Stax, il n'y avait qu'un seul guitariste. Alors j'ai l'habitude. Je ne me rappelais pas de ces morceaux, je les ai redécouverts. Ils étaient nouveaux pour moi. J'ai fait mon chemin, bossé sur les albums des autres. Mais je n'avais pas sorti un album comme ça sous mon nom depuis 1969.

*“Personne n'avait entendu parler d'Albert King. On a donné un côté dansant à son blues et il est rentré dans les charts”.*



**Ta rythmique a fait ta renommée. Tu aimes à dire que tu peux faire tourner un rythme pendant des heures sans te lasser. Mais tu fais quelques solos aussi...**

Pas mal de gens m'envoient des morceaux pour que je joue dessus. Et je fais des overdubs. J'adore ça. Cette fois, c'est moi qui jouais la rythmique d'origine et je jouais par-dessus mes prises. C'était facile. J'ai joué tout ce qui ne me passait pas par la tête. J'ai de la chance. J'écris, je compose des chansons comme on va à la pêche. Il ne faut pas aller au même endroit tous les jours, il faut bouger ses lignes de temps en temps. Tu as plus de chances d'attraper du poisson ! Et puis tu dois veiller aux attentes du public aussi.

**Es-tu en train de dire que tous ces hits que tu as composés, tu ne les as pas écrits pour**

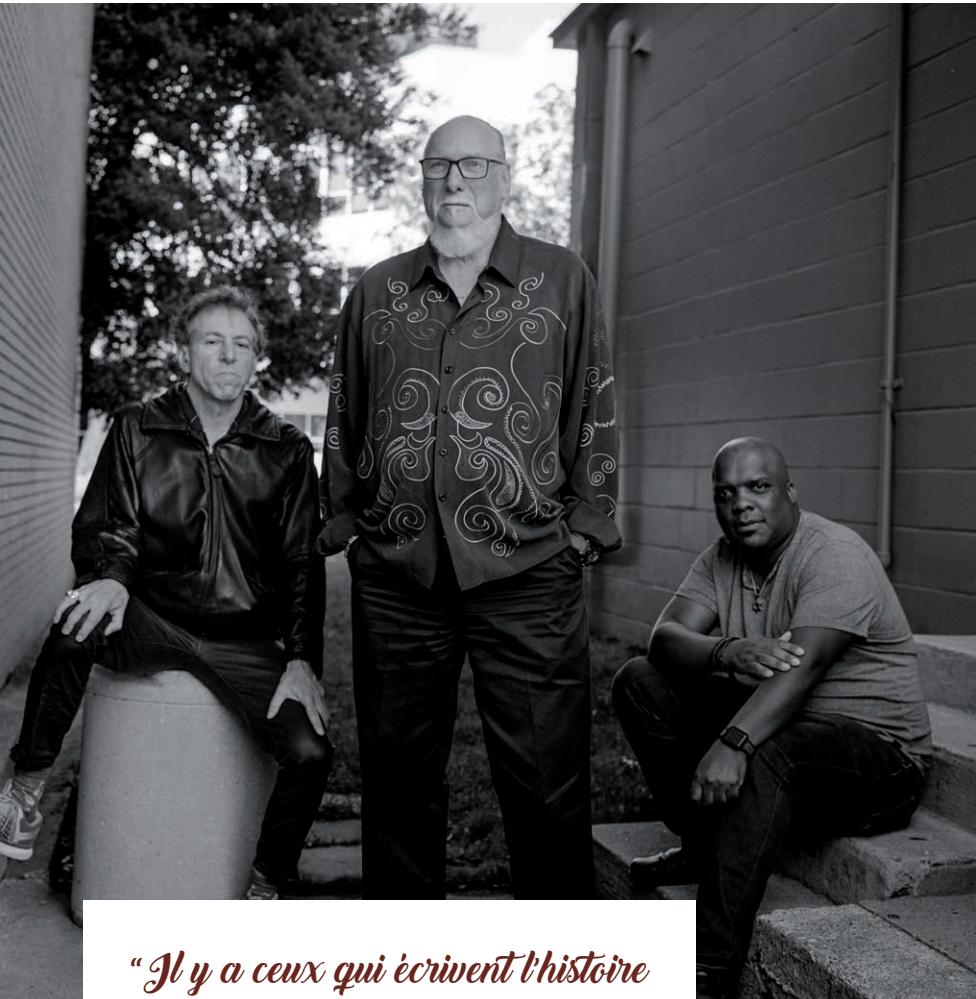
**toi, mais pour le public ?**

Absolument. Je n'écris pas pour moi. J'écris pour eux. Quand je compose, j'essaie de trouver quelque chose qu'ils vont aimer.

**Tu vas à contre-courant de ce que nous disent la plupart des artistes : ils écrivent pour eux, en espérant que cela touchera le public...**

Ils sont dans l'autoportrait. Ils écrivent l'histoire de leur vie et ils la mettent en musique. Ce n'est pas mon truc. Ce qui m'intéresse, c'est l'émotion qui se dégage de la musique et qui va capter l'attention. J'aime bien quand le titre de la chanson raconte une histoire à laquelle tout le monde peut adhérer. Après, à chacun de se faire son histoire. Peu importe ce que l'auteur a voulu dire. Prends Knock On Wood. Quand j'ai retrouvé Eddie (Floyd, en 1966, ndlr) au motel,

je lui ai dit que je voulais écrire une chanson sur les superstitions. On était fatigués, on a ramé jusqu'à ce que je lui dise : « Que font les gens superstitieux ? » Il a touché du bois et je lui ai dit : « voilà notre chanson ! » Et puis j'aime bien jouer avec les mots. Booker T & The MG's voulait écrire une chanson sur les jupes courtes qui étaient à la mode chez les dames, les « hip huggers ». Je l'ai épelé à ma manière : Hip Hug-Her qui a fait un carton. Pareil avec notre premier groupe The Mar-Keys. Quelqu'un avait proposé The Marquees (*formé en 1958 sous le nom The Royal Spades, le groupe maison de la Stax change de nom en 1961 en référence à la « marquise » qui couvre à l'entrée du studio, ndlr*), et moi j'ai suggéré The Mark-Keys, « keys » parce qu'on composait des chansons aux claviers (*keyboards, ndlr*).



*“Il y a ceux qui écrivent l’histoire de leur vie et la mettent en musique. Ce n’est pas mon truc. Ce qui m’intéresse, c’est l’émotion qui se dégage de la musique et qui va capter l’attention”.*

Tu évoques tes débuts avec les Mar-Keys, qui deviendront Booker T & The MG's (en 1962), le groupe maison de Stax Records qui a enregistré avec tout le monde : Otis Redding, Sam & Dave, Rufus Thomas... Un groupe composé de musiciens noirs et blancs au début des années 60, c'était peu commun. Comment t'es-tu retrouvé embarqué dans cette aventure ? C'est vrai que ce n'était pas commun.

L'histoire, c'est que j'allais à l'école avec Charles « Packy » Axton, qui est devenu un saxophoniste tenor renommé. Son oncle, Jim Stewart voulait monter un label, mais il n'avait pas un sou. Il est allé frapper à la porte de sa sœur Estelle Axton, la mère de Packy, et elle a accepté de le financer à condition qu'elle ait aussi un magasin de disques. Elle aimait la musique, elle écoutait la radio tout le temps. C'est comme ça que j'ai commencé : j'ai trouvé un job au magasin de disques, Satellite Records (monté en 1958, le label est devenu Stax : Stewart et Axton). Et puis, je traînais de plus en plus au studio jusqu'au jour où Estelle a dit à Jim : « Tu devrais embaucher

Steve, il passe plus de temps au studio qu'au label » (rires) ! Voilà comment j'ai démarré dans la musique, du moins dans ce business. On enregistrait surtout des instrumentaux, car Jim se foutait pas mal des paroles. J'écrivais des chansons depuis mes 14 ans, mais il ne voulait rien entendre. Tout ce qui comptait, c'était les instrumentaux. Il y a de grands songwriters qui mettent de la musique sur leurs chansons. Nous, on composait de la musique pour danser : le groove primait, comme sur mon album. Prends juste ma guitare, tu as la chanson, tu peux danser dessus. Dès qu'on en aura fini avec ce confinement et cette pandémie, les gens auront envie de danser et d'écouter de la musique comme avant...

**Tu as eu plusieurs casquettes au cours de ta carrière, notamment celle de producteur. Aurais-tu produit des disques si tu n'avais pas d'abord été guitariste de session ?**  
Les deux sont complémentaires. J'aurais pu tout faire dans ce business je crois. Et puis, ça coûtait moins cher à Jim d'avoir une seule personne pour tout faire (rires). Je faisais le boulot de quatre ou cinq personnes aujourd'hui.

**À quoi ressemblaient vos journées de travail en studio ?**

On me demande souvent comment ont été enregistrés les hits : *Midnight Hour, Knock On Wood, Dock Of The Bay...* Tout ce que je sais, c'est que si on enregistrait trois chansons pendant la session, elles avaient le même traitement, la même énergie, hits ou non. D'ailleurs, on ne savait pas si ce serait des hits. Al Jackson (*batteur de Booker T & The MG's*) m'a dit un jour : « Tu sais Steve, ce sont toutes des hits, jusqu'à ce que l'on sorte le disque ». Et il avait raison. Pour nous ce sont des hits, jusqu'à ce qu'elles arrivent aux oreilles du public qui va décider s'il aime ou pas. Si le public aime ta chanson, tu fais un hit. S'il n'aime pas, tu en sors une nouvelle.

**As-tu une idée du nombre de chansons que tu as enregistrées ?**  
Peut-être 300. Les gens me

parlent toujours des hits. Mais il y a probablement 300 chansons qu'ils n'ont jamais écoutes (rires)...

**Il y a dix ans, tu publiais « Dedicated », ton album hommage à l'une de tes grandes influences The 5 Royales, avec quelques invités : Lucinda Williams, Bettye LaVette, BB King, Steve Winwood, Brian May...**

Dix ans, déjà ? J'ai découvert les chansons des 5 Royales (*groupe de rhythm'n'blues des 50's qui a influencé James Brown, Eric Clapton et bien d'autres à l'époque, ndlr*) quand j'étais au lycée. Jon Tiven m'avait soufflé l'idée de cet album. Le groupe chantait *Dedicated To The One I Love*. Qu'est-ce qu'on a pu danser sur cette chanson. Quand The Shirelles ont sorti leur reprise, peu de gens savaient qui avait écrit cette chanson (*également reprise par The Mamas & The Papas*).

**Sharon Jones a participé à deux titres. Elle s'inscrivait dans le revival de la musique soul avec les DapKings...**

Un jour, lors d'un concert à New-York au Rockefeller Park, on nous a demandé d'accompagner une chanteuse avec Booker T & The MG's (en 2007). C'était Sharon Jones. Mais je ne m'en souvenais pas, avant de collaborer avec elle. On a joué derrière pas mal de monde tu sais. On a participé au festival Crossroads d'Eric Clapton (2004) et joué avec Joe Walsh et David Hidalgo. Les gens nous aiment bien. Je ne sais pas pourquoi. Peut-être parce qu'on a fait de la bonne



musique. Très simple, mais aussi très groovy. De la musique pour danser. Quand on a enregistré avec Albert King, c'était un bluesman dont personne n'avait entendu parler. On a donné un côté dansant à son blues et il est rentré dans les charts (*en 1967, il sortait « Born Under A Bad Sign » chez Stax*). On doit être l'un des premiers labels à lui avoir fait un chèque. Il le tenait dans ses mains et il avait du mal à y croire parce que toute sa vie il s'était fait rouler. À la fin de ses concerts, il devait réclamer son fric. Il n'avait confiance en personne et je ne pouvais pas lui en vouloir. C'est un monde cruel. Un musicien doit être payé pour son travail. Et s'il vend des disques, il doit toucher des royalties.

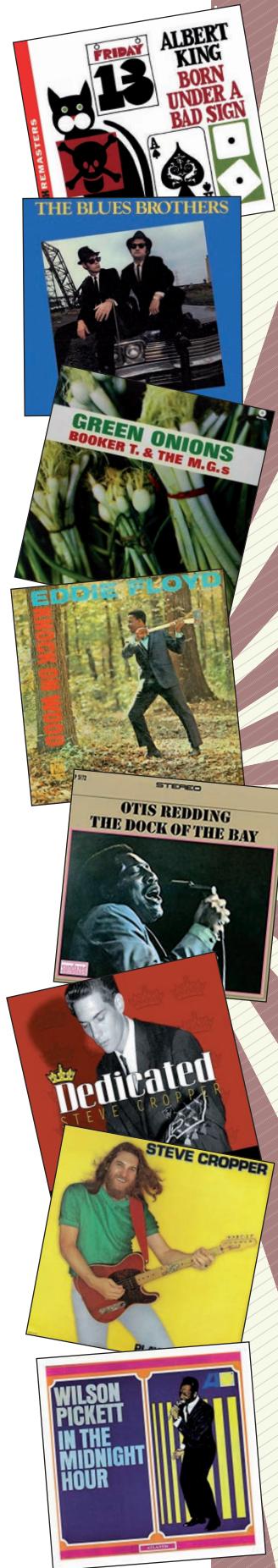
**Quand on t'écoute parler de ta carrière, on sent que la musique reste un plaisir, même si ça représente du travail...**

Bien sûr que c'est fun, comme le sport. C'est sympa de faire du sport quand tu prends de l'âge. Mais c'est quand même mieux de gagner que de perdre (rires). Tu n'as pas le sentiment de faire les choses pour rien. L'argent n'est pas ce qui compte. Bien sûr, quand tu as du succès, l'argent rentre. Mais si tu t'amuses, c'est déjà un succès d'une certaine manière. Les gens qui achètent tes disques savent que tu t'amuses, et ils passent eux aussi un bon moment. Je n'ai jamais couru après le succès. J'ai eu du succès. Mais je ne vis pas pour ça. Les gens viennent te voir sur scène pour entendre des hits, pas des morceaux inconnus. Je ne comprends pas ces artistes qui imposent à leur public d'écouter leurs nouveaux morceaux alors que les gens ont payé cher leur place pour entendre des hits. Ça marche s'ils jouent les deux, mais pas que les nouveaux.

**On a vraiment plaisir à écouter toutes ces histoires. As-tu songé à écrire tes mémoires ?**

Pour tout te dire, je suis en train de le faire ! J'ai d'ailleurs un conseil à donner : ne jamais écrire un livre et un album en même temps ! Le livre devrait être prêt pour Noël. Je t'en enverrai un exemplaire. Il y a plein d'histoires dont nous n'avons pas encore parlé (rires). □

« Fire It Up » (Provogue)



# GUITARES À VENDRE

LES MAISONS D'ENCHÈRES ONT ENCORE FAIT LA PART BELLE AUX GUITARES ET AU ROCK CES DERNIERS TEMPS... L'OCCASION POUR NOUS DE VOIR QUELQUES TRÉSORS HISTORIQUES.



**À** l'heure où nous mettons sous presse, Neal Schon (Journey, Santana) vient d'annoncer un grand ménage de printemps, avec la mise en vente de pas moins de 112 instruments chez la maison d'enchères Heritage Auctions! « Ce sont des guitares que j'ai accumulées depuis longtemps et il est temps de faire de la place dans ma collection pour de nouvelles arrivantes », expliquait le guitariste qui a amassé compulsivement plus de 800 instruments. « Si je ne les joue pas, j'ai le sentiment que quelqu'un devrait pouvoir en profiter, en tirer le meilleur. Ça ne me plaît pas qu'elles restent dans leur étui. Ce sont des guitares que je n'utiliserais pas sur album ou en concert. Elles ne sont pas faites pour rester dans un coin et faire joli. Quelqu'un devrait pouvoir les jouer (...) et honnêtement, je suis très content avec celles que je joue. »

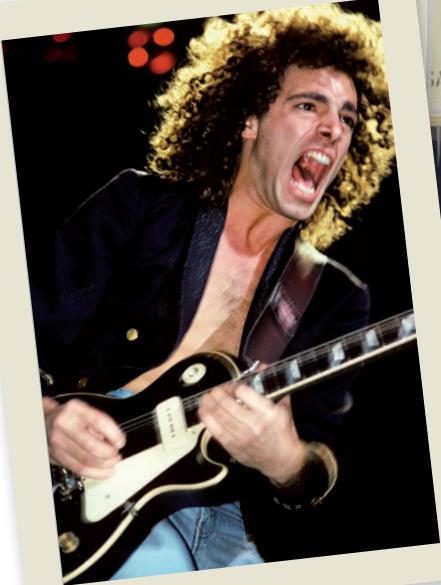
Parmi ces trésors, se trouve notamment la **Gibson Les Paul Deluxe noire (1977)** utilisée sur *Don't Stop Believin'* (sur l'album « Escape », 1981), *Who's Crying Now?, Stone In Love...*

La guitare a été modifiée et est équipée d'un vibrato Floyd Rose. Schon se sépare également d'une **Guild F-50R de 1974**, sur laquelle ont été composées *Wheel In The Sky* et *Patiently*, écrites avec Steve Perry dans une chambre d'hôtel à Denver, peu de temps après leur rencontre en 1977, et que l'on peut entendre sur les albums « *Infinity* » (1978) et « *Evolution* » (1979). « Elle charrie plein d'histoires, et elle est sur pas mal de chansons connues ». En vente également, une **Les Paul Goldtop datant de 1969** et utilisée par Neal Schon lorsqu'il n'avait que 17 ans et croisait le fer avec Carlos Santana! Un instrument que l'on entend sur « *Santana III* » (1971) et « *Caravanserai* » (1972), qui ne quittait pas le guitariste à l'époque, jouant dans tous les clubs de San Francisco, comme cette fois où il a jammé avec B.B. King au Fillmore. Plusieurs perles complètent la liste, à commencer par deux **Gibson Les Paul Burst de 1959** (bref, le Graal... fois deux)! Une superbe **SG Custom de 1961** (encore estampillée « Les Paul »)



© Heritage Auctions, HA.com

*La Les Paul Deluxe de Don't Stop Believin'*



*Le Flight-case de la Les Paul Deluxe*



avec Vibrola et une attache-sangle rajoutée sur la corne supérieure, doublée d'un autre exemplaire de 1962 qui semble presque neuf. Toujours au rayon des Gibson, on remarque une **double-manche de 1960 (EDS-1275)** et une rare **ES-335 de 1958** en finition naturelle.

Moins de choses côté Fender, mais tout de même une **Broadcaster de 1950**, une **Nocaster de 1951** dans un état de conservation impressionnant, ainsi qu'une **Telecaster Fiesta Red de 1964**. S'y ajoutent également nombre de PRS, dont une spectaculaire **Dragon double-manche de 2005**, et d'autres « curiosités » comme un **Coral Sitar de 1967** (conçu à l'époque par Danelectro avec le guitariste Vincent "Vinnie" Bell), et des prototypes de guitares au nom de Schon, fabriqués dans la seconde moitié des années 80.

Si comme l'ont fait Clapton ou Gilmour avant lui, on imagine qu'il faut avoir atteint un certain degré de sagesse pour se séparer de tels instruments, Schon commente en philosophe : « Je ne crois pas qu'il y ait une guitare qui me définisse – c'est moi qui me définis. Ça vient des doigts. Ça se situe quelque part entre vos doigts et l'ampli dans lequel vous vous branchez, la manière dont votre guitare est réglée et votre style de picking, l'attaque, le médiator. Cela fait 57 ans que je joue, c'est dingue, je devrais être bien meilleur ! »

Avant de conclure que « toutes ces guitares ont une histoire... »

[www.ha.com](http://www.ha.com)



*La Les Paul Goldtop des années Santana*

*Une Burst de 1959*





## Blue Hurricane, White Hurricane et Peavey Numbers

**N**ot Dead Yet. Le titre du documentaire sorti en 2012 sur Jason Becker (52 ans) fait toujours froid dans le dos. Depuis 30 ans, le guitariste virtuose s'accroche à la vie, atteint d'une sclérose latérale amyotrophique qui l'a privé de l'usage de ses membres et de la parole pour toujours. Depuis, il communique et compose par ordinateur grâce à un système de reconnaissance oculaire mis au point par son père, et ses amis guitaristes viennent régulièrement lui témoigner leur amitié (Steve Vai, Nita Strauss...). En 1988, après ses années « Cacophony » (avec Marty Friedman), Jason Becker enregistre, à 18 ans à peine, le magistral « Perpetual Burn ». Sur la pochette, il pose en veste en cuir rouge (également mise en vente) avec sa Superstrat **Hurricane bleue** dans les mains, mais il n'a pas joué dessus. On l'entend en revanche sur *Betcha Can't Play This*, extrait de « Boy Meets Guitar » (2012) compilant

des morceaux de sa jeunesse. « Je ne sais pas combien de notes il a jouées avec cette guitare », s'étonne Herman Li (Dragonforce) quand il tient l'instrument entre ses mains. « On a l'impression d'avoir un manche en érable torréfié, ce qui n'est pas le cas: il a juste usé le manche à force de jouer ». L'album a été enregistré exclusivement avec une autre Hurricane blanche au pickguard noir, la **Moridira Hurricane** surnommée **LDT2**. Et c'est avec cette guitare qu'il posait, déjà, sur la pochette de « Speed Metal Symphony », le premier album de Cacophony (1987). À l'époque, le patron du label, Mike Varney, vient de lui obtenir un contrat de sponsoring avec la marque aujourd'hui disparue. Cette guitare a été restaurée par les luthiers de Carvin, qui ont aussi remis un logo Hurricane, que le guitariste avait gratté à l'époque. Produite en série, la **Numbers** créée par Peavey pour Jason



White Hurricane

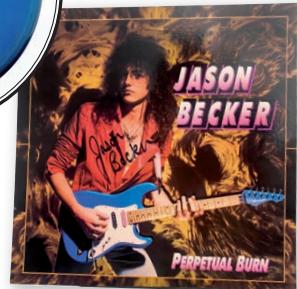




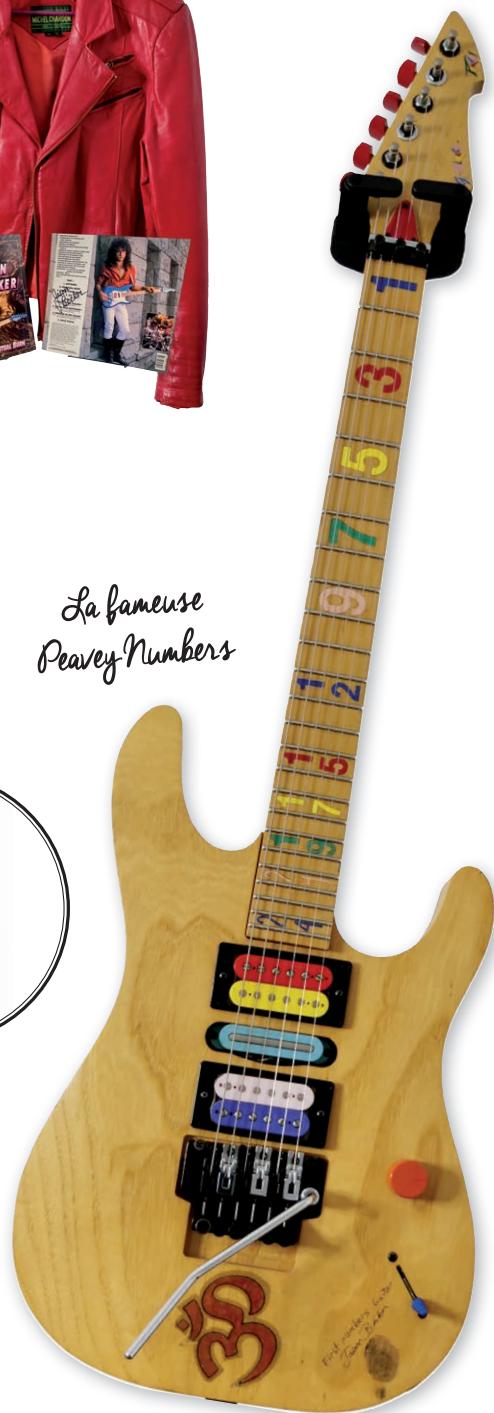
*Blue Hurricane*

Becker, est reconnaissable entre mille avec ses micros multicolores et ses chiffres en guise de repères de touche. Ce prototype unique a fait la couverture de nombreux magazines de guitare à l'époque et fait fantasmer des générations de shredders. Plusieurs guitaristes ont eu cette guitare entre les mains, Tosin Abasin, Steve Vai ou encore Eddie Van Halen, lors d'une visite en 1996. Ces trois guitares (estimées entre 50 000 \$ et 100 000 \$ chacune) sont mises en vente par Guernsey's Auctions au profit du fonds de soutien au guitariste, Jason Becker Special Needs Trust (toutes trois « signées » par le guitariste en y apposant son empreinte digitale). Parallèlement, de nombreux guitaristes ont offert des instruments dédicacés et mis en vente sur sa boutique Reverb: Kirk Hammett, Guthrie Govan, Jeff Loomis, Paul Gilbert, Mark Tremonti, Trivium... □

[www.guernseys.com](http://www.guernseys.com)



*La fameuse  
Peavey Numbers*



BUY NOW

LA GUITARE  
FIREBIRD III 1964  
d'Allen Collins  
SUR FREEBIRD



Plus de 40 ans après avoir disparu de la circulation, la Gibson Firebird III accidentée d'Allen Collins refait surface, dans son étui d'origine paré de pass backstage. S'il a joué sur Strat ou Les Paul au cours de sa courte carrière, ce modèle reste emblématique de ses années Lynyrd Skynyrd. Entre 1970 et 1975, Collins jouait sur une première Firebird I de 1964, remplacée en 1975-1976 par cette Firebird III qu'il jouait sur le « Torture Tour » (110 dates), avant de passer définitivement à l'Explorer qu'il a popularisée. Une guitare qui a servi sur les enregistrements de « Nuthin' Fancy » en 1975 et de « Gimme Back My Bullet » en 1976. Avec son mini-humbucker Gibson au manche et son

P-90 dog-ear Epiphone au chevalet, et seulement deux potards, un volume et une tonalité (les deux autres ont été bouchés), cette Tobacco Burst de 1964 avait été modifiée pour ressembler en tout point à sa première. Elle devint sa guitare principale jusqu'à la date de Boston en 1976 où elle fut endommagée. Ce soir-là, Leon Wilkeson cassa également sa basse. C'était sur le final de Freebird, morceau culte et épique qu'il a composé. Allen jeta sa guitare à la tête cassée dans le public, avant de demander à ses managers de la récupérer. Elle sera ensuite remisée dans son garage. Le 20 octobre 1977, trois jours après la sortie du cinquième album « Street Survivors » (*That Smell, What's Your Name*), Allen Collins échappait à la mort dans le crash d'avion qui coûta la vie à six personnes, dont trois membres du groupe : le chanteur Ronnie Van Zandt, le guitariste Steve Gaines et sa sœur choriste Cassie

Gaines. Le guitariste s'en tire avec deux vertèbres cassées et évite de justesse l'amputation du bras droit. Victime d'un accident de la route en 1986 (qui tua sa petite amie), il restera paralysé des jambes jusqu'à sa mort quatre ans plus tard. L'un de ses amis hérite alors de cette Firebird (et d'une Mercedes décapotable de 1963), et décide finalement de la faire réparer en 2016 pour lui redonner vie. Elle est estimée entre 150 000 \$ et 200 000 \$, dans le cadre de la vente A Century Of Music (14 et 15/07) organisée par Guernsey's Auctions. ■





LA FENDER  
12 CORDES  
DE 1965  
DE Bob Dylan

VENDUE

**E**n avril dernier, la maison d'enchères Gotta Have Rock And Roll mettait en vente une guitare iconique, de la grande époque de Bob Dylan: une Fender XII Sunburst, utilisée lors des premières sessions, aux Columbia Studios à New York, du mythique album « Blonde On Blonde » (1966, dont l'enregistrement se poursuivit ensuite à Nashville). Fourni par Fender, le modèle était encore tout récent: sortie en 1965, la Fender XII était la réponse de la marque californienne à l'engouement pour les guitares 12-cordes et le succès de la Rickenbacker 360-12 utilisée par les Beatles et les Byrds. Et il s'agit d'un des tout premiers modèles (avec boutons de potards type ampli et pickguard pearlloid, qui sera remplacé ensuite par une plaque tortoiseshell). Plusieurs photos emblématiques montrent Dylan avec cette guitare en main (et lunettes de soleil vissées sur le nez), l'instrument étant authentifié par plusieurs lettres de certification. On notera au passage que le numéro de série L72261 en fait de fait... une Serie L! Estimée entre 350 000 \$ et 500 000 \$, la guitare s'est finalement vendue 418 977 \$ le 24 avril. □

BUY NOW  
**LA KRAMER  
STRYPER 1984  
d'Eddie  
Van Halen**

**O**ui, encore une guitare de Van Halen. Voilà l'une des cinq guitares Kramer à la tête banane vers le bas (la #4), conçue par Eddie Van Halen avec son guitar-tech Zeke Clark dans l'usine Kramer (New Jersey) pour la tournée « 1984 », et également utilisée sur le « 5150 Tour » en 1986. Une guitare à « stripes » blanches et noires repeinte

à la main, équipée d'un unique Seymour Duncan Custom et d'un Floyd Rose bien sûr, qui porte encore les stigmates des tournées et une brûlure sur la tête, là où Eddie glissait sa clope. Un autre modèle de cette série a servi aux clips de *Panama* et de *Hot For Teacher*. La cavité de jonction corps/manche cache les inscriptions JPD/EVH #4. À l'époque responsable de l'assemblage chez Kramer, James Paul DeCesare (JPD) avait fait l'acquisition de cette Stryper. À la demande du maître, le manche tient avec 6 vis, pour être sûr qu'il ne bougera pas! Le bouton de volume a été récupéré sur un flanger MXR. Cette guitare au numéro de série C5150, qui

a eu la tête cassée en tournée, est estimée entre 150 000 \$ et 250 000 \$ par Guernsey's Auctions. En avril dernier, une autre Kramer custom de 1986 utilisée sur la tournée 5150 était mise en vente. Eddie l'avait offerte à son guitar tech Kevin « King » Dugan. Volée, retrouvée, repeinte, elle a été signée par Eddie en 1995. □



**S**i l'on associe volontier Kurt Cobain à la Boss DS-1 ou encore à la Small Clone d'Electro-Harmonix, le gaucher a également utilisé diverses pédales parmi lesquelles la bien nommée DOD FX69 Grunge. Dans le cadre des enchères « Music Icons » chez Julien's Auctions, un exemplaire de cette pédale, utilisé en décembre 1993 (le modèle avait été lancé par DOD la même année) lors d'un concert à la Sports Arena de San Diego, en Californie, a grimpé début juin jusqu'à 16 000 \$. Cobain avait fini par jeter la pédale dans le public: « désolé, c'était ma pédale Grunge ». Pour l'anecdote, la pédale avait été vue en 2015,

dans l'émission américaine *Pawn Stars*, mais le magasin de Las Vegas n'avait proposé que 500 \$ pour la racheter. Mieux valait attendre... L'an passé, une Boss DS-1 en piètre état s'était vendue pour 9 000 \$. □

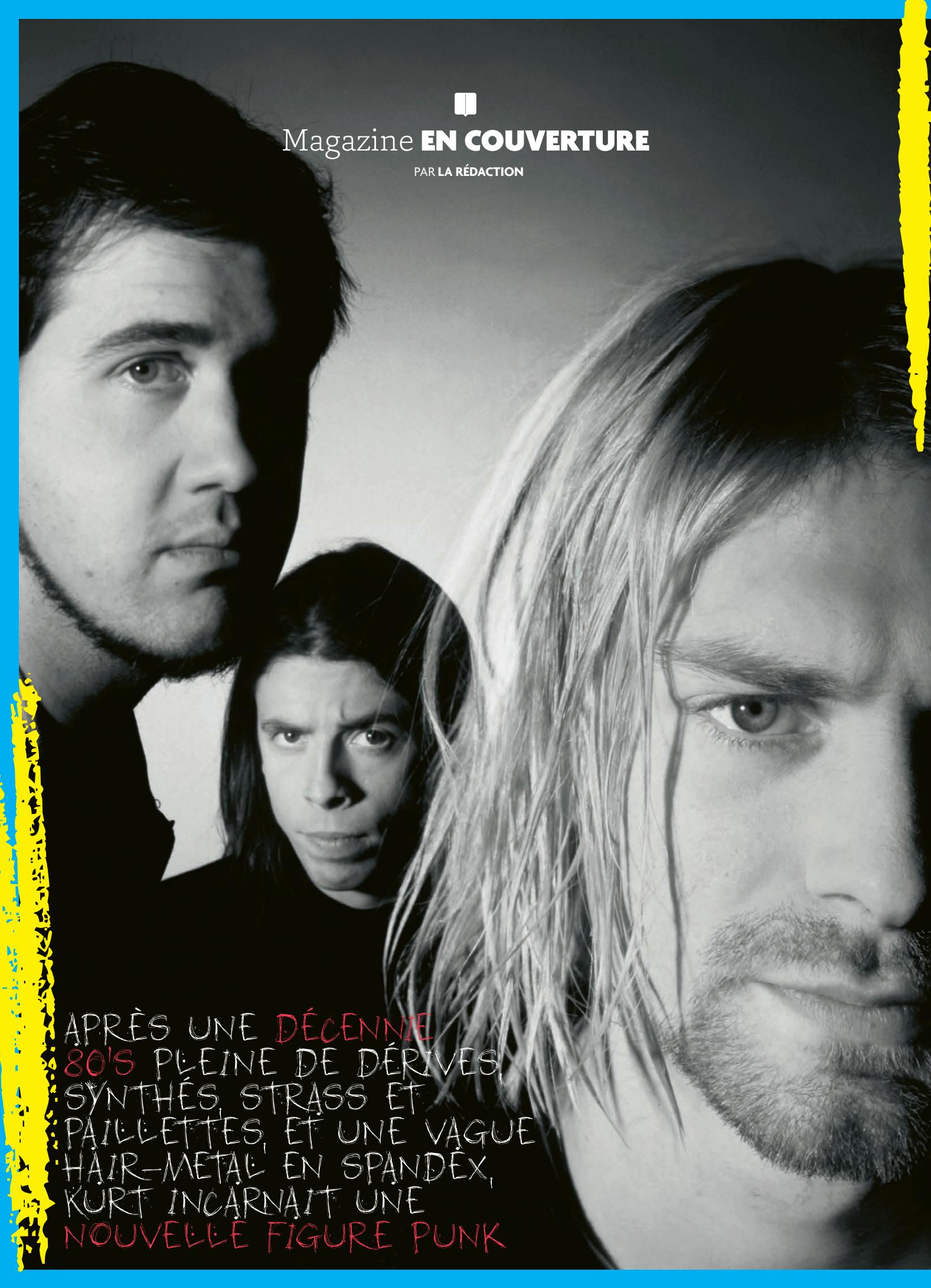
LA PÉDALE  
GRUNGE  
DE  
Kurt Cobain

VENDUE



Magazine **EN COUVERTURE**

PAR LA RÉDACTION



APRÈS UNE DÉCENNIE  
80'S PLEINE DE DÉRIVES,  
SYNTHÉS, STRASS ET  
PAILETTES, ET UNE VAGUE  
HAIR-METAL EN SPANDEX,  
KURT INCARNAIT UNE  
NOUVELLE FIGURE PUNK

# NIRVANA

## NEVERmind ...

### LE GLUNGE A 30 ANS

Trente années ont passé. Au-delà de la « Déflagration grunge », Nirvana a aussi été la bande-son de toute une génération convertie à la guitare : le trio démystifiait les codes de l'instrument et cassait l'image d'Épinal du guitar-hero (et quelques 6-cordes au passage). « Nevermind » est bien vite devenu un classique parmi les classiques, avec une place d'honneur au milieu de toute discothèque qui se respecte (si tant est que tout cela ait encore un sens à l'heure du streaming-roi). Et Kurt Cobain reste aujourd'hui une des icônes du « club des 27 » les plus « bankable » : ses cheveux, ses guitares ou ses vêtements (la Martin 12-cordes et le cardigan-serpillère du « MTV Unplugged ») s'arrachent à prix d'or aux enchères. Que penserait-il de tout cela ? Dans toute cette folie, on se plaira à imaginer que, sans doute, quelque part, un gamin un peu mal dans ses pompes noircit des carnets de paroles en gratouillant trois accords, notant frénétiquement ses top 5 des groupes qui vous changent une vie et y dessine la guitare de ses rêves, en écoutant, casque vissé sur la tête, les douze titres de « Nevermind ». Dans l'ordre.

C'était il y a trente ans, même si ça paraît un siècle ! Le raz de marée « Nevermind » (avec les effets délétères que l'on sait sur ce pauvre Kurt Cobain) constitue un des derniers sursauts du rock et de la pop à guitares dans la culture dominante du monde d'avant : il y a bien eu Oasis et la brit-pop par la suite, le punk à roulette et le nu-metal quelques années après, et bien sûr le « retour du rock » au début des années 2000, mais déjà l'époque basculait, l'industrie musicale se prenant les pieds dans le tapis de l'Internet, de Napster (attaqué en justice par Metallica !), et du diabolique MP3... Peut-être même êtes-vous présentement en train de lire cet article « en digital » sur écran ! Non, on parle ici de l'aube des années 90 (*Guitar Part* n'existe pas encore !), quand les kids désœuvrés n'avaient pas de Snapchat ou de TikTok pour tromper l'ennui, mais des skateboards, des baladeurs à cassettes (le Walkman) ou de bonnes vieilles guitares en guise d'exutoire... Et pour ceux-là, Cobain avait tout pour incarner le héros d'une génération. Un beau blond ténébreux – ou plutôt torturé – avec une authenticité « boy next-door » : après une décennie 80's pleine de dérives, de synthés, de strass

et paillettes, et une vague hair-metal en spandex, Kurt incarnait une nouvelle figure punk, sans pause ni artifice, fringué comme le dernier des pouilleux, à la scène comme à la ville. À l'opposé des Guns de Los Angeles... Avec « Nevermind », Nirvana s'inscrit à la fois dans son époque – en réaction à la précédente donc – tout en plongeant ses racines dans un héritage pluriel des « moments du rock » qui l'ont précédé : pop, rock, punk, metal, hardcore... Né en rupture avec le « mainstream », rattrapé par le succès de « Nevermind » (qui figure toujours dans le top des albums les plus vendus au monde) et prêt à se saborder pour défendre son intégrité, Nirvana, en à peine sept ans de carrière, trois albums studio et quelques tournées, aura brûlé dans son ascension quelques étapes, mais aussi ses ailes. Cobain, mi-Icare, mi-prophète, figure christique sacrifiée sur l'autel du désespoir un soir d'avril 1994. Les éléments étaient bel et bien réunis : le charisme du chanteur, la puissance du trio, la violence de leurs concerts, déversoirs à frustration qui se terminaient le plus souvent par un saccage en règle du matériel (un défoncement qui, sans doute, ne passerait plus aujourd'hui ; les temps changent...), et une poignée de chansons que le trio était allé puiser dans ses tripes.



BRUT(AL) VIOLENT PUNK !  
JOUER VITE ET FORT LA  
RAGE AU VENTRE AVEC DE  
GROS RIFFS HEAVY ET LA  
VOIX ÉCORCHÉE DE KURT  
COBAIN QUI S'EGOSILLE  
A S'EN ROMPRE LES  
CORDES VOCALES.

Kurt Cobain en  
lévitation avec une  
Mosrite Gospel  
acquise en 1990...  
Au premier plan, la  
fidèle DS-1 de Boss.



# COBAIN ET NOVOSELIC ONT FORMÉ LEUR GROUPE À ABERDEEN, UN PATELIN UN PEU PAUMÉ COMME IL EN EXISTE TANT AUX USA, À 140 BORNES DE LA GRANDE VILLE SEATTLE

## Il était une fois le grunge...

Nous sommes dans l'Amérique de George Bush (père), qui vient de succéder à Ronald Reagan dont les deux mandats auront des conséquences profondes : le trumpisme et la post-vérité sont encore loin, mais le dogme de l'hyper-capitalisme et le mépris des classes moyennes et populaires déjà bien engagés...

Cobain et Novoselic ont formé leur groupe à Aberdeen, un patelin un peu paumé comme il en existe tant aux USA, à 140 bornes de la grande ville, Seattle. Autant dire que Nirvana vient à peu près de nulle part, et c'est peut-être aussi pour cela que la rage de Cobain a touché à ce point toute une génération. « Nevermind » va braquer les regards et les oreilles vers Seattle. Désormais, même les cancres sauront placer l'État de Washington sur la carte. Nord-Ouest toute, pas le plus glamour ni le plus ensoleillé... Seattle en est l'épicentre, et Sub Pop le label phare, celui par lequel tout est arrivé. Nirvana y fait ses armes avant de devenir le porte-étendard de la scène grunge. Un rock farouchement alternatif, des punks lorgnant vers la pop, avec des guitares bétonnées de saturation, biberonnées au heavy-metal : Alice In Chains, Pearl Jam, Soundgarden, Melvins, Mudhoney, Tad (voir page 44)... Si musicalement, chacun a sa spécificité, vestimentairement, le style est aux jeans déchirés et aux chemises de bûcheron rabotées, qui deviendront à leur tour un code de reconnaissance.

## Cheveux longs, idées Kurt !

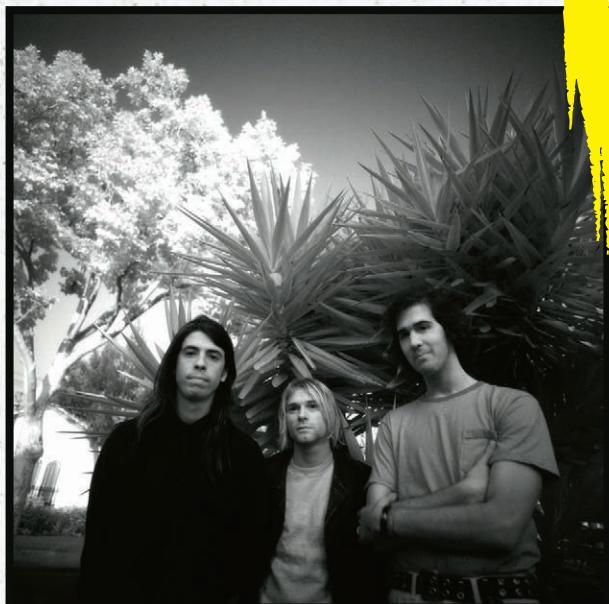
Cobain est né à Aberdeen le 20 février 1967. Il y passe son enfance, dont une page se tourne au divorce de ses parents. Adolescent instable, le sport n'est pas son truc : il est plus branché par les activités artistiques, et très vite son univers se dessine en musique. Kurt vénère les mélodies des Beatles, Neil Young, le gros son de Led Zeppelin, la violence des Stooges, le punk des Sex Pistols et des Ramones, le hardcore de Black Flag et des Bad Brains, la rage des Pixies, les guitares siphonnées de Sonic Youth... C'est à Aberdeen aussi, qu'il rencontre, en 1985, un fils d'immigrés

croates, Krist Novoselic, avec qui il décide bientôt de concrétiser ses ambitions musicales. Avec le batteur Chad Channing ils enregistrent un premier album, « Bleach », où se démarquent des chansons comme *About A Girl* (qui deviendra un classique dans sa version « Unplugged »), et le single *Love Buzz* (une reprise de Shocking Blue) porté par la ligne de basse de Novoselic qui double le riff. Enregistré pour 600 dollars en une trentaine d'heures, « Bleach », qui sort en juin 1989 sur Sub Pop, est brut(al), violent, punk ! Jouer vite et fort, la rage au ventre, avec de gros riffs heavy, et la voix écorchée de Kurt Cobain, qui s'égosille à s'en rompre les cordes vocales.

## « Sheep »

Au printemps 90, à l'heure du deuxième album, Bruce Pavitt, le boss de Sub Pop, suggère Butch Vig, jeune producteur de 35 ans, et le groupe adhère, notamment pour son travail avec Killdozer. Celui-ci va se faire un nom en produisant également « Gish » des Smashing Pumpkins la même année, ou encore « Dirty » de Sonic Youth (1992). En avril, en pleine tournée dans le Midwest, le groupe en profite pour passer une première semaine dans le Smart Studio de Vig, à Madison dans le Wisconsin. L'album, peut-être, s'appellera « Sheep », ou pas ! Huit titres sont mis en boîte, mais seul l'enregistrement de *Polly* sera finalement conservé pour l'album définitif. Car au bout de quelques jours, Cobain, qui n'est pas du genre à se ménager, n'a plus de voix, les obligeant à s'interrompre. Un break est convenu. Sub Pop connaît alors des difficultés financières et se retrouve en porte-à-faux avec des rumeurs de rachat. Plutôt que de subir la situation, le groupe en profite pour signer un contrat avec une plus grosse maison de disques : Geffen. Début de compromission ou rebond dans la carrière du groupe ?

Mais surtout, Chad Channing joue un peu trop petits-



« KURT VOULAIT UN ALBUM AU SON HEAVY-METAL, PARCE QU'IL SAVAIT QUE SES CHANSONS ÉTAIENT MÉLODIEUSES ET POP. IL VOULAIT DES GUITARES RUGISSANTES ET UNE BATTERIE SAUVAGE POUR ACCENTUER CETTE DICHOTOMIE ». BUTCH VIG



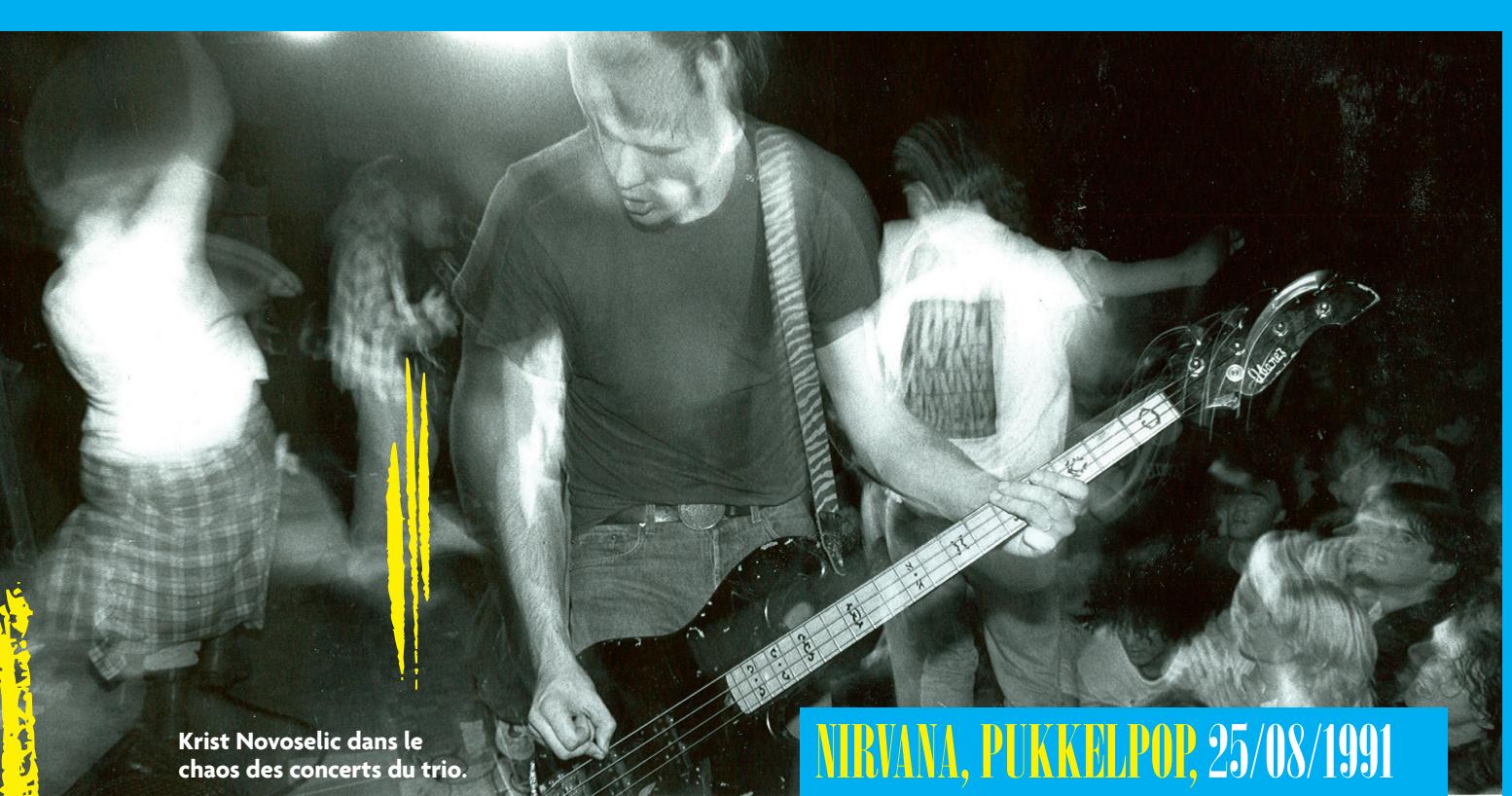
bras aux yeux de Kurt et est remercié en mai 90. Après quelques dates avec des batteurs intérimaires, le poste est finalement pourvu quelques mois plus tard. Libéré de son groupe Scream, Dave Grohl, qui est loin d'être manchot, est embauché et le line-up définitif de Nirvana se fixe, quelques mois seulement avant l'enregistrement de « Nevermind ». Dave se révèle déjà être une vraie machine derrière les fûts, un athlète, mais pas que : musicien accompli, il joue de la guitare et chante, comme il le prouvera par la suite... Grohl est celui qui manquait à l'équilibre du groupe : « Je ne sais pas si c'était le destin, mais une force nous a guidés », relatera plus tard Novoselic. Ce sont les Sonic Youth qui les recommandent auprès de Geffen, qui venait justement de signer les New-Yorkais. La major récupère Nirvana en avril 1991, alors que la gestation de « Nevermind » a encore progressé avec de nouvelles chansons comme *Come As You Are*. Après l'expérience de Madison, le groupe choisit de poursuivre avec Butch Vig, qui apporte sa patience et une certaine sérénité au trio, intimidé par l'ampleur de cette nouvelle situation et les autres producteurs proposés par Geffen. Butch quant à lui, se retrouve avec un confortable budget de plus de 60 000 dollars pour finir de réaliser l'album.

### Comme John Lennon

Les sessions auront finalement lieu au mythique studio Sound City, près de Los Angeles, en mai et juin 1991. Mais pour financer lui-même son déplacement jusqu'à L.A., le groupe monte un concert au OK Hotel. C'est dans cette salle de Seattle, le 17 avril 1991, qu'ils jouent pour la première fois en public *Smells Like Teen Spirit*, une de leurs dernières compositions, qui recueille d'emblée l'adhésion du public.

Le groupe s'installe dans un appartement en location et investit dans un premier temps un studio de répétition pour quelques jours de préproductions afin de peaufiner les morceaux avec Butch, bien que ceux-ci soient déjà bien au point après des mois de répétitions.

Le titre *In Bloom*, déjà dégrossi lors des sessions de Madison avec Vig, sert de morceau de chauffe pour enfin attaquer les enregistrements. Toute l'équipe est studieuse et travaille dur. La préparation se révèle payante : certains morceaux sont enregistrés en quelques prises. Et lorsqu'il doit convaincre Cobain de doubler certaines parties de voix (*In Bloom*), Butch Vig parvient à faire tomber ses réticences, arguant que « c'est ce que faisait John Lennon ». Pour construire un véritable mur du son sur *Drain You*,



Krist Novoselic dans le chaos des concerts du trio.

le subterfuge consistait tout simplement à lui faire croire qu'il fallait refaire ses prises... pour finalement les mixer ensemble. Dave Grohl assure quant à lui des backing vocals (*In Bloom*, *Something In The Way*), ce qu'il continuera de faire sur scène, tout en cognant ses fûts comme un forcené. Après « Bleach », le son est autrement plus soigné et l'album plus construit, sans pour autant faire de concession, avec un goût immoderé pour les guitares distordues. Certains titres rappellent leurs sauvages débuts, comme *Breed*, *Territorial Pissing* ou *Endless Nameless*, morceau caché, bruitiste et débridé qui tranche avec le reste de l'album. Mais on en retient avant tout les futurs tubes de Nirvana, des compositions ciselées telle *On A Plain* ou *Lithium*, qui agira comme un antidépresseur sur les jeunes pogoteurs. Butch Vig : « Kurt voulait un album au son heavy-metal, parce qu'il savait que ses chansons étaient mélodieuses et pop. Il voulait des guitares rugissantes et une batterie sauvage pour accentuer cette dichotomie ». Comme les Pixies avant lui, Nirvana rend tangible pour les années à venir ce mélange au cordeau de mélodies venues de la pop avec la puissance des guitares et un son des plus abrasifs, qui se retrouvera chez nombre de groupes de rock indie (« alternatif » disait-on alors).

C'est finalement le morceau le plus calme, *Something In The Way*, ballade magnifique et désespérée, qui aura été le plus compliqué à enregistrer, depuis la prise live de Cobain au fond du canapé du studio, jusqu'aux overdubs de basse, de batterie, et le violoncelle qui apporte une touche subtile et un frisson organique à ce titre qui reste à part dans le répertoire du groupe (tout en préfigurant l'approche acoustique du « Unplugged »). Dans la foulée, Butch Vig et le trio s'attaquent au mixage, mais c'est finalement Andy Wallace qui se voit confier la tâche (celui-ci avait collaboré avec Slayer, et travaillera plus tard sur un autre disque emblématique de la décennie : « Grace » de Jeff Buckley). Au mois d'août, peu avant la sortie de l'album, le groupe s'envole pour l'Europe pour deux semaines en première partie de Sonic Youth, teste ses nouvelles chansons sur scène, et s'illustre lors de prestations mémorables aux festivals de Reading, Pukkelpop (voir ci-contre)...

## NIRVANA, PUKKELPOP, 25/08/1991

LA SCÈNE SE PASSE EN BELGIQUE, EN AOÛT 1991. NOTRE JOURNALISTE ASSISTE PAR HASARD À LA PRESTATION MÉMORABLE D'UN MYSTÉRIEUX TRIO VENU DE SEATTLE...

*L*e 24 août 1991, je prends la direction d'Amiens où je rejoins une bande d'amis. Direction Hasselt, une ville belge située en région flamande, non loin des frontières des Pays-Bas et de l'Allemagne. Nous voyageons de nuit car, à l'époque, le festival Pukkelpop se déroule sur une unique journée et l'ouverture des guichets est prévue à 9h30. Nous arrivons enfin à destination, fatigués par un long trajet nocturne, mais l'excitation de voir les Ramones en tête d'affiche, accompagnés de Sonic Youth, Dinosaur Jr. et The Pogues, entre autres, nous galvanise. Le site du festival est un grand champ poussiéreux, dont l'herbe est aussi jaune que le soleil qui commence à chauffer. Il est 11h du matin lorsque le premier groupe fait son apparition, mais, surprise, ce n'est pas celui prévu sur le programme (on apprendra plus tard que Limbomaniacs a annulé au dernier moment). Je découvre alors trois musiciens qui balancent un grunge où l'on devine des références à la fois punk et noisy. À la fin du onzième titre, le chanteur-guitariste monte sur les épaules de son bassiste et les deux compères se vautrent dans la batterie. Un final chaotique sur fond de larsens et un moment magique, presque irréel. Vu qu'aucune annonce audible n'a été faite, de nombreuses personnes cherchent à en savoir plus sur ce trio qui a embrasé dès 11h du matin la scène du Pukkelpop et son nom vient enfin à mes oreilles : Nirvana. De retour à Paris quelques jours après, je file à la FNAC pour tenter d'en savoir plus et demande à un vendeur des renseignements sur ce groupe et si je peux éventuellement acheter un de ses albums. En tapant sur son terminal aux allures de Minitel, il me répond qu'il a commandé le tout nouveau disque de Nirvana, « Nevermind », mais qu'il faudra faire vite car ladite commande se borne à 300 exemplaires... pour toutes les FNAC ! « Je vous en mets un de côté ? » Je réserve bien sûr le mien. Quelques semaines plus tard, juste avant la sortie du second album du trio le 24 septembre 1991, l'ouragan Come As You Are déferle sur les ondes des radios françaises et « Nevermind » va secouer la planète rock comme rarement pour faire définitivement entrer Nirvana dans la légende.

**Olivier Ducruix**

**PS :** On retrouve certaines images de cette édition du Pukkelpop dans « 1991 : The Year Punk Broke », un documentaire centré sur la tournée européenne de Sonic Youth et Nirvana.





## LE MATOS DE KURT SUR « NEVERMIND »

« Nevermind » a été enregistré aux studios Sound City, au nord de Hollywood. Selon le producteur Butch Vig, les prises de son de la guitare de Kurt étaient réalisées avec quatre micros différents : un Shure SM57, un AKG 414, un Neumann U87 et un Sennheiser 421, pour avoir ensuite toute latitude pour choisir quel son mettre en avant dans le mix final sur la console Neve du studio. Durant ces sessions Kurt Cobain aurait utilisé une Fender Mustang de la fin des années 1960, une Jaguar équipée de micros DiMarzio et plusieurs modèles plus récents de Stratocaster (dotés d'un humbucker côté chevalet). Parmi les principaux amplis utilisés sur l'ensemble de l'album on compte un Mesa/Boogie Studio 22 et un Fender Bassman, ainsi qu'un Vox AC30 pour les parties en son clair. Côté effets, la simplicité restait de mise ; Cobain utilisant avant tout sa fidèle disto Boss DS-1 et son chorus analogique Small Clone d'Electro-Harmonix (le son de *Come As You Are*). Sur certains titres, le guitariste aurait également rajouté une ProCo Rat, ainsi qu'une Big Muff d'EHX (*Lithium*).



### Succès surprise

« Nevermind » sort le 24 septembre 1991. En janvier 1992, l'album est déjà en tête des charts US, détrônant le *king of pop* Michael Jackson et son « Dangerous ». Un petit miracle. On parle ici d'un album de rock alternatif qui réalise une percée historique, il ne s'agit pas de U2, ou de Queen, mais de jeunes punks qui n'ont pas vraiment le profil du gendre idéal ! La première fournée pressée par Geffen prévoit quelques

dizaines de milliers d'exemplaires qui partent comme des petits pains. En trois mois, il s'en écoute deux millions ! Pas mal pour un « groupe de bar », dira Cobain ! USA et Canada sont conquis, mais aussi l'Europe, à commencer par la France, où « Nevermind » atteint d'étonnantes sommets, tout comme en Suède, en Finlande, et fait une percée dans pas mal d'autres pays.

Mais pas d'album de légende sans l'imagerie qui va avec. Et la pochette, avec son bébé nageur (réalisée sous l'eau par le photographe Kirk Weddle, également auteur de la session subaquatique avec le groupe), fait parfaitement son office : elle percuté autant que son contenu, marque les esprits, devient emblématique, choque les puritains et fait scandale chez certains disquaires qui cachent le sexe de l'enfant avec des Post-it !

*Smells Like Teen Spirit* sera le premier single (Cobain aurait préféré *Lithium*), qui sort en 45t et, sans effort ni plan de com', Geffen n'a plus qu'à se frotter les mains : les College Radios relaient, la télévision aussi, avec le clip en rotation sur MTV. La vidéo montre le groupe jouant devant des élèves déchaînés dans le gymnase d'un lycée où toute figure de l'autorité a disparu, inspiré à Cobain par les films *Rock'n'roll High School* – en bon fan des Ramones – et *Over The Edge* (où Matt Dillon faisait ses premiers pas). Le clip est primé aux MTV Music Awards de 1992. Invité, Cobain l'insoumis refuse de jouer *Teen Spirit*, et donne des sueurs froides à l'organisation en attaquant sur *Rape Me* avant de passer à *Lithium* comme prévu. Suivront les singles *Come As You Are* (mars 1992) puis *Lithium* et *In Bloom*, dont la vidéo en noir et blanc parodie les passages télé en playback des groupes vedettes des années 60 (nos trois guignols aux airs d'ahuris dans des costards mal taillés jouent face à une foule hystérique... avant de défoncer le décor habillés en robes), et rappelle qu'ils ne manquaient ni d'humour ni de second degré.

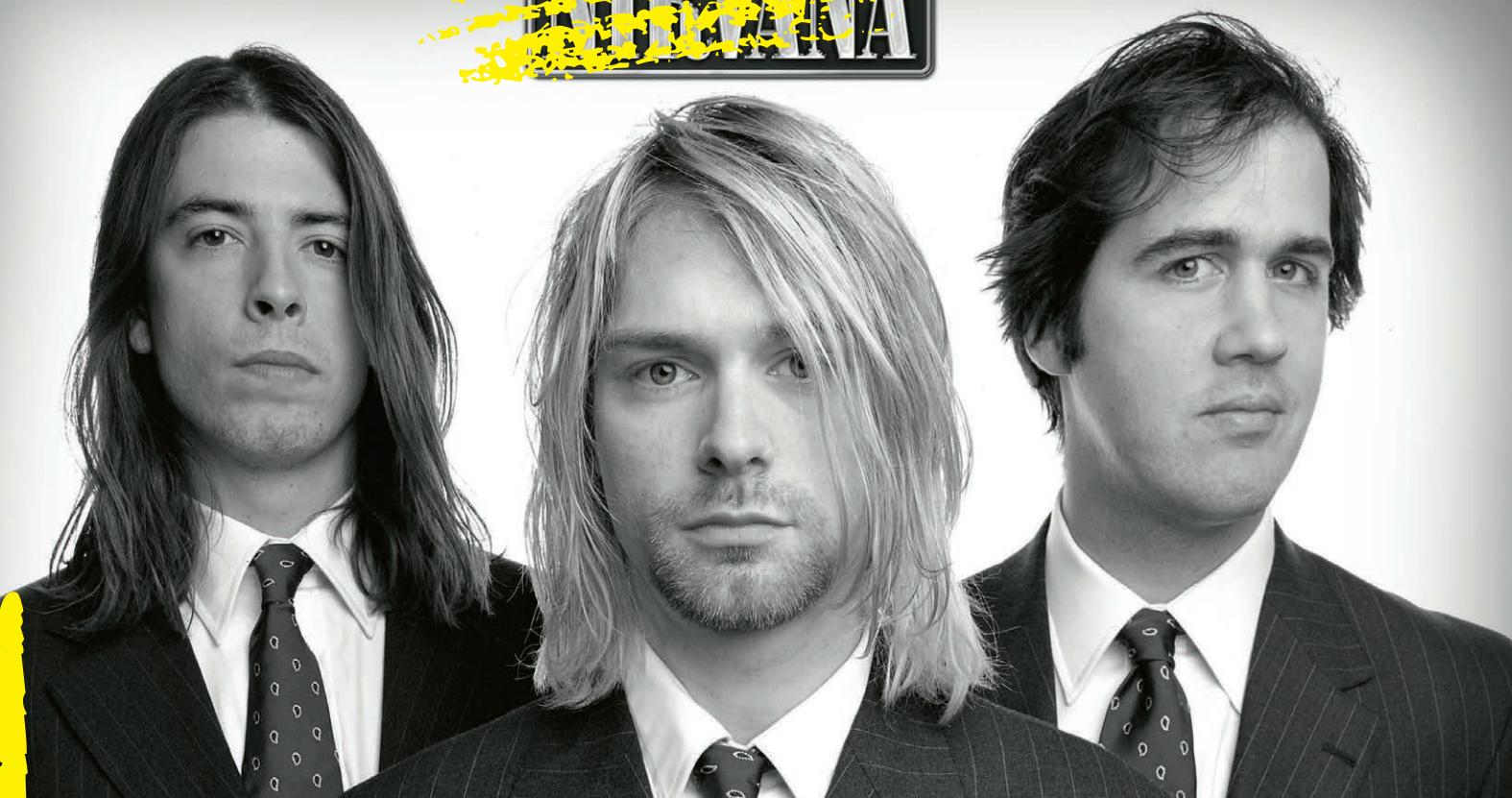
Le phénomène s'emballe, le grunge et Seattle sont à la mode, et le succès de Nirvana rejouit sur bon nombre de ses congénères. « Honnêtement, on n'avait absolument aucune ambition de carrière. On savait qu'on n'allait pas devenir le plus grand groupe du monde. On voulait juste jouer ! », se souviendra Dave Grohl quelques années plus tard. En 2003, Rolling Stone Magazine classe *Smells Like Teen Spirit* en 9<sup>e</sup> position de ses 500 plus grandes chansons de tous les temps, juste derrière *Hey Jude* des Beatles, et le disque se retrouve 17<sup>e</sup>. Celui-ci, se serait écoulé à plus de 30 millions d'exemplaires dans le monde, et figure ainsi parmi les 40 albums les plus vendus de tous les temps. Et sur Spotify, *Smells Like Teen Spirit* fait désormais partie du club très fermé des morceaux cumulant plus d'un milliard d'écoutes.

### Overdose de succès

Ébranlé par ce succès démesuré et le rôle d'icône dans lequel il s'est vu intronisé, Cobain dévisse, dans l'excès, la drogue, avec Courtney Love dans le rôle de « la nouvelle Yoko Ono »... Les deux tourtereaux se marient au cœur de ce tourbillon, en février 1992, et leur fille Frances Bean naît quelques mois plus tard. Élevé au rang d'hymne, *Smells Like Teen Spirit* devient presque embarrassant, et le titre est parfois évincé des setlists de concert.

La cohésion du groupe en souffrira également, Grohl et Novoselic assistant impuissants aux dérapages de leur charismatique leader, qui sent bien que la situation le dépasse. « On n'y était pas préparés, dira Cobain en interview télévisée. Ça n'a jamais été notre but principal. On s'en

# NIRVANA



fout complètement. On voulait juste faire un bon album qui plairait à ceux qui avaient aimé notre premier ». Avec le recul, Grohl l'analyse ainsi : « C'est pour ça que ça a été dur. Bien sûr, Kurt voulait certainement vendre 20 millions d'albums et qu'on devienne le plus grand groupe du monde, mais je suis sûr qu'il ne voulait pas tout ce qui venait avec. Il ne se rendait même pas compte de ce que ça représentait. Et nous non plus d'ailleurs ». Le trio prend ensuite le contre-pied avec « In Utero », en 1993. Avec Steve Albini à la production, l'album est volontairement plus sombre, plus dur, anti-commercial à côté de son prédécesseur, pour conjurer

le sort et le succès, quitte à renier « Nevermind ». Mais rien à faire, l'album marchera quand même ! Tel un tsunami punk dans l'histoire de la musique pop, « Nevermind » reste une sorte d'accident, un de ces moments où, quel que soit le taux de saturation des guitares, les oreilles les plus chastes se laissent séduire. Trente ans après, le disque reste une madeleine de Proust pour beaucoup, et on regarde la pochette au bébé comme une vieille photo de famille. Déboussolé par un succès colossal survenu du jour au lendemain, Cobain l'écorché vif laisse un héritage qui pèse encore aujourd'hui, une musique colérique, par un groupe en rupture, à l'usage des générations futures. ☀



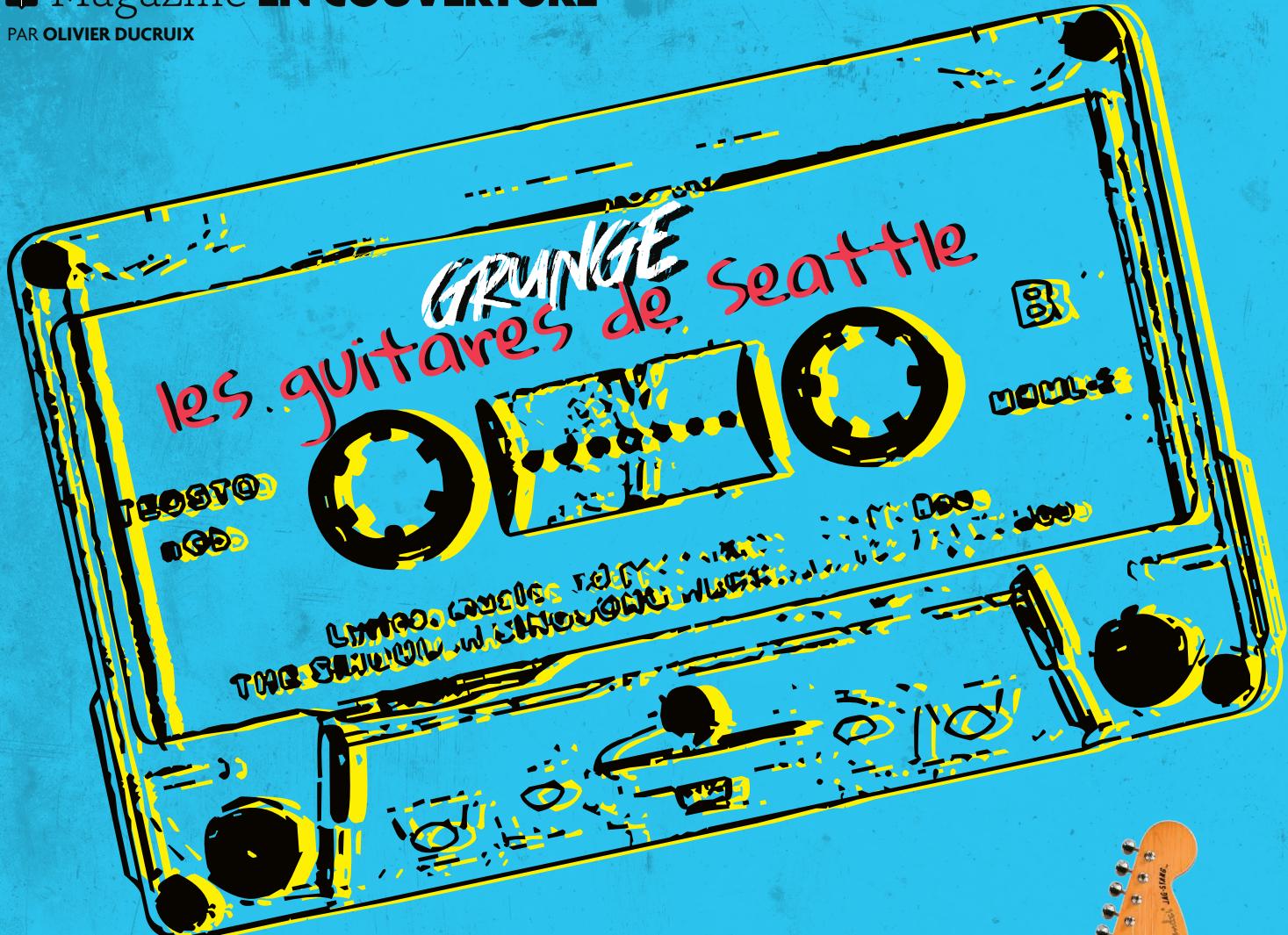
## 30 ANS DÉJÀ !

« Pas de son, pas d'image, pas de contenu », nous a-t-on prévenu. Du moins pour le moment. « Nevermind » fête ses 30 ans le 24 septembre, mais rien n'est prévu chez Universal avant le mois de novembre.

Il faut dire que depuis tout ce temps, on a déjà tout entendu. En 2011, pour son 20<sup>e</sup> anniversaire, l'album culte faisait l'objet d'une superbe édition livre/CD comprenant 4 CD et un DVD. Outre l'album original accompagné de ses B-Sides (*Even In His Youth*, *Aneurysm*, *Curmudgeon*, *D-7*, la super reprise des Wipers et quelques extraits live), on retrouve les différentes sessions qui ont conduit à l'album qui n'a jamais quitté nos platines, et un « Live At The Paramount Theatre » en octobre 1991. Tout a commencé par les sessions avec Butch Vig au Smart Studios en avril 1990. Le trio, qui compte encore le batteur Chad Channing, enregistre huit titres pour son second album (qui devait s'appeler « Sheep »), à paraître chez Sub Pop. Parmi eux, *Pay To Play* qui se transformera en *Stay Away*, *Imodium* qui deviendra *Breed* et *Here She Comes Now*, reprise du Velvet Underground (preuve que ces gens-là avaient du goût). Ce sont ces « démos » qui permettront au groupe de signer chez Geffen. Avec son nouveau batteur Dave Grohl (ex-Scream), Nirvana enregistre de nouvelles démos au printemps 1991. The Boombox Rehearsals, à Tacoma, dont les premières versions de *Smells Like Teen Spirit* et *Come As You Are*. Les bases sont posées: Butch Vig produit « Nevermind » aux Sound City Studios de Van Nuys (auquel Dave Grohl consacrera un superbe documentaire en 2013) en mai 1991, pour 65 000 \$. Le premier mixage de Butch Vig (*The Devionshire Mixes*) ne les emballera pas. Connus pour son travail avec Slayer, Andy Wallace est alors mis à contribution. Au début de l'été, Krist Novoselic a annoncé qu'il travaillait avec Dave Grohl sur une édition spéciale pour les 30 ans de « Nevermind », qui devrait rassembler toujours plus de rares. « Cet anniversaire, c'est pour les fans, ce que l'album représente à leurs yeux. Si cela aide les gens dans ce monde, c'est bien ». Ce qui est sûr aujourd'hui, c'est que si « remaster » il y a, ce ne sera pas à partir des bandes originales: celles-ci sont parties en fumée en 2008 dans l'incendie qui a ravagé les entrepôts d'Universal en Floride. Entre 118 000 et 175 000 bandes auraient ainsi disparu dans « le plus grand désastre de l'histoire de l'industrie musicale », selon le *New York Times*. En 2020, Universal annonçait publiquement que les enregistrements de 19 artistes avaient été détruits ou endommagés (Soundgarden, Beck, Elton John, Sheryl Crow, REM...), dont l'album culte de Nirvana. **Benoit Fillette**

© DR





À partir de la fin des années 80, et pendant plus d'une décennie, le grunge va marquer au fer rouge toute une génération de jeunes Américains en mal de repères. Un feu de paille pour les détracteurs du genre, un vrai sentiment de rébellion pour ses défenseurs. Tous ces groupes, tous styles et tous niveaux confondus, apparaîtront comme de fervents amoureux de la guitare, contribuant à remettre en avant des modèles aujourd'hui considérés comme des classiques, tournant la page des années 80 et du règne de la superstrat.

**I**l est encore aujourd’hui difficile de délimiter dans le temps les prémisses du grunge. Un peu moins pour ce qui est de la paternité du terme en lui-même. Le mot « grunge » fut utilisé pour la première fois en 1981 par Mark Arm (futur chanteur de Green River, puis de Mudhoney) lorsqu'il décida d'envoyer une biographie explicative de son groupe de l'époque, Mr. Epp And The Calculations, à un fanzine de Seattle, en décrivant ce dernier : « *Pure grunge ! Pure noise ! Pure shit !* » Plus tard, le chanteur confiera qu'il n'était en rien l'inventeur de ce mot, déjà employé par les Australiens pour décrire la musique de formations telles que The Scientists ou encore les Beasts Of Bourbon, un combo fortement recommandé si vous aimez une réinterprétation sauvage, poisseuse et moderne du blues. Si les débuts du grunge en tant que genre musical sont si flous, c'est que, dans la première moitié des années 80, les groupes de Seattle prennent un malin plaisir à changer leur

line-up comme on change de chemise à carreaux. Cette grande famille se fait et se défait au rythme des humeurs de chacun, dans un joyeux futoir à peine organisé. Prenez Stone Gossard, futur guitariste de Pearl Jam : celui-ci a joué dans pas moins de neuf groupes entre 1982 et 1994 ! Mais pour les férus de dates et de bornes kilométriques, on s’arrêtera à celle de la sortie en mars 1986 sur le label C/Z Records d’une compilation nommée « Deep Six », qui regroupe les premiers sons de la toute jeune scène de Seattle avec pour acteurs principaux Soundgarden, les Melvins, Skin Yard, Green River et les parrains du genre, The U-Men.

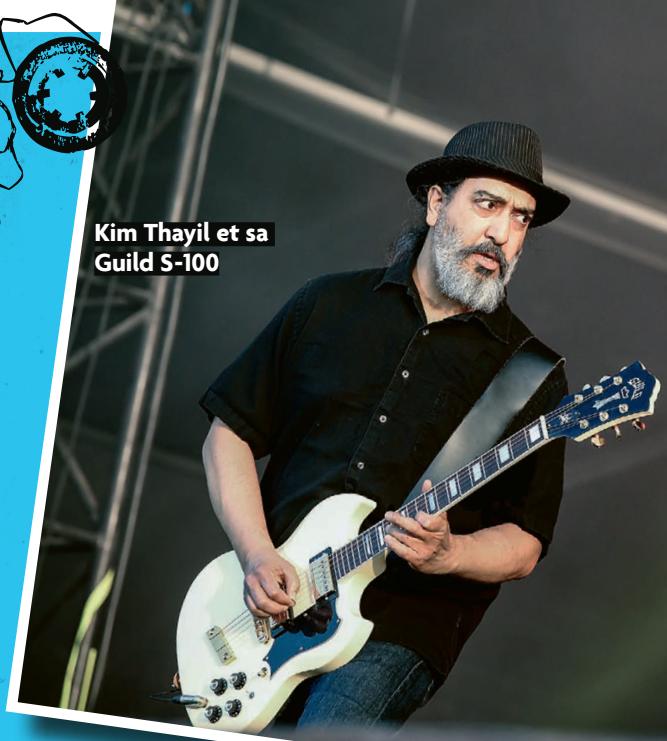


La Fender Jagstang conçue d'après une idée de Kurt Cobain et fusionnant la Jaguar et la Mustang

**Pearl Jam en promenade dans l'arrière-pays...**



**Kim Thayil et sa Guild S-100**



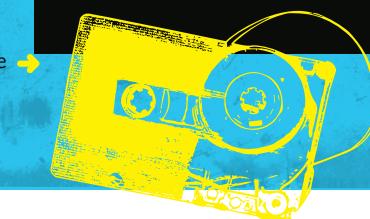
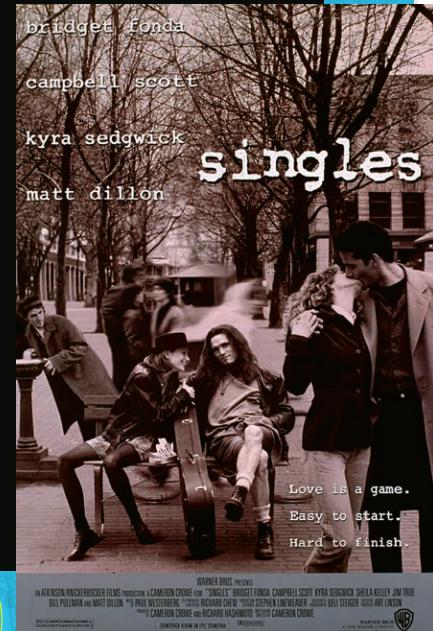
© Olivier Druix

## The Puget Sound Area

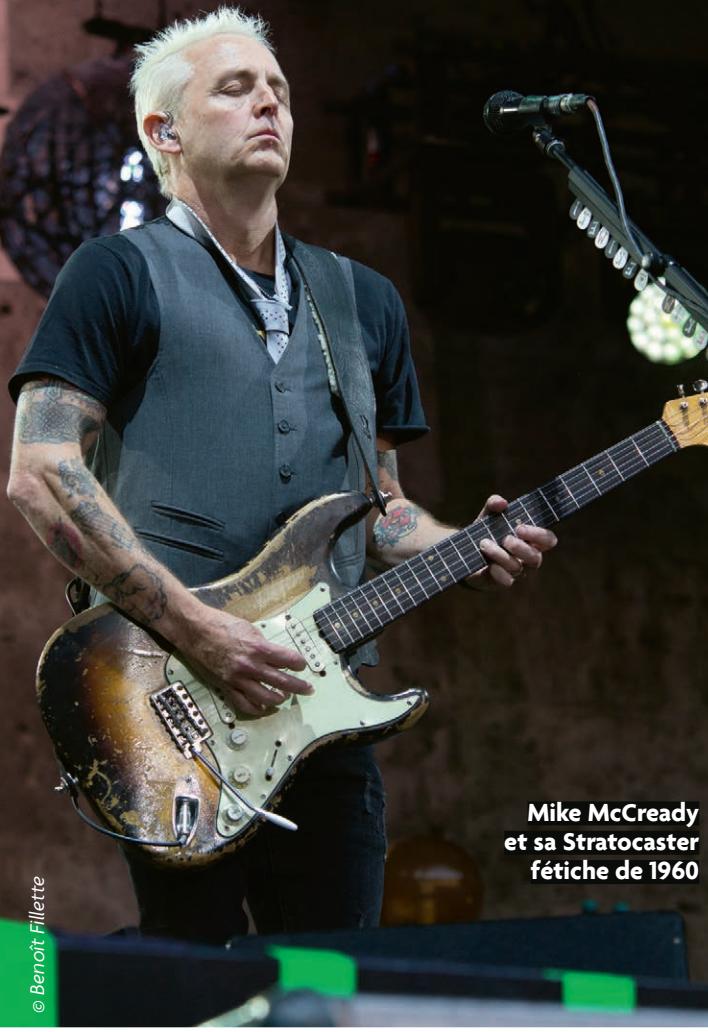
Comme pour la plupart des styles musicaux, la naissance du grunge s'articule à différents facteurs aussi bien artistiques que sociologiques et géographiques. À la fin des années 80, la jeunesse américaine attirée par le rock cherche un nouveau souffle. Il faut dire qu'à cette époque, les guitares électriques n'ont pas forcément la cote. Le punk, balayé par la new-wave puis par les paillettes du disco, semble déjà un lointain souvenir et l'ère du temps privilégie d'abord les machines et les sons froids des synthés qui connaissent un engouement particulièrement fort dans les 80's. Alors, question références musicales, on se raccroche aux valeurs sûres : The Stooges, Black Sabbath, ou encore Neil Young, qui deviendra par la suite et presque malgré lui, le parrain du genre, invité maintes fois par Pearl Jam à partager de longs moments épiques et soniques... Seattle souffre de sa situation géographique, à l'extrême nord-ouest des États-Unis. Jonathan Poneman, co-dirigeant du label **Sub Pop** aux côtés de Bruce Pavitt, une structure qui joua le rôle de véritable catalyseur dans l'épopée grunge, la décrivait comme le parfait exemple d'une ville secondaire avec une scène musicale très active, mais complètement ignorée par des médias américains aux yeux rivés sur Los Angeles et New York. Comme perdue dans son coin « tout là-haut à gauche » sur la carte de l'Amérique du Nord, Seattle va profiter de cet isolement pour se construire une identité artistique forte. Les jeunes musiciens du coin, en mal de repères et/ou de reconnaissance, ne vont pas s'arrêter à un style en particulier et le mouvement va se construire en puisant un peu partout : une bonne dose de punk pour le côté révolté, des riffs lorgnant vers le metal, du garage-rock primitif de The Sonics (un groupe du Nord-Ouest...) aux parties guitares alambiquées de Led Zeppelin... **Green River** est un des premiers exemples typiques si ce n'est du son de Seattle, du moins de l'esprit artistique qui anime les groupes de la ville. Ce quintet est un réservoir de futures figures du grunge : **Mark Arm** (Mudhoney), **Jeff Ament** et **Stone Gossard** (Pearl Jam). Dès la première

## BORN TO BE GRUNGE

À tout début des années 90, le film *Singles*, réalisé par Cameron Crowe (*Vanilla Sky*, *Pearl Jam Twenty*) marque les esprits et devient emblématique pour cette génération plus paumée que perdue ; ce film est au grunge ce que le road movie *Easy Rider* est au mouvement hippie. Bridget Fonda et Matt Dillon campent des personnages autour de la vingtaine et vivant à Seattle entre copains. Les deux acteurs jouent respectivement le rôle d'une serveuse et d'un apprenti musicien. Pour mieux coller au personnage, Matt Dillon empruntera même une partie de la garde-robe de Jeff Ament, le bassiste de Pearl Jam ! Ancré dans son époque, Crowe a parfaitement capturé les émotions et les sensations qui pouvaient alors régner à Seattle au début des années 90. Le film comprend de nombreuses apparitions des principaux groupes de la ville (Pearl Jam, Alice In Chains, Tad Doyle – chanteur de Tad – ou encore Chris Cornell et Soundgarden jouant un titre) et nombre de références au grunge : la bande-son a tout d'une compilation, que l'on conseillera sans hésiter à tout novice en la matière (Soundgarden, Pearl Jam, Mudhoney, Alice In Chains, etc.). Mais l'histoire de ce long-métrage aurait pu vite tourner court. Finalisé en 1991, le film ne sortira qu'un an après, Warner ne sachant que faire pour promotionner cet ovni cinématographique. Heureusement, le grunge commençait à secouer la planète musicale et *Singles* put finalement investir les salles obscures des US, puis du reste du monde. On dit même que Warner – sans l'approbation directe de Crowe – s'inspira largement du film pour donner naissance quelques années plus tard à la série TV *Friends*...



WARNER BROS.  
AN ATKINSON-KNICKERBOKER FILMS PRODUCTION A CAMERON CROWE FILM  
"SINGLES" BRIDGET FONDA, CAMPBELL SCOTT, KYRA SEDGWICK, SHEILA KELLEY, JIM TAYLOR  
BILL POLLMAN AND MATT DILLON BY PAUL WESSEBERG EDITOR RICHARD COWAN MUSIC STEPHEN LAMBEWELL DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY JEFFREY GOLDBECK ART DIRECTOR  
CAMERON CROWE AND RICHARD PASCHMUTZ DIRECTED BY CAMERON CROWE  
WARNER BROS. A TIME WARNER COMPANY  
WARNER BROS. A TIME WARNER COMPANY  
WARNER BROS. A TIME WARNER COMPANY



**Mike McCready et sa Stratocaster fétiche de 1960**

réalisation du groupe (« Come On Down », 1985), ce dernier fait montre de l'étendue de son talent, dans un style oscillant entre un rock sombre et envie de tout faire exploser, faisant parler la poudre, armé de diverses guitares, essentiellement des Gibson Les Paul, du moins jusqu'à la création de **Pearl Jam**. Dès lors, Gossard se partagera avec **Mike McCready** les parties guitares de la bande à Eddie Vedder, s'échangeant aussi selon l'humeur du jour, Fender pour l'un (Strat) et Gibson pour l'autre... On a ainsi pu voir Gossard avec différents modèles tels qu'une **Stratocaster de 1959** (finition Coral Pink), une **Telecaster de 1968** équipée d'un Bigsby ou encore des **Gibson Les Paul (Goldtop** de 1953 et **Deluxe** de 1973), le tout relié la plupart du temps à un ampli Savage et à un combo Fender Spring Reverb de 1965. La complicité avec Mike McCready est totale et donnera à Pearl Jam un aspect très seventies dans l'agencement des parties de guitares et la structure des morceaux, entre riffs épiques et longues plages de solos. S'il n'est pas du genre à avoir un égo surdimensionné, McCready est pourtant un fin technicien et c'est à lui que l'on doit la plupart des grands solos du groupe, d'abord sur différents modèles de Fender : **Stratocaster** ('58 et '59 – ou plutôt '60 comme on l'apprenait récemment – toutes deux en finition Sunburst), **Telecaster** (Blonde '58), pour ensuite utiliser plus régulièrement des Gibson, dont une **Les Paul Honeyburst de 1959** ou une **ES-355 Cherry de 1968** pour ne citer que les principales.

## Les nouveaux hippies

L'empreinte des années 70 est plus présente dans le grunge. D'abord au niveau vestimentaire. On a souvent comparé les musiciens de l'ère grunge aux nouveaux hippies, sans doute à cause de leurs tenues plutôt

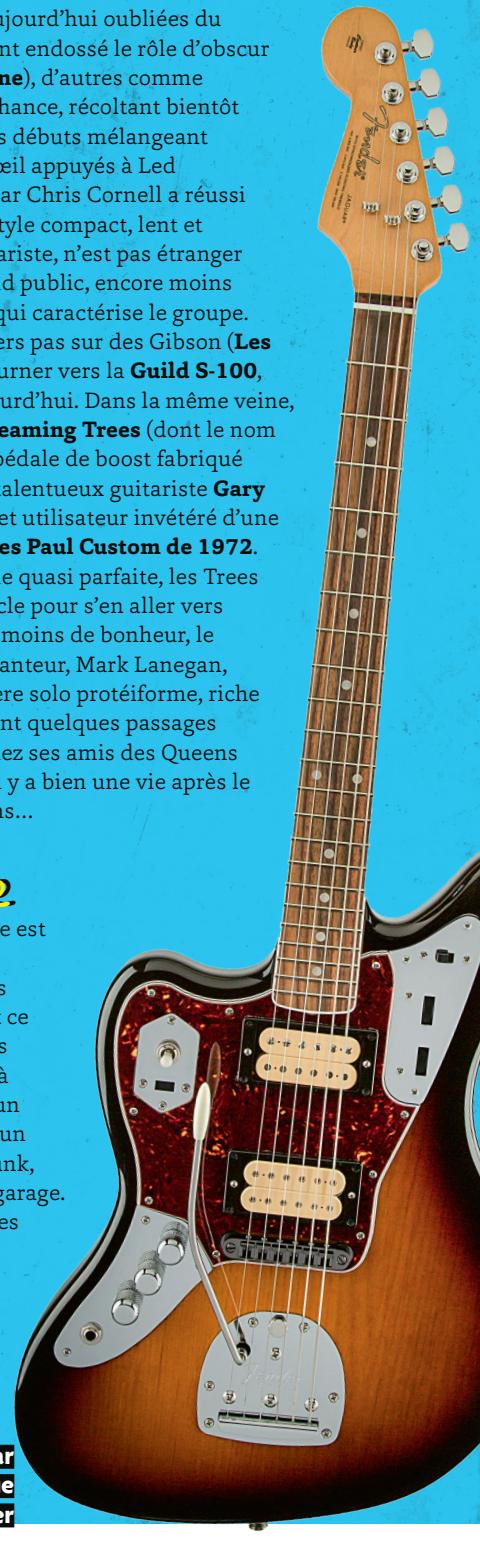


« débraillées » : chemises à carreaux façon bûcheron, Doc Martens rarement lacées, superpositions de différents vêtements...

Si certaines formations sont aujourd'hui oubliées du grand public (**Gruntruck**) ou ont endossé le rôle d'obscur groupe culte (**Mother Love Bone**), d'autres comme **Soundgarden** ont eu plus de chance, récoltant bientôt un succès planétaire. Après des débuts mêlant références hardcore et clins d'œil appuyés à Led Zeppelin, la bande emmenée par Chris Cornell a réussi le tour de force d'imposer un style compact, lent et fédérateur. **Kim Thayil**, le guitariste, n'est pas étranger à cette reconnaissance du grand public, encore moins à l'élaboration du mur du son qui caractérise le groupe. Thayil a d'abord fait ses premiers pas sur des Gibson (**Les Paul** et **SG**) pour très vite se tourner vers la **Guild S-100**, sur laquelle il joue encore aujourd'hui. Dans la même veine, on retiendra les excellents **Screaming Trees** (dont le nom est directement inspiré d'une pédale de boost fabriqué par Electro-Harmonix) et leur talentueux guitariste **Gary Lee Conner**, adepte des effets et utilisateur invétéré d'une **Gibson SG de 1963** et d'une **Les Paul Custom de 1972**. Après une carrière discographique quasi parfaite, les Trees jetteront l'éponge à l'aube du siècle pour s'en aller vers d'autres horizons avec plus ou moins de bonheur, le ténébreux et charismatique chanteur, **Mark Lanegan**, s'épanouissant dans une carrière solo protéiforme, riche en collaborations (et notamment quelques passages remarqués en invité de luxe chez ses amis des **Queens Of The Stone Age**), preuve qu'il y a bien une vie après le grunge. Du moins, pour certains...

## Vague à l'âme

Au début des années 90, Seattle est une véritable marmite à sons bouillonnante d'idées, toujours avec cette ouverture d'esprit et ce mélange des genres. Il n'est pas rare de croiser à cette époque, à la même affiche d'un concert, un groupe estampillé heavy-rock, un autre plus noisy, totalement punk, ou porté sur le revival psyché/garage. C'est d'ailleurs cette voie que les membres de **Mudhoney** ont choisi de suivre en revisitant les classiques des Stooges à grands coups de pédale fuzz. Les deux guitaristes, **Mark Arm** (également chanteur



**Parmi les modèles de prédilection de Kurt Cobain, la Jaguar (modifiée avec des humbucker) a depuis rejoint le catalogue des guitares signature Fender**

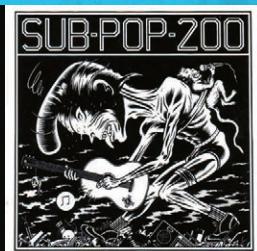


et acteur de la première heure du mouvement) et **Steve Turner** arpencent les boutiques d'instruments d'occasion pour dénicher de vieilles **Fender Mustang** des années 60. Par la suite, on a souvent pu voir Arm avec une **Gibson SG**, une **Gretsch Silverjet double cutaway de 1991**, ou encore une **Hagström III**. Quant à son compère Turner, il ne cache pas son amour pour les vieilles pelles qu'il collectionne au gré de ses humeurs. « *J'aime énormément les guitares Harmony* », disait notre homme dans une interview à *Guitar Player* en 1992. « *Les Harmony Rocket et Harmony Stratotone, je trouve que ce sont de bonnes guitares. J'aimerais bien avoir un jour une Mosrite Ventures et une Gretsch Duo Jet, mais la guitare de mes rêves reste quand même la Gretsch Astro-Jet.* » Il optera finalement pour une **Guild Starfire semi-hollow** en finition Cherry. Si sur scène, Mudhoney libère (comme bon nombre des groupes grunge) une énergie brute et sans concession, celle-ci dissimule à peine un certain mal de vivre, souvent distillé dans les textes... Car les formations grunge appartiennent à ce qu'on appellera la « Génération X » (ou *Baby Bust* en opposition à la période du *Baby Boom*), marquée par le déclin de l'impérialisme colonial, la chute du mur de Berlin, les difficultés pour trouver un emploi stable : les acteurs du mouvement grunge se sentent abandonnés dans une société déjà trop individualiste. **Kurt Cobain** va incarner, à son corps défendant, ce malaise générationnel. Timide

(pour ne pas dire effacé), il vivra difficilement sa soudaine notoriété. Comme une sorte de Jim Morrison des années 90 dans la figure du poète habité en proie à ses démons, Cobain connaîtra une ascension aussi fulgurante que le grunge dans cette période. Pearl Jam, Soundgarden, Alice In Chains, les groupes de Seattle s'exposent au monde entier alors que le second album de **Nirvana**, « *Nevermind* » est hissé au rang de chef-d'œuvre par toute une jeunesse qui tient enfin en la personne du chanteur et guitariste du groupe un héros qui lui ressemble. Cobain, lui, ne voulait faire de la musique que pour le plaisir, jouer dans des clubs de taille humaine et gratouiller ses guitares quand bon lui semblait. Nourrissant une authentique passion pour la 6-cordes, Kurt Cobain a eu nombre d'instruments entre les mains durant sa brève carrière, et a même contribué à faire grimper la cote de certains (**Univox Hi-Flier, Epiphone ET-270**... Sans parler de sa **Martin D-18E 12-cordes** devenue la guitare la plus chère du monde). Mais les plus emblématiques demeurent ses multiples Fender, à commencer par les Mustang qu'il a contribué à mettre au goût du jour. La plus emblématique reste assurément celle que l'on peut voir sur la vidéo de *Smells Like Teen Spirit*, une **Mustang Competition de 1969** pour gaucher en finition Lake Placid Blue, une série que Fender produisit entre 1968 et 1973. Dans un autre clip, pour *In Bloom*, on peut également voir le guitariste accompagné d'une

## LABEL DE QUALITÉ

Au début des années 80, **Bruce Pavitt** sort plus ou moins régulièrement un fanzine qu'il accompagne de cassettes audio en guise de compilations. En 1983, il s'installe à Seattle, met en route son neuvième et dernier numéro de Sub Pop, pour se concentrer sur l'édition de compilations, en réalisant sa toute première en 1986 qu'il nommera Sub Pop 100, dont le premier tirage ne dépasse pas les 5 000 exemplaires. Des liens se nouent entre ce jeune homme ultra motivé et les groupes de Seattle, mais après quelques réalisations, le tout jeune label peine financièrement. Débarque alors **Jonathan Poneman** qui parvient à lever 20 000 dollars pour permettre à Soundgarden de réaliser son premier single en 1987. À peine un an plus tard, les deux hommes quittent leur boulot respectif pour se lancer dans l'aventure Sub Pop. Dès lors, le label ne cessera de grandir, certes avec des moments de doutes, mais ces véritables passionnés ne baisseront jamais les bras et peuvent se targuer encore aujourd'hui d'avoir contribué à donner un véritable coup de boost au grunge (et au monde de la musique indé en général) en signant des groupes tels que **Mudhoney, Soundgarden** et, bien sûr, **Nirvana**. Un rôle primordial dans le succès du grunge, tout autant d'ailleurs que la science du son de **Jack Endino**, ancien guitariste de Skin Yard et sorcier des consoles de mixages pour une kyrielle d'apprentis musiciens de Seattle. Mais les lois du business sont sans pitié, et certains grands noms de la jeune structure s'en vont signer chez des majors (en laissant tout de même à Poneman et Pavitt, via des contrats bien bâtonnés, un joli pécule de billets verts pour produire les autres artistes de Sub Pop). En 1996, les deux associés décident de continuer chacun de leur côté, Bruce Pavitt quitte le navire, laissant les commandes à Jonathan Poneman qui désire une orientation plus mainstream du label. Financier averti, Poneman vend 49 % des parts du label à Warner et le catalogue Sub Pop continue de se développer, avec régulièrement de belles surprises (**The Shins, Death Cab For Cutie, Metz, Hot Snakes, Bully, Iron & Wine...**).





**Mark Arm de Mudhoney  
avec son Hagström III**



**Mustang Sonic Blue** du tout début des années 60. L'autre modèle de Fender cher à Kurt Cobain était la Jaguar. Durant la majeure partie de la période « Nevermind », il adopte une **Jaguar Sunburst de 1965**. Mais d'autres guitares ont traversé la vie de Cobain : de multiples **Stratocaster**, le plus souvent japonaises, et donc moins onéreuses que leurs consœurs américaines, qui finissaient religieusement détruites à chaque fin de concert. Des **Telecaster** aussi, dont une donnée lors de la tournée In Utero par le Custom Shop de la marque américaine en 1994, de facture nippone et en finition Sunburst. Cette guitare fut transformée (micros, chevalet, mécaniques) par le guitar-tech de Cobain et ce dernier l'a reçue deux semaines avant qu'il tombe dans le coma lors du tristement célèbre concert de Rome. Une proximité entretenue entre Custom Shop de Fender et le frontman de Nirvana au point que celui-ci plutôt que de choisir entre Mustang et Jaguar, eu l'idée d'un modèle regroupant leurs caractéristiques, comme l'explique Larry Brooks du Custom Shop : « *Il prenait des photos de certaines guitares, les découvrait pour ensuite les assembler et voir ce que le résultat pouvait donner.*

*C'était son concept et nous le suivions pour l'aider. Ce fut très facile de travailler avec lui. J'ai eu la chance de pouvoir passer du temps et discuter avec Kurt. Nous lui avons fait un prototype sur lequel il a joué, puis il a pris quelques notes. Et la seconde mouture fut la bonne. » Kurt reçut ensuite deux **Jagstang**, une Solid Blue qu'il emmena en tournée en 1993 et une Fiesta Red qu'il*

ne vit jamais... Kurt Cobain se suicide le 5 avril 1994 et laisse derrière lui un héritage musical considérable encore palpable aujourd'hui. Certains avancent que sa mort signe aussi celle du grunge... La fin d'une époque à tout le moins. Le mouvement s'essouffle, les médias le délaisse. Seuls les grands noms du genre continueront d'occuper le premier plan, Pearl Jam en tête, Mudhoney de manière plus confidentielle, et Alice In Chains puis plus récemment Soundgarden, avec deux reformations pour une fois très réussies, avant que Chris Cornell ne mette fin à ses jours, le 18 mai 2017. Bien sûr le grunge ne s'est pas cantonné à Seattle et a essaimé bien au-delà dans d'autres régions des États-Unis touchées par le phénomène. Plus au sud, sur la côte Ouest, on retiendra **Stone Temple Pilots**, **Babes In Toyland**, **Hole**. La côte Est ne fut pas en reste également : Si les Pixies ou Sonic Youth devançaient le mouvement sans y être réellement rattachés, les deux formations contribuèrent grandement à faire connaître le grunge (et vice-versa), celles-ci étant maintes fois citées comme références ultimes par les groupes de Seattle. Sans oublier **Dinosaur Jr.**, trio du Massachusetts fan de Black Sabbath, The Replacements et Neil Young : son chanteur-guitariste, **J Mascis** est autant connu pour sa nonchalance légendaire que pour son utilisation depuis la nuit des temps d'une **Fender Jazzmaster de 1965**.

Aujourd'hui, le grunge continue de passionner et de fasciner bien au-delà des fans de la première heure (ceux qui ont vu Nirvana lors de son premier passage en France...), et a influencé plusieurs générations de groupes, tant musicalement que dans le choix de leurs guitares... ■

**EHX Screaming Tree :**  
**il suffit parfois d'une pédale d'effet pour se trouver un nom de groupe**



**La Martin du « MTV Unplugged » de Nirvana, la guitare la plus chère du monde. Le grunge fait vendre...**



MÉTHODE 100%  
PARTITIONS ET TABLATURES

CD AUDIO DE PLAYBACK  
+ VIDÉOS PÉDAGO EN LIGNE  
+ AVOIR LE SON

GUITARBOOK

# GUITARBOOK

## 9 ÉTUDES DE STYLE

JOUEZ COMME

AC/DC

AEROSMITH

DEEP PURPLE

GUNS N'ROSES

METALLICA

OZZY OSBOURNE

SYSTEM OF

A DOWN

VAN HALEN

CLASSIC  
~~HARD~~  
ROCK

RETRouvez nos reprises sur  
notre chaîne YouTube



YOUTUBE GUITAR PART

BACK IN BLACK, WALK THIS WAY, HIGHWAY  
STAR, SMOKE ON THE WATER, SWEET CHILD  
O'MINE, CRAZY TRAIN, TOXICITY, ENTER  
SANDMAN, YOU REALLY GOT ME...

N°06 GUITAR BOOK JUIN-JUILLET-Août 2021  
France métropole : 9,90 € - Belgique 10,60 € - CH 16F - D 11,40 € - IT/ESP/GR/Port cont 10,90 € -  
DOMS 10,90 € - TOMS 14,60 € - MAR 11,60 € - TUN 23,70 € - CAN 16,50 \$ CAD

L 12547 - 6 - F: 9,90 € - RD



DISPONIBLE EN KIOSQUE ET SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)

# GRUNGE : JEUNESSE ETERNELLE

Journaliste musicale, réalisatrice de documentaires, Charlotte Blum publiera prochainement le livre qui lui tient sans doute le plus à cœur, "Grunge: jeunesse éternelle". Une histoire du mouvement qui a marqué notre adolescence et nous accompagne depuis trente ans déjà.

**P**our beaucoup, comme tu l'écris dans l'intro, le grunge a duré 3 ans, de l'explosion de « Nevermind » en 1991 au suicide de Kurt Cobain en 1994. Un peu comme le mouvement punk. Quel a été l'impact du grunge sur cette génération ?

**Charlotte Blum :** La génération qui a trouvé un refuge et un porte-parole chez Nirvana et Kurt Cobain, ce sont les enfants de la première grande vague de divorces, mais aussi ceux qui ont grandi sous Reagan, puis Bush, dans une Amérique très mal barrée où on disait que la jeunesse était fouteue. Les valeurs anticapitalistes et très axées sur la solidarité et la communauté du grunge ont offert une sorte de cocon à cette génération X, un endroit où on pouvait être pauvre, être geek, être différent. En cela, le suicide de Cobain a été extrêmement violent car sa mort a laissé un vide équivalent à celui d'un grand frère ou d'un meilleur ami.

Je pense que le

grunge a aussi poussé la jeunesse à monter des groupes et à jouer, tout le temps, partout. Même s'ils jouaient mal. Il a fonctionné comme une sorte de passe-droit pour tous les aspirants artistes qui n'osaient pas se lancer.

**Quels sont les ingrédients qui ont fait éclore le grunge, genre qui aurait pu rester confidentiel, mais qui a dépassé ses protagonistes ?**

En premier lieu, je dirais que le look, l'attitude dilettante et le côté brut du grunge l'ont opposé à la mode de l'époque, des groupes comme Mötley Crüe ou Ratt qui étaient davantage dans le show-off. Le grunge permettait une identification immédiate : fringues banales, clips banals, gueules banales. Ensuite, le mouvement est né dans le Nord-Ouest américain, dans une région froide et pluvieuse peuplée de bûcherons qui avait un style défini avec ses chemises à carreaux et ses jeans pourris sous lesquels on portait des collants. Bien malgré eux, les grunges ont créé un style vestimentaire qui est devenu un outil marketing redoutable. Un autre ingrédient très important est que le grunge est né à l'époque de la toute-puissance de MTV et du clip. Une fois que celui de *Smells Like Teen Spirit* est passé en haute rotation, tous les autres groupes, de Alice In Chains à Pearl Jam et Soundgarden ont eu leur

**Seattle, la ville  
qui les a vus  
débarquer...**



ticket d'entrée. Dans les années 90, c'est la télé qui faisait et défaisait les modes.

**Le livre raconte une autre histoire du grunge, une histoire sociétale, avec un regard neuf sur la lutte féministe et les Riot Grrrls. Mais 30 ans après, on parle toujours des « groupes de filles », que l'on regarde comme un genre à part. Quel est le bilan de ce combat féministe ?**

C'est assez paradoxal parce que les musiciennes que j'ai interrogées pour le livre m'ont toutes confirmé qu'au sein de la communauté, le sexisme était très rare. Les femmes étaient soutenues et respectées par les hommes en tant qu'artistes. Et pourtant, on voit bien que le nombre de groupes « de filles » est très inférieur à celui des groupes de mecs. La faute n'est pas aux groupes eux-mêmes mais aux maisons de disques qui, après l'explosion de Nirvana, ont envahi Seattle pour signer tous les groupes qui leur ressemblaient : des hommes blancs. Les journalistes non plus n'ont pas aidé l'évolution du statut des musiciennes en les interrogeant principalement sur leur genre et pas sur leur art.

**Pearl Jam, Alice In Chains ou Mudhoney sont toujours là, mais tant d'autres ont disparu quand**

**Rock, punk, grunge,  
même combat**



Une époque de sueur et de guitare...

## The end of an era

Courtney Love, égérie grunge...



**la vague est retombée. Comment ont-ils survécu ? En se détachant de cette image grunge ou en surfant dessus ? Le succès est-il compatible avec l'intégrité ?**

Les groupes qui ont surfé sur la vague du grunge sont ceux qui voulaient la célébrité, contrairement à ceux de Seattle qui jouaient depuis les années 80 et se foutaient royalement du succès. À part Kurt Cobain dont l'envie de percer était connue de tous, les autres ne couraient pas après la hype. Pour ce qui est de survivre, chacun a trouvé sa propre solution. Pearl Jam s'est très vite mis en retrait en arrêtant de faire des clips dès le second album et en limitant les interviews. Le groupe s'est replié sur lui-même. D'autres, comme Mudhoney ou Melvins, se sont laissé tenter par la signature en major et se sont fait virer après un album parce que les ventes n'étaient pas à la hauteur de celles de Nirvana. Ça leur a certainement sauvé la vie. La mort de Cobain a été un signal d'alerte énorme contre la célébrité. Pour ce qui est de l'intégrité, Cobain disait que si les Ramones avaient signé en major, il n'y avait aucune raison pour qu'il ne le fasse pas.

### Que reste-t-il du grunge 30 ans après ?

Les fans ! Des années après sa séparation, L7 s'est reformé uniquement grâce à la pression des

fans. Je trouve ça fantastique. Les grands modèles de réussite sont Pearl Jam et Alice In Chains qui ont conservé leur statut d'icônes, malgré la mort de Layne Staley qui a été remplacé par William DuVall. Je pense que le grunge d'aujourd'hui, celui des petites salles et des albums confidentiels, correspond à ce qu'ils voulaient : faire ce qu'ils aiment sans les emmerdes du succès. Et puis d'autres artistes ont pris la relève et continuent de citer Nirvana comme une influence importante, de Billie Eilish à Lana Del Rey, Kid Cudi, Travis Scott ou Post Malone. Tout ça fait que le grunge ne meurt pas, il se transmet.

**Ce livre est le premier en France à proposer une histoire aussi complète du grunge. Envisages-tu de le décliner en série ou en documentaire ?**

Je suis en train de préparer un documentaire qui racontera l'histoire du grunge autrement que dans le livre, avec d'autres intervenants. Et puis, le format film permet d'intégrer un élément que le livre ne permet pas : le son. Quoi qu'il en soit, dans le livre comme dans le documentaire, ce que je veux c'est partager mon amour pour ce mouvement qui me porte depuis mon adolescence.

Charlotte Blum « Grunge : jeunesse éternelle » (E/P/A, sortie le 29 septembre)



Des baskets en guise de grohl, un t-shirt qui dit « j'y étais », et pour la chemise, mieux vaut s'en tenir aux carreaux...



« Nevermind », énorme succès dans les bacs...

# Magazine MUSIQUES

## ALBUM DU MOIS



### Comatose A WAY BACK Transcending Records

Les apparences sont parfois trompeuses. Vu la typographie du nom du groupe, on aurait pu croire avoir affaire à un obscur combo de death/black-metal. Que nenni. Avec « A Way Back », cette formation originaire du Minnesota, dont les membres sont tous issus de la scène metal extrême (ceci expliquant cela pour le logo), réalise un premier album époustouflant dans lequel se mélange avec une insolente facilité

post-hardcore, shoegaze, grunge et indie-rock. Si les références sont assez évidentes pour peu que vous soyez fans des années 90 (Failure, Hum, Rival Schools, My Bloody Valentine), elles ne sont en rien envahissantes, et Comatose parvient à injecter une forte dose de personnalité dans un style pourtant déjà bien balisé par ses aînés. À l'instar de Torche, le quatuor a su trouver le juste équilibre entre la lourdeur des guitares, des arrangements aériens et des mélodies imparables. Magique et terriblement envoûtant. ■

Olivier Ducruix

### Jessie Lee & The Alchemists

Let It Shine  
Dixiefrog Records/PIAS

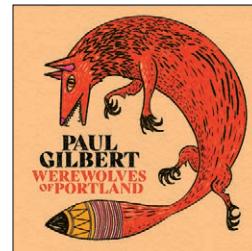
En 2021, rares sont les albums de blues-rock moderne qui ne finissent pas oubliés au fond de la discothèque, tant le genre reste prisonnier de son glorieux héritage seventies. Jessie Lee et ses Alchimistes – dont le magicien



Alexis Didier, au jeu très *robbanfordien*, voire *jeffbeckien*, à la guitare – réussissent pourtant ce coup de maître. Une voix puissante à faire se dresser les poils, des compositions solides, une production impeccable, ce deuxième album a tous

les attributs pour mettre tout le monde d'accord ; même les boomers.

Florent Passamonti



### PAUL GILBERT Werewolves Of Portland Mascot Records

On n'est jamais mieux servi que par soi-même ! Paul Gilbert n'a pu attendre la fin du déconfinement de 2020 pour se lancer dans l'enregistrement d'un nouvel album. Suffisamment à l'aise avec tous les instruments (batterie comprise), il a donc décidé de mettre en boîte 10 morceaux instrumentaux sur lesquels la guitare n'hésite pas à « chanter » de nombreuses mélodies à la place la voix. En résulte un exercice qui plaira en tout premier lieu aux amateurs d'albums instrumentaux, mais dont le grain de folie et la dynamique finiront par séduire le plus grand nombre.

Guillaume Ley



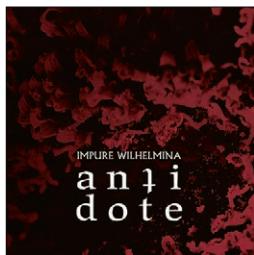
### BIRDS OF MAYA

Valdez

Drag City/Modulor

Ce n'est pas dans les manuels d'histoire, mais l'électricité, la vraie, a été inventée par les Stooges (ou presque). Les Birds Of Maya eux, l'ont bien compris, en branchant les doigts – et les guitares – dans la fuzz : ce quatrième album fait un boucan de tous les diables. Le trio de Philadelphie a déterré ces morceaux hirsutes et poisseux, issus de sessions remontant à ses débuts en 2014, qui sentent la jam et la sueur qui perle au plafond. Six titres dont on ressort hagard, lessivé, essoré, décérébré, comme après une séance prolongée de montagnes russes à l'endroit, à l'envers et sens dessus dessous.

Flavien Giraud



IMPURE WILHELMINA

### Antidote

#### Season Of Mist

Voilà 25 ans que Impure Wilhelmina s'emploie à sortir des disques qui mériteraient sans doute mieux qu'une simple reconnaissance, justifiée mais finalement assez relative et cantonnée au petit monde du rock indé. Ce septième album du quatuor suisse a de solides arguments pour y arriver : un post-hardcore particulièrement efficace, qui accueille sur certains passages des éléments empruntés au shoegaze, au post-rock/metal, le tout servi par une production aussi précise que vivante. Un mélange totalement réussi, qui supporte aisément la comparaison avec les réalisations de Failure.

Olivier Ducruix



MANCHESTER ORCHESTRA

### The Million Masks Of God

#### Spinefarm Records

Alors qu'il avait franchi le cap du disque à la fois aventureux et réussi, entre pop et post-rock, le groupe américain se fait plus intime tout en délivrant ce qu'on pourrait appeler un concept album. Composé après la disparition du père d'un des leaders du groupe, « The Million Masks Of God » est un voyage parfois limite (Muse ou Imagine Dragons ne sont pas loin), mais qui finit toujours par retomber sur ses pattes grâce à un sens de la composition toujours juste et des mélodies au service de l'émotion, qui n'ont pas besoin d'effets pompeux pour briller.

Guillaume Ley



### playlist



#### Nature Morte

Dans son second album, Nature Morte continue de bousculer les codes du black-metal en y injectant une bonne dose de shoegaze et de post-rock. N'en déplaît aux puristes, « Messe Basse » s'impose comme une pièce essentielle dans la mouvance blackgaze.  
« Messe basse »  
(Source Atone)



#### Redemption

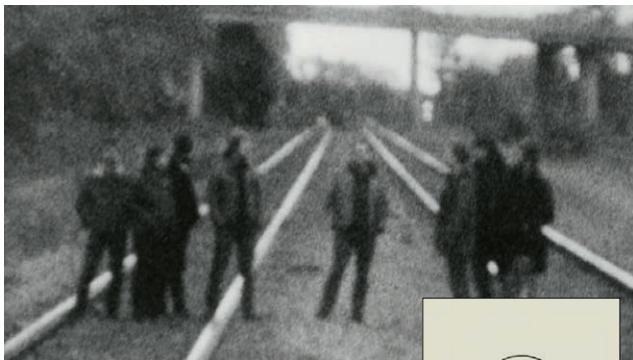
Un père bassiste et ses deux fils, guitariste/chanteur et batteur : chez Redemption, la musique se joue en famille, de préférence à un niveau sonore élevé. Un premier album influencé par Metallica, pas spécialement original, mais d'une grande sincérité.  
« Three Of A Kind »  
(Autoproduction)



#### BRUIT

Si la base du premier album de BRUIT s'est résolument post-rock, le quatuor sort des sentiers battus pour y incorporer des touches d'électro et parfois même de musique classique. Un disque instrumental pensé comme un conte philosophique pour voyager loin et au-delà.

« The Machine Is Burning And Now Everyone Knows It Could Happen Again »  
(Elusive Sound/Medication Time Records)



© Yannick Grandmont



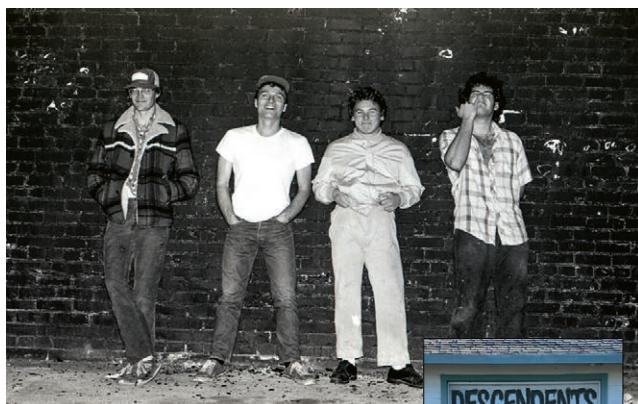
### Godspeed You! Black Emperor

#### G d's Pee AT STATE'S END!

#### Constellation

Aujourd'hui, GY!BE est comme une sorte de fantôme ; qui surgit, refuse la frénésie et la fuite en avant, se fait oublier... Et vient se rappeler à notre bon souvenir à chaque fois que l'époque franchit un nouveau palier dans le crescendo de la désespoir. Groupe éminemment politique, le collectif post-rock/avant-garde montréalais continue de mettre en son l'effondrement, avec une puissance et une intensité de tous les instants, mais jamais gratuites. Si les dieux nous ont abandonnés, God's Pee continue de leur susurrer aux oreilles que certains n'ont pas encore renoncé à l'idée d'une forme de dignité, dernier rempart de l'humanité. Rien qu'à la force d'une poignée d'instruments chauffés à blanc. Extraordinaire.

Flavien Giraud



© Edward Colver



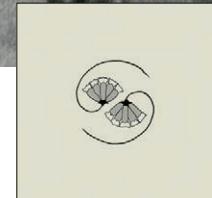
### Descendents

#### 9th & Walnut

#### Epitaph

Groupie culte de la scène punk californienne, dont le chanteur Milo Aukerman a fait l'aller-retour entre le punk-rock et son labo de biochimiste pendant 40 ans, les Descendents sortent un album « préquel », basé sur leurs premières démos inédites de la fin des années 70. En 2002, le line-up de « Milo Goes To College » (1982) se reformait pour les enregistrer. Mais le projet était resté sans suite après le décès du guitariste Frank Navetta (2008). Avec le confinement en 2020, Milo a finalisé « 9th & Walnut », du nom de l'intersection où se trouvait le garage où ils répétaient. 18 titres qui remontent le temps, parfois hardcore, new wave, voire rhythm'n'blues avec leur reprise de Glad All Over du Dave Clark Five. Une bonne porte d'entrée pour ce groupe passionnant, qui a influencé NoFX, The Offspring que Blink-182 ou Green Day.

Benoît Fillette





© Simon Herbaut

## QUEEN(ARES)

**From This Ground, From This Sea**  
Autoproduction/Atypeek Music

D'isons-le d'emblée, Queen(Ares) réalise ici un premier album bluffant de maîtrise. Née de la rencontre de membres appartenant à différentes formations des Hauts-de-France (The Lumberjack Feedback, Junon, Unswabbed...), le quatuor nordiste a trouvé un équilibre parfait entre furie et accalmie (comprenez entre le post-metal et le post-rock), autant pour les riffs de guitare que pour les lignes de chant. D'une rare intensité dans sa manière de jouer avec le couple tensions/émotions, ce disque aux allures de montagnes russes – indispensable pour tous les fans de musique sombre chargée en électricité – est à ranger aux côtés de ceux de Cult Of Luna, Deftones et Russian Circles. Magistral du début jusqu'à la fin : ni plus, ni moins.

Olivier Ducruix



OLIVER WOOD

### OLIVER WOOD

#### *Always smilin'*

#### *Thirty Tigers*

Premier album solo pour le leader des Wood Brothers, toujours dans un esprit americana, mais avec cette touche soul-gospel qui ramène un côté plus léger et joyeux à une musique souvent mélancolique. C'est surtout l'occasion de s'amuser en compagnie d'invités de prestige comme Susan Tedeschi ou John Medeski (Medeski Martin & Wood). Malgré la pandémie, ce fut la fête dans le studio du côté de Nashville, où le son a parfois pris des airs de fanfare de la Nouvelle-Orléans entre deux chansons plus posées comme sorties du Delta. Un équilibre parfait trouvé par un songwriter inspiré et optimiste. Vigorant.

Guillaume Ley



### PART CHIMP

#### *Drool*

#### *Wrong Speed Records*

Depuis plus de 20 ans, Part Chimp entretient sa légende de groupe jouant le plus fort sur scène. S'il est difficile de constater sur disque la véracité de ces dires, il faut avouer que les Londoniens font tout leur possible dans ce cinquième album pour que l'on y croit dur comme fer, avec un mélange irrévérencieux de grunge, de garage, de sludge et de noise, le tout gorgé de fuzz et de larsens, les VU-mètres poussés forcément dans le rouge. On pense à Sonic Youth, Whores., Spacemen 3, Torche, tout en se disant effectivement que, en live, ça doit faire saigner quelques tympans.

Olivier Ducruix



## JOHN HIATT WITH THE JERRY DOUGLAS BAND

### *Leftover Feelings*

New West Records

Ce n'est pas la première fois que le songwriter John Hiatt fait appel à un talentueux guitariste pour l'accompagner (son groupe a accueilli Ry Cooder, Sonny Landreth, Michael Ward...). Cette fois, c'est au tour de Jerry Douglas, champion du Dobro, et de son groupe de venir lui prêter main forte. Une musique jouée avec autant de dextérité que de douceur, pour laisser la voix parfois chancelante du vieux sage raconter ses histoires sur fond de folk aux contours country, sans empiéter. De l'americana dans le respect des traditions.

Guillaume Ley

### MICK STRAUSS

#### *Southern Wave*

#### *Air Rytmo/Modulor*

Mick Strauss ? Derrière ce nom de scène (ou personnage fictif?) se cache Arthur B. Gillette, le guitariste de Moriarty, qui publie cet album étonnant et plein de caractère, évoquant un curieux mix entre cold-wave et anti-folk, chanté avec des accents loureediens. Le son est épais à souhait et les arrangements tout à fait fascinants, hybridation riche et réussie entre sonorités électroniques et organiques, pour un résultat ni daté ni vraiment actuel, mais qui semble sortir d'une sorte de fracture spatio-temporelle transversale. Très libre, et très réussi.

Flavien Giraud



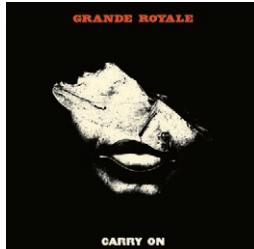
### CHRISTOPHE RIME

#### *At The Bar With Mr Punk*

#### *Sydjem Prod/Editions JL Witas*

Christophe Rime donne le ton dès les premières secondes de son sixième album : un beat trance métronomique, un groove de basse efficace, puis des double-stops « qui frottent » joués à la guitare. En effet, « At The Bar With Mr Punk » est une production métissée d'influences électro, rock et jazz-fusion, tout en cassant les codes de la musique instrumentale. Le casting de musiciens y est impressionnant puisqu'on compte une dizaine d'invités, dont Hadrien Feraud et Dominique Di Piazza. Vous reprendrez bien un second verre ?

Florent Passamonti



### GRANDE ROYALE

#### *Carry On*

#### *The Sign Records*

Groupe de garage-rock pur jus intégrant des éléments pop, Grande Royale revient à un son plus brut et direct avec son nouvel album. Un pur produit à la suédoise, sorte de cocktail énergique qui emprunte autant aux historiques groupes de Detroit qu'à leurs collègues plus contemporains (The Hellacopters en tête) et qui vous donne un coup de boost dès le réveil. Grande Royale ne s'embarrasse pas de superflu, dégaine du riff à un rythme endiablé (*Troublemaker, One Of A Kind...*) avant de se faire plaisir avec des morceaux plus pop (*Carry On*) toujours accrocheurs. Une vraie dose de bien-être énergique.

Guillaume Ley



**JOE BONAMASSA**

**Now Serving: Royal Tea Live from The Ryman**

*Mascot Records*

Il est fort ce Joe. Alors qu'à la fin 2019, on commençait à peine à évoquer « une sorte de virus » susceptible de causer quelques ennuis, l'infatigable VRP du blues sent le vent tourner et prend les devants en réalisant une performance live suivie en streaming par des fans de 44 pays, et bien entendue enregistrée et filmée. Le résultat, « Now Serving: Royal Tea Live from The Ryman », sort en 2021 et permet de (re)découvrir sur scène 9 chansons tirées de son « Royal Tea » qui n'était même pas encore sorti à l'époque. Ce soir-là, la scène fleurait bon le british blues...

**Guillaume Ley**



**AMENRA**

**De Doorn**

*Relapse Records*

Quelle intensité, quelle beauté déchirante... Le groupe belge passe un cap en changeant de label, en stoppant net sa série d'albums portant le nom de « Mass » (six volumes au total), en accueillant un nouveau bassiste, et en chantant pour la première fois de sa longue carrière en flamand, sa langue maternelle. « De Doorn » impose toujours ce post-metal hypnotique trouvant ses racines dans le plus noir des dooms, tout en s'offrant de sublimes respirations avant de nous plonger à nouveau dans la tempête sans jamais rien perdre de sa fragilité habilement dissimulée derrière un mur de guitares incandescentes. Sublime.

**Guillaume Ley**



© Sandin Gaither

## **Amythyst Kiah**

**Wary + Strange**

*Rounder Universal*

La guitariste-chanteuse originaire de Chattanooga dans le Tennessee prend une jolie longueur d'avance sur ceux qui pratiquent aujourd'hui une americana trop polie. Révélé grâce au projet folk « Our Native Daughters », dans lequel elle jouait aussi du banjo, Amythyst Kiah ose intégrer des sons plus puissants et profonds à son univers bluesy, comme si un gros kick de hip-hop impertinent venait bousculer l'univers folk, sans pour autant le dénaturer. Un excellent jeu de guitare et un équilibre parfait entre tradition et modernité, souligné à chaque seconde par une voix magnifique.

**Guillaume Ley**



**YNGWIE MALMSTEEN**

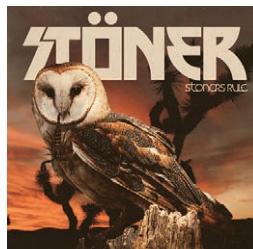
**Parabellum**

*Mascot/Provogue/Music*

*Theories Recordings*

La pandémie a plutôt réussi au virtuose suédois. Dans son impressionnante discographie, on ne compte pas que des réussites et même les plus acharnés reconnaîtront que Malmsteen n'a pas toujours soigné ses productions. La bonne nouvelle, c'est que ce vindicatif « Parabellum » est à ranger sur le dessus du panier auprès de « Rising Force », « Marching Out » ou « Trilogy ». 35 ans après, la surprise est... qu'il n'y en a pas la moindre ! Au-delà d'un travail minutieux, Yngwie retrouve avec bonheur sa zone de confort. Idéal pour le (re)découvrir et rassurer ceux qui désespéraient depuis un bon moment.

**Jean-Pierre Sabouret**



**STÖNER**

**Stoners Rules**

*Heavy Psych Sounds*

Quand on a joué dans des groupes tels que Kyuss, Fu Manchu et autres QOTSA (ici Brant Bjork à la guitare et au chant, Nick Oliveri à la basse), on a tous les droits, même celui d'officier sous le nom de Stöner, d'appeler son album « Stoners Rules » et de faire du... stoner. Après une mise en bouche enregistrée live dans le désert Mojave, le trio réalise son premier disque studio avec les mêmes ingrédients : beaucoup de fuzz, un sens du groove largement au-dessus de la moyenne et une production à l'ancienne. La cool attitude poussée à l'extrême et un album de plus en plus attachant au fil des écoutes.

**Olivier Ducruix**

**PREMIER BACHELOR DES MUSIQUES ACTUELLES EN FRANCE**

**MA MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL**

l'Ecole des Musiques Actuelles et du Spectacle Vivant

**BACHELOR EXPERT OF MODERN MUSIC**

**GUITARE BASSE BATTERIE CLAVIER CHANT**

**PARTEZ ÉTUDIER À LOS ANGELES**

EN PARTENARIAT AVEC LE **MUSICIANS INSTITUTE** À LOS ANGELES

**info@maifrance.com** **maifrance.com / atla.fr**



## Mooer lance la guitare « intelligente »

**L**es effets et les amplis ne suffisaient pas à la marque chinoise. Mooer se lance dans la lutherie, d'une manière plutôt singulière avec les guitares **GTRS** et son premier modèle, la **S800**. Au premier coup d'œil, mis à part un intrigant potard lumineux, tout semble normal. Corps en tilleul, manche en érable torréfié et touche palissandre sur un corps de type Strat accueillant deux micros simples et un humbucker au chevalet... Mais à y regarder de plus près, la guitare possède une batterie rechargeable, une prise USB et une sorte de petit plot aimanté. Il s'agit en effet d'un modèle embarquant une électronique complète, processeur compris, permettant de jouer sans pedalboard ni ampli. Il suffit pour cela de se connecter via Bluetooth à l'appli dédiée pour bénéficier de 9 simulations de guitares, 126 effets, 40 rythmes de batterie, 10 métronomes différents et d'un looper de 80 secondes. Une partie des réglages sauvegardés étant pilotée par le fameux potard lumineux. Mais pour encore plus de flexibilité, Mooer a aussi conçu un petit footswitch sans fil, le GWF-4, qui se synchronise avec la guitare et l'appli. Malgré cette « audace technologique », le prix reste très abordable : le fabricant annonce un tarif de 550 \$ pour le package complet guitare + footswitch. Affaire à suivre... ☎



## Solar: Tele métallique

**I**l fallait bien que ça arrive un jour. Après les inévitables superstrat et autres modèles inspirés par la Les Paul, la Flying V ou l'Explorer, il manquait à la marque créée par Ola Englund une guitare évoquant la Telecaster. C'est chose faite. La **série T** comprend déjà huit versions vendues entre 699 € et 1 199 €. On y retrouve suivant les modèles, des chevalets fixes, standards ou Evertune, et même une version Floyd Rose ainsi qu'une 7-cordes. Les micros Duncan Solar sont de la partie, ainsi que les découpes ergonomiques qui donnent à ces instruments un côté indéniablement moderne. La Tele réinterprétée pour fans de gros son, ni plus ni moins. ☎



## Poignet de main chez Sony

**P**rojet dont le premier prototype fut présenté en 2017, le **Sony Motion Sonic Controller** (dont la conception a bénéficié d'un financement participatif...) est un produit atypique qui se présente sous la forme de bracelets (un pour le poignet, l'autre pour la main) capables de piloter plusieurs types d'effets grâce aux mouvements de la main. Le bracelet interprète les mouvements et les transmet à une application « connectée » (développée pour les produits Apple uniquement pour le moment). Une invention unique selon la marque, mais c'est oublier un peu vite qu'un produit dans cet esprit a déjà été développé par Source Audio : il s'agit du Hot Hand Motion Expression Controller (avec une bague et un boîtier récepteur), capable par ailleurs de s'adapter à d'autres pédales d'effets que celles de la marque. Si ce domaine de l'innovation fascine par ses aspects technologiques, ces produits laissent un peu circonspect au-delà d'une utilisation bien particulière et spécialisée. ☎



## Gamechanger Audio : Bigsby au doigt (de pied) et à l'œil

Gamechanger Audio continue de nous surprendre avec des effets innovants et hors du commun. Après la Plus Pedal (sustain), la Plasma Pedal (distortion à haut voltage avec tube au xénon) et la Light Pedal (reverb à ressorts équipée de capteurs optiques, voir GP326), le fabricant lituanien présente la **Bigsby Pedal**, résultat de deux ans de recherche et lancée en partenariat avec Fender (qui a fait l'acquisition de Bigsby en 2019). Équipée d'un véritable ressort, elle s'actionne au pied, dans les deux sens, et Gamechanger assure que son algorithme, développé spécifiquement, offre un rendu sonore au plus proche de celui d'un véritable Bigsby (si vous possédez déjà une guitare avec Bigsby, plus la peine de vous entraîner à l'actionner au pied). Mais la marque ne s'est pas arrêtée là et promet également des effets de pitch-shifting dignes d'une Whammy, du quart de ton à une octave complète. Trois réglages sont accessibles sur le dessus, Rate, Bend et Depth, et un switch à l'arrière permet d'inverser la course de la pédale. L'objet est annoncé au prix de 379 \$ et sera disponible d'ici la fin de l'année. □



+

news

### TC Electronic

Grand utilisateur de la saturation **Mojo Mojo** du fabricant danois, Paul Gilbert appose sa signature sur une version limitée et légèrement modifiée pour sonner exactement comme il l'entend, avec un petit switch 11 plein d'humour situé au milieu de la pédale.



### KHDK

Les deux guitaristes de Trivium, Matt Heafy et Corey Beaulieu ont tous deux collaboré au développement de l'**Ascendency** de KHDK, un overdrive qui dispose de trois sélecteurs additionnels pour peaufiner le son.



### ThorpyFX

Adrian Thorpe a engagé Dan Coggins, concepteur des mythiques effets Lovetone. La **Pulse Doppler**, le résultat de cette collaboration est un phaser analogique présenté comme une mise à jour de la Lovetone Doppleganger, avec trois voicings différents, un contrôle de résonance, sorties Wet et Dry...



### Seymour Duncan

Prenez la **Vapour Trail**, ajoutez des mémoires pour sauvegarder vos réglages préférés, plusieurs modes de delay, quelques réglages supplémentaires, et vous obtenez une version Deluxe qui va faire des envieux.



## Epiphone : All Axcess to Alex

Epiphone frappe fort en cette année 2021. Après la Fanatic de Nancy Wilson, la marque lance le modèle signature Alex Lifeson, basée sur la Les Paul Axcess sortie chez Gibson. Cette version a(x)ccessible possède tout ce qui fait le bonheur des musiciens pointus (et par extension, fans de Rush) : corps en acajou, table en érable, vibrato flottant Graph Tech (pensez Floyd Rose), humbuckers Ceramic



Pro (manche) et ProBucker 3 (chevalet) splittables, capteur piezo avec son propre contrôle de volume, deux sorties si on désire séparer les sons des micros et du piezo... un modèle de compétition. La **Alex Lifeson Les Paul Standard Axcess** a été annoncée à 899 \$. □



## Orange s'associe à Blast Cult

Vous connaissez la marque d'amplis Orange, mais pas nécessairement le luthier Blast Cult, spécialiste du haut de gamme, de la guitare électrique à la contrebasse. C'est justement à ce fabricant que s'est adressé le champion de l'amplification pour réaliser un instrument rare et d'exception, l'**OE-1**. Cette guitare possède un corps et un manche en acajou ainsi qu'une touche en ébène. Un soin particulier a été accordé à la finition. Vous avez le choix entre une paire de micros MOJO UK Filtertrons ou bien des Staple Alnico Soapbar P90. Livré en étui Hiscox, ce modèle est réalisé sur commande (sur le site officiel de la marque : orangeamps.com). L'attente annoncée est de 4 semaines et le prix de 4482 €. On est bien dans le haut de gamme... □





## Nouvelle Premium chez Ibanez



**L**es bassistes accros aux électroniques actives fournies vont être aux anges. Ibanez vient d'ajouter un nouveau modèle à son catalogue Premium, la **BTB 1835**. Ce modèle à manche traversant utilise plusieurs essences (dont du bubinga et du panga panga utilisés pour le manche en 9 pièces ainsi que du bubinga et du frêne pour le corps). L'électronique Aguilar comporte deux micros passifs pilotés par un circuit de réglages actif débrayable au besoin. On peut choisir la fréquence (trois au choix) sur laquelle travailleront les réglages d'EQ grave/médium/aigu et si on désactive cette électronique, le potard des aigus devient alors un Tone classique. Prix annoncé : 1 549 €.

## Sandberg : 35 ans et toujours dans la course

**D**éjà 35 ans d'existence pour le luthier allemand dont les plus grands succès restent des basses dont la silhouette et l'apparence évoquent indubitablement les standards de Fender avec des améliorations attrayantes. Après l'édition spéciale de son modèle California Supreme sorti en février dernier, Sandberg dégaine quatre nouveaux modèles dont la finition s'inspire de voitures de course en mode racing. La **California TM**, la **California VS**, la **California TT** et la **Dyna Coat**. Bien entendu, le numéro 35 vient célébrer sur chacun de ces modèles l'anniversaire de la marque.



## Genzler vous drive

**B**asé à Phoenix, dans l'Arizona, Genzler s'est spécialisé dans l'amplification pour basse et lance sa première pédale d'effet. La **4 On The Floor Bass Overdrive** offre quatre types de saturation analogique aux textures différentes, dont on peut affiner le son grâce à deux filtres (passe-haut et passe-bas) et gérer le rendu via deux potards de volume (un pour le son saturé, l'autre pour le son clair). Cette pédale (annoncée au prix de 230 \$) est surtout l'occasion de célébrer les retrouvailles de Jeff Genzler et Andy Field, à l'origine de la marque Genz Benz, qui s'étaient perdus de vue après la fin de l'aventure, Jeff ayant créé Genzler pendant qu'Andy s'en allait développer la série d'amplis Subway chez Mesa Boogie.



### Hamstead Soundworks

Avec la **Comet Interstellar Driver**, Hamstead propose un overdrive de caractère capable de subtilement booster le son de manière transparente comme de lui donner différentes couleurs, notamment grâce à son switch pour inverser l'ordre Drive/EQ.



### Redbeard Effects

La marque montée par Mikey Demus de Skindred et Adrian Thorpe de Thorpy FX (encore lui) sort le **Parodynamic Overdrive MKII**, un drive au son unique grâce à un égaliseur paramétrique intégré et deux réglages de Drive distincts (pre et post).



### Tsakalis Audio Works

La Grèce et les marques boutiques, une véritable histoire d'amour. Avec la **Room #40**, Tsakalis Audio Works tape en plein dans le son Marshall grâce à une égalisation à 3 bandes (complétée d'un réglage de Presence), deux potards pour le taux de saturation (un pour l'aigu, l'autre pour le grave) et Variac pour la gestion de l'alimentation du circuit (de 7,5V à 21V).



### Haunted Labs

L'**Old Ruin** délivre des sons costauds, qu'il s'agisse d'overdrive ou de saturation. De quoi explorer des sons bien sombres qui raviront les fans de heavy ou encore de stoner à la recherche d'un timbre authentique.



# GUITAR PART

HORS-SÉRIE

juillet-septembre  
2021

## GIBSON vs FENDER

BEST OF ! Guitare Vintage



- Gibson Banner (1942-1945)
- *Fender Telecaster Blackguard*
- Gibson Les Paul Model
- *Fender Stratocaster pre-CBS*
- Gibson Les Paul Standard « Sunburst »

FRANCE/MÉTROPOLE : 12,50 € - BEL/14,50 € - ITAL/15,10 €  
CH/22,00 FS - DOM/14,50 € - TOM/21,00 XPF

L 11341 - 3H - F: 12,50 € - RD



01



02



03



04



05



## 5 TAP-TEMPO À MOINS DE 49 €

**AFIN DE S'ÉVITER LES MAUVAISES SURPRISES EN APPUYANT PAR MÉGARDE SUR UN AUTRE SWITCH DU PEDALBOARD, IL EST SOUVENT BIEN PLUS PRATIQUE DE S'ÉQUIPER D'UNE PÉDALE DE TAP-TEMPO EXTERNE POUR PILOTER LES EFFETS AVEC UNE ENTRÉE DÉDIÉE...**

### 01 EAGLETONE FS100 10 €

Avec un format qui évoque celui de certaines pédales de sustain pour claviers (fonction qu'elle remplit aussi, au passage) et par extension celui de la Boss FS-5U, cette Eagletone joue honnêtement son rôle pour un prix très amical. Le ressort est un poil raide, ce qui rend l'appui sur la pédale plutôt rigide, mais cela suffit pour battre la mesure 2 ou 3 fois d'affilée et caler son delay (ou autre) au bon tempo.

### 02 HARLEY BENTON Tap

Tempo Switch 15 €

Au format micro (le nouveau standard), ce petit Tap Tempo s'en sort très

bien grâce à un commutateur au pied relativement silencieux et un gain de place non négligeable sur le pedalboard. L'ensemble a l'air plutôt solide et le petit boîtier en métal rassure. Seul le temps nous dira si tous les éléments encaissent bien les sollicitations avec les années. En attendant, ça fonctionne très bien.

### 03 ERNIE BALL

Tap Tempo 29 €

Même configuration que pour le modèle Harley Benton ci-dessus, mais presque deux fois plus cher. À ce tarif, la finition et les matériaux employés paraissent plus sérieux. Et le job est fait sans souci. On tape, le delay reconnaît le tempo et le transmet instantanément. On apprécie encore une fois le format micro et la présentation d'ensemble qui semble taillée pour durer dans le temps.

### 04 BOSS FS-5U 35 €

Le classique vu et revu depuis des lustres aux côtés des pédales qui

peuvent accueillir un tap-tempo externe. Switch agréable, souple et silencieux, possibilité de changer la polarité pour s'adapter au plus grand nombre d'effets, solidité éprouvée (et approuvée) depuis longtemps... Ce switch est une valeur sûre. Reste le format qui désormais pourra en freiner certains. Mais pour le reste, c'est toujours un must increvable.

### 05 MXR M199

Tap Tempo 49 €

Vous avez rêvé d'un tap-tempo encore plus micro que les pédales micro ? MXR l'a fait ! Le plus petit mais aussi le plus cher. Pour le coup, ce modèle peut se glisser partout. Pratique, même si placé trop près d'une autre pédale, cela peut occasionner une gêne au bout du compte si on veut un peu de place pour taper en mesure. Allez, on chipote, parce que c'est quand même très pratique et réalisé, là aussi, avec sérieux. Un produit efficace et sexy. ■

# Abonnez-vous à GUITAR PART pour 1 an sur [www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)



## ÉDITION PAPIER



OFFRE #1

Frais de port offerts

### 12 NUMÉROS EDITION PAPIER

+ l'accès aux vidéos pédagogiques dans l'ESPACE PÉDAGO sur le site [www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)

**50€ au lieu de 93,60€**

## ÉDITION NUMÉRIQUE NOUVEAU



OFFRE #2

**12 NUMÉROS  
ÉDITION DIGITALE  
ENRICHIE SUR TABLETTE  
ET SMARTPHONE  
avec l'application MY  
GUITAR MAG + accès  
à l'ESPACE PEDAGO**

DISPONIBLE SUR  
Google play

Disponible sur  
App Store



L'accès à  
l'ESPACE LECTURE  
pour lire votre  
magazine depuis  
un ordinateur

**29,99€**



OFFRE #3



### ABONNEMENT D'1 AN (12 numéros) ÉDITION PAPIER + ÉDITION NUMÉRIQUE

**55€ au lieu de 123,59€**

À renvoyer sous enveloppe affranchie avec votre règlement à GUITAR PART/ÉDITIONS DE LA ROSACE - 9 rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil

Oui, je m'abonne à Guitar Part pour 1 an – Tarifs pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur [www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)

OFFRE #1 À 50€

OFFRE #2 À 29,99€

OFFRE #3 À 55€

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. Important : si vous vous abonnez après le 15 du mois, votre abonnement ne commencera pas le mois suivant, mais le mois d'après.

Nom.....

Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal ..... Ville ..... Pays .....

Tél. ..... E-mail .....

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de GP et de ses partenaires.

#### Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire à l'ordre des Éditions de la Rosace

Carte bancaire

N°

Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte:

Expire en :

Signature obligatoire



ABONNEZ-VOUS SUR  
[www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)

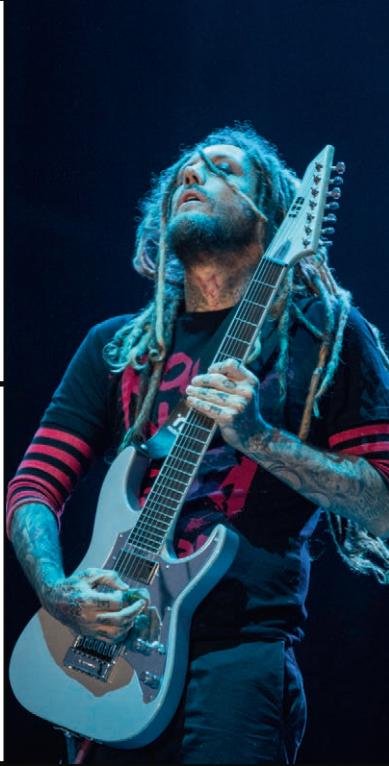
Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.  
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.



# PANTERA



# Korn

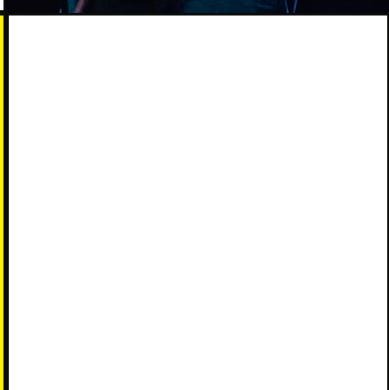
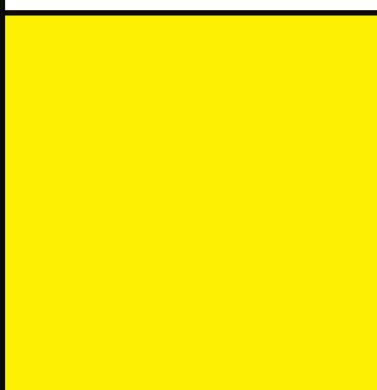


# 90'S

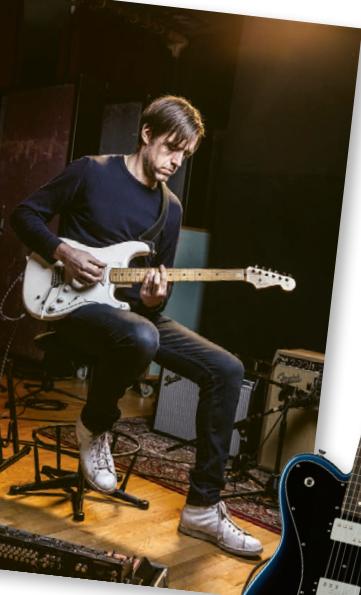
## LES GUITARES D'UNE DÉCENNIE ROCK

Si 1991 est une date anniversaire à plus d'un titre, elle est surtout l'amorce d'une décennie qui verra briller la guitare électrique et s'épanouir de nombreuses formes de rock: brit-pop (Oasis), indé (Radiohead), classic-rock (Black Crowes), fusion (RATM, RHCP), hard (Guns N' Roses), metal (Metallica, Pantera) ou nu-metal (Korn)... Suivez le guide !

C'est avant... avant le streaming et le formatage à outrance (qu'on croyait pourtant déjà sévère à l'époque sur les stations de radio FM). Après les années 80 aux couleurs synthétiques, la guitare revient en force, portée en bandoulière par des sales gosses issus de Seattle, des métalleux de la côte ouest, des défenseurs du rock anglais qu'ils dépoussieront sans vergogne, des groupes qui fusionnent les styles pour en créer un nouveau... Au-delà de l'engouement provoqué par le monument « Nevermind », le rock au sens large revient au premier plan, triste les chaînes stéréo, les salles de concerts et les festivals émergents. Car 1991, c'est aussi l'année qui a vu sortir le « Black Album » de Metallica, « Innuendo » de Queen, « Out of Time » de R.E.M., « Arise » de Sepultura, « Mama Said » de Lenny Kravitz, « Sailing The Seas Of Cheese » de Primus, « No More Tears » d'Ozzy Osbourne... pour n'en citer que quelques-uns. Une époque bénie dont les meilleurs sons continuent d'influencer les musiciens avides de saturation, d'expérimentation et de liberté artistique totale, sans sucre ni auto-tune ajoutés. Quelles sont les guitares derrière ces succès ? Comment s'approcher du son de ces groupes à l'époque et à quel prix ? Passage en revue de dix groupes phares, de leurs guitaristes et leurs instruments, au cœur d'une période foisonnante et pleine de surprises.







## LEURS GUITARES

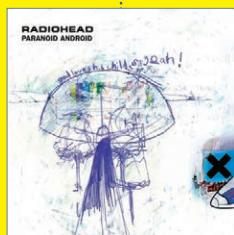
**S**i Jonny Greenwood est un mordu de la Telecaster depuis des lustres, Fender n'a jamais réalisé de modèle signature officiel. C'est en revanche le cas pour Ed O'Brien avec l'excellente **EOB Sustainer Stratocaster**. Ce modèle mexicain, un peu plus lourd que la moyenne (électronique du système Sustainiac oblige) possède un manche hybride (en V puis en C passé le milieu) et d'excellents micros (Seymour Duncan JB Jr, Fender Texas Special). Un instrument tout-terrain qui ouvre tout un champ d'expérimentations, le tout pour 1 349 €. Côté Telecaster, au-delà des incontournables modèles standards, n'hésitez pas à essayer des modèles plus innovants et « modernes » comme la dernière **Fender American Professional II Telecaster Deluxe** (1 899 €) équipée de humbuckers V-Mod II DoubleTap que l'on peut splitter au besoin, pour une large palette de sonorités et des explorations à la Greenwood.

## L'ANECDOTE

**J**onny Greenwood a enregistré le morceau *Paranoid Android* avec sa **Fender V1 Telecaster Plus Tobacco**

**Burst** équipée de micros Lace Sensor (dont un humbucker au chevalet en grande partie à l'origine du son du guitariste sur le morceau).

Il a installé un système qui lui sert de killswitch pour couper le son d'une



pression, qu'il utilise sur le solo de la version studio. O'Brien quant à lui l'a enregistrée avec une **Fender Eric Clapton Signature Stratocaster**,

elle aussi équipée de micros Lace Sensor, qu'il trouve particulièrement adaptée pour jouer avec des effets. Il l'a très souvent utilisée en studio comme en concert.

**E**n trois albums, « Pablo Honey » (1993), « The Bends » (1995) et le grandiose « OK Computer » (1997), le groupe britannique impose une griffe unique, entre rock, pop et expérimentations avec des chansons où on retrouve parfois trois guitares en action. Bien entendu, on retient d'abord le travail sur les textures de Jonny Greenwood et Ed O'Brien, qui délivrent des sons venus d'ailleurs.



## LES ALTERNATIVES

**O**n recommandera ici de rester dans l'univers fenderien : Telecaster, Stratocaster (même si Ed et Jonny utilisent également quelques Gibson, Rickenbacker, Gretsch...). Pour vous rapprocher de la Strat EOB à moindre coût, choisissez par exemple la **Fender Player Stratocaster**, elle aussi disponible en blanc avec touche érable si vous le désirez (719 €) et dispose surtout d'un réglage de tonalité supplémentaire (pour le micro chevalet). Le respect de la tradition avec

un petit plus en faveur de la polyvalence de l'instrument. Si vous êtes plus Greenwood, vous pourriez bien être surpris par les performances de la **Squier Classic Vibe '60s Custom Telecaster** (449 €). Certes le vernis y est assez brillant et omniprésent (même sur le manche), mais le confort de jeu reste de mise et le son tout à fait exploitable. Les nouveaux micros Fender (qui remplacent désormais les Duncan Design) offrent un rendu relativement chaleureux et vintage.

## LE TRUC

**P**our se rapprocher des possibilités sonores du micro Sustainiac de la Fender EOB avec une guitare traditionnelle, on recommandera l'ajout sur votre pedalboard d'effets comme la **Superego d'Electro-Harmonix** ou l'utilisation d'un **E-Bow** permettant de renouer avec les sons typiques de nappes créés par ces musiciens.





## LES ALTERNATIVES

Pour s'approcher au plus près sans se mettre sur la paille, autant piocher chez LTD. Surtout que le modèle **Snakebyte** (1 349 €) possède le même set de micro Hetfield Signature, tandis que la **KH-602** (1 299 €) accueille des EMG Bone Breaker (signature Hammett) au rendu plus moderne, avec plus de

clarté. Si vous cherchez un côté un peu plus classic-rock dans le look, les deux guitaristes ont chacun leur modèle basé sur la Eclipse (format Les Paul), avec les mêmes micros : la **LTD Signature James Hetfield Ironcross** (1 499 €) et la **LTD Kirk Hammett KH-3 Spider Black 30th** (1 399 €) équipée d'un Floyd Rose.

Bien que la partie de sa discographie la plus culte remonte aux années 80, les années 90 feront de Metallica le géant du metal qu'il est devenu, touchant un public beaucoup plus large grâce à l'album portant son nom sorti en 1991 (surnommé « Black Album ») suivi de « Load » (1996) et « ReLoad » (1997). Des disques sur lesquels James Hetfield impose avant tout une rythmique implacable, pendant que Kirk Hammett assure la plupart des parties solos.

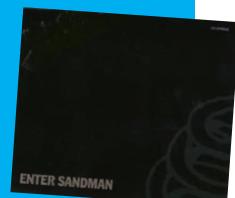
## LEURS GUITARES

Fidèles à ESP depuis plusieurs décennies, Hetfield et Hammett jouent sur des modèles signatures dont la marque les abreuve régulièrement à grands coups de mises à jour et autres rééditions. Pour le « Black Album », Hetfield utilise majoritairement son **ESP MX-220** équipée de micros EMG 81 et 60A. Hammett a utilisé une ESP du Custom Shop japonais ornée d'un décor tiré d'un jeu de Ouija. Aujourd'hui, il est facile de trouver des modèles avec ce son... à condition d'y mettre le budget. Citons par exemple les **ESP Signature James Hetfield Snakebyte** (4 578 €) et l'**ESP KH-2 Vintage** (4 367 €). La première est réalisée par le Custom Shop ESP et possède un corps et un manche en acajou (touche ébène), deux micros EMG James Hetfield, sillet en os, attaches-courroie Schaller, mécaniques Sperzel... La seconde utilise

aussi du matériel de pointe (Vibrato Floyd Rose Original, mécaniques Gotoh...) pour accompagner le célèbre duo de micros EMG 81 et 60A posé sur un corps en aulne surmonté d'un manche en érable trois pièces avec touche en palissandre. Le profil du manche Thin U de la Snakebyte est parfait pour les rythmiques rapides, la KH-2 adoptant un profil encore plus fin pour faciliter le jeu solo. Notez que le son des micros Hetfield, bien qu'il s'agisse toujours de modèles actifs, est un peu plus punchy et dynamique que celui des 81 et 60 d'autan, comme si EMG avait réussi à intégrer un peu d'esprit vintage passif à ces modèles. Hammett possède également des micros signatures, disponibles sur d'autres versions de sa KH.

## L'ANECDOTE

Les premières idées de riff autour d'*Enter Sandman* viennent de Kirk Hammett. Si on a entendu pendant des années que Soundgarden et son album « Louder Than Love » avaient influencé le guitariste, ce dernier a, quelques années plus tard, expliqué à plusieurs reprises qu'il avait été avant tout marqué par un sample du morceau *Magic Man* de Heart utilisé par Ice-T pour sa chanson *Personal*. Comme pour le reste de l'album, le producteur Bob Rock a fait enregistrer trois pistes de guitare à James Hetfield (à gauche, à droite et au centre du mix) pour bêtonner un véritable mur du son. Il a aussi obligé le guitariste à utiliser un Marshall modifié en plus des Mesa Boogie pour retrouver du médium et du crunch.



# Oasis

Matos

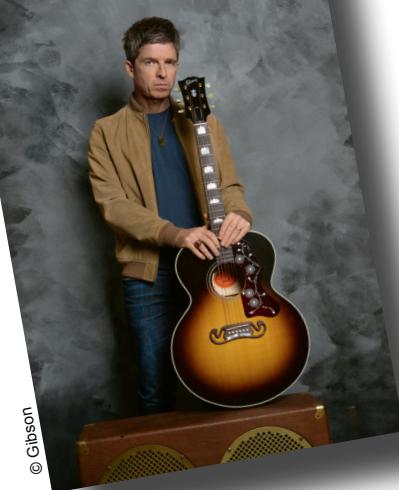
© Gibson



## LES ALTERNATIVES

Sachant qu'une Epiphone Les Paul Standard conserve un prix plancher par rapport à son inspiratrice chez Gibson, les possibilités ne manquent pas dans la même marque, mais aussi chez nombre d'autres fabricants qui s'inspirent allègrement de la Les Paul ! On recommandera la toute récente **Epiphone 1959 Les Paul Standard - Aged Dark Cherry Burst** (799 €) de la série *Inspired by Gibson*, équipée de micros USA BurstBucker. Une guitare renversante à ce prix, à l'excellente finition et

qui délivre un son d'époque, chaud et dynamique, même si le manche, assez épais, peut décontenancer dans un premier temps les habitués de modèles plus fins et modernes. Côté acoustique, la **J200 Inspired by Gibson** coûte tout de même 880 € ; la version **J-200 EC Studio** (429 €) est plus accessible, avec un pan coupé et se défend très bien en accompagnement rythmique (on préfère le son acoustique pur à celui du préampli et du capteur piézo Fishman qui l'équipent, un peu décevant).



**G**roupe vénéré en Angleterre, berceau des Beatles et des Stones, Oasis redonne des couleurs à la pop anglaise en y insufflant un gros son de guitare qu'on prend en pleine face en live. Ses deux premiers albums, « *Definitely Maybe* » (1994) et « *(What's The Story) Morning Glory?* » (1995) sont de véritables mines de tubes, composés en majorité par son guitariste (et chanteur sur certains titres) Noël Gallagher.



## SES GUITARES

**S**i on associe aujourd'hui volontiers Noël Gallagher au format hollowbody (on l'a maintes fois vu avec des modèles **Sheraton, Riviera, ES-355...**), c'est son amour pour la Les Paul qui forge le son des premiers albums d'Oasis. Alors qu'il est au chômage avant d'entrer en studio avec le groupe, le seul modèle que peut s'offrir le musicien est une **Epiphone Les Paul Standard Cherry Sunburst**, celle que l'on aperçoit dans la vidéo de *Supersonic*. Bonne nouvelle pour les fans qui voudraient renouer avec la vibration d'époque pour un budget serré. Depuis, Gallagher s'est bien entendu offert nombre de modèles plus onéreux, dont des Gibson, mais a continué à faire confiance à Epiphone qu'il apprécie toujours autant. N'oublions pas non plus qu'une partie du son du groupe est aussi acoustique. Pour cela, Noël a beaucoup utilisé son **Epiphone EJ-200** ainsi que quelques Takamine de la série Jasmine. Il est depuis passé à des modèles plus prestigieux et Gibson vient d'ailleurs d'annoncer la sortie d'une **Noel Gallagher J-150** vendue à... 4 299 \$.

## L'ANECDOTE

**S**elon Noël Gallagher, *Supersonic* a été composé en 10 minutes. Elle comporte de nombreuses références aux Beatles qu'on peut percevoir en écoutant les paroles et a, toujours selon les dires de Gallagher, été composée alors qu'il était sous cocaïne (comme ce fut le cas pour les trois premiers albums de groupe). « *C'est pour ça que ces albums sont si bons* », fanfaronnait-il quelques années plus tard.





© Fender



## SA GUITARE

**T**out le monde a en tête la célèbre « **Arm the Homeless** », une sorte de Frankenstrat version Tom Morello. Une guitare montée de bric et de broc, dont il changera tout (en dehors du corps) deux ans après son acquisition : un manche de type Kramer, des micros EMG, et un chevalet vibrato Ibanez Edge. Oubliez donc un modèle de série équivalent dans le commerce ; en revanche, pour se rapprocher de l'esprit Morello, il existe désormais une version signature fabriquée au Mexique par Fender, la **Tom Morello Soul Power Stratocaster** (1 399 €). Equipée d'un double au format simple Seymour Duncan Hot Rails SHR-1B au chevalet et de deux simples Fender Vintage Noiseless, cette Strat au corps en aulne possède un manche en érable à radius compensé ainsi qu'un chevalet vibrato Floyd Rose, des mécaniques à blocage et bien entendu un kill-switch pour s'éclater à couper le son par intermittence. Une sacrée bête de compétition qui reste « abordable ».

## L'ANECDOTE

**L**e riff principal de *Killing In The Name* fut trouvé par Tom Morello alors qu'il était en train de donner un cours de guitare ! Il jouait alors de la basse pour accompagner un élève à qui il expliquait les bases de l'accordage en Drop D. Il a juste pris une minute pour noter son idée sur papier avant de l'exploiter le soir même avec le groupe en répétition.

Quelques mois plus tard, c'est le label Epic qui a proposé au groupe de sortir cette chanson en tant que premier single, souhaitant dégainer le morceau le plus provocateur qui soit. La phrase « *Fuck you I won't do what you tell me* » répétée 16 fois d'affilée avant un dernier « *Motherfucker* » hurlé a fait entrer ce titre dans la légende.



## LES ALTERNATIVES

**P**as facile de concurrencer le modèle signature avec un équipement aussi complet à un tel prix. Mais si vous cherchez une guitare à l'esprit aventureux, vous pouvez aussi vous tourner vers le modèle signature Matthew Bellamy (grand fan de Morello) **Manson by Cort MBM-1** (749 €), elle aussi équipée d'un manche à radius compensé et d'un bouton Kill. Un excellent

rapport qualité-prix pour une belle jouabilité. Reste également la possibilité d'acquérir une guitare avec un réglage de volume par micro (comme une Les Paul ou une SG, par exemple) pour couper le son d'un des micros, puis de passer de l'un à l'autre avec le sélecteur (attention à ne pas trop en abuser au risque d'abîmer le matériel).

## LE TRUC

**N**oublions pas qu'une partie du son de Morello tient aussi dans l'utilisation des effets. À commencer par la fameuse **Whammy de DigiTech** qui a tant contribué à forger son identité. Quant aux fans de Killswitch qui ne veulent pas changer de guitare ni la bricoler, certaines pédales d'effet comme l'**Electro-Harmonix Chillswitch** peuvent vous aider à couper le son facilement (au pied, certes, mais avec les deux mains libres).





### LES ALTERNATIVES

**C**hez Fender, la **Vintera '60s Stratocaster** (929 €) reprend les grandes lignes de l'instrument d'origine (bien que le manche soit moins épais, avec une touche en pau ferro) et possède trois micros Vintage-Style '60s Single-Coil Strat au rendu cristallin qui fonctionnent très bien sur les plans à la Hendrix et à la Frusciante. C'est ce côté claquant qui vous sera utile pour reproduire

de nombreux riffs à l'esprit funk-rock. Si vous avez budget plus réduit, n'hésitez pas à vous tourner vers une championne du rapport qualité-prix, comme la **Vintage V6 Icon** (342 €), dont l'accastillage et les micros (Wilkinson) sont surprenants en tout point, avec un vrai rendu Stratocaster. Autre bon point, le toucher du manche et son confort général qui offrent d'excellentes sensations de jeu.



### SA GUITARE

**F**rusciante et sa **Stratocaster Sunburst**: une image forte qui tient bon depuis des années. Pourtant, une bonne quarantaine d'instruments serait passée entre ses mains. Le guitariste a indiqué avoir réalisé tout l'enregistrement de « Blood Sugar Sex Magik » avec une unique Fender Stratocaster de 1958. Mais des photos de session le montrent avec une guitare équipée d'une touche palissandre (qui ne fit son apparition chez Fender qu'à partir de 1959). Qu'importe, en l'absence de modèle signature officiel, une Stratocaster de type '50s ou début '60s constitue un choix évident pour avoir le son. Comme la **Fender American Original '60s Stratocaster** (1 999 €), qui respecte les specs du modèle d'époque, avec chaque courbe du corps et du manche fidèles aux instruments originels (le profil du manche est un C épais), la reproduction de l'accastillage au détail près, un vernis nitrocellulosique et trois micros Pure Vintage '65 Stratocaster. Une guitare aux sensations de jeu vintage et au son cristallin.

### L'ANECDOTE

**T**ous les solos de guitare qu'on entend sur l'album « Blood Sugar Sex Magik » ont été réalisés en une ou deux fois. Une grande partie provient des prises de son live avec le groupe au complet (méthode choisie par le producteur Rick Rubin pour en retranscrire l'énergie sur l'album). Si jamais le solo ne plaisait pas à tout le groupe, Frusciante en jouait alors un autre, complètement différent puis s'arrêtait là pour ne rien perdre de la spontanéité de l'instant, et ne revenait pas dessus par la suite.





I est sans nul doute le groupe par lequel le nu-metal est arrivé, aux côtés de Deftones. Korn est un pur produit des années 90. La manière de riffer, avec un gros son de guitares 7-cordes distillé par Munky et Head, fera école pendant quelque temps, même si la recette finit par tourner en rond à la fin de la décennie. Les quatre premiers albums du groupe, « Korn » (1994), « Life Is Peachy » (1996), « Follow The Leader » (1998) et « Issues » (1999) sont devenus des classiques du genre.



## LEURS GUITARES

**Q**uand Korn s'attaque au registre ultra grave avec son premier album, les 7-cordes ne sont pas légion sur le marché de la guitare électrique. En toute logique, ce sont les modèles développés par Ibanez pour Steve Vai qui servent à l'époque aux deux guitaristes, les fameuses Universe. Munky a utilisé l'**Ibanez UV7BK**, pendant que Head jouait sur l'**Ibanez UV7PWH**. Des guitares dont la production a cessé en 1993 et 1994, et remplacées depuis par d'autres modèles. Aujourd'hui, si vous désirez jouer sur les modèles officiels des deux guitaristes, il faudra se tourner vers l'**Ibanez Apex30** (modèle signature de Munky, 1 500 €), ou l'**ESP LTD SH-7 Evertune** (1 899 €) pour Head qui entretemps a changé de crème. Ces modèles sont équipés de chevalets Evertune pour une tenue d'accord stable en toutes circonstances. Si l'Apex est dotée de micros DiMarzio Blaze (passifs), on retrouve les fameux Fishman Fluence Modern sur la LTD (avec différents voicings accessibles via des push-pull sur les potards de tonalité). On notera aussi le choix du manche vissé chez Ibanez, tandis que la SH-7 possède un modèle traversant.



## L'ANECDOSE

**Q**uand ils parlent de l'enregistrement de leur premier album, les deux guitaristes expliquent qu'ils étaient aussi fans de Pantera que d'Ice Cube et Cypress Hill et qu'ils voulaient donner l'impression que leurs guitares avaient été remixées par un DJ qui aurait scratché avec leur son. Pour cela, le producteur Ross Robinson a profité du

stock de pédales d'effets vintage disponible au studio Indigo Ranch où avaient lieu les sessions. Car contrairement aux idées reçues, le groupe n'a pas abusé de Whammy et de gros racks de studio, mais bien de vieux phasers et autres modulations étranges venues majoritairement des seventies.

## LES ALTERNATIVES

25 ans plus tard, le marché de la 7-cordes a bien changé et le choix est désormais beaucoup plus large. Pour les fans du groupe, ESP LTD a réalisé la **SH-207** (799 €), une version moins onéreuse avec chevalet fixe standard, manche vissé et micros ESP Designed, certes moins performante, mais à la finition identique. Chez Ibanez, pas de signature bon marché, mais

la possibilité de choisir parmi une gamme de prix agressifs allant de la **RGIXL7 Iron Label** (850 €) à la **RG7421** (440 €). Bien entendu, d'autres marques ont su tirer leur épingle du jeu avec de très bonnes guitares 7-cordes à chevalet fixe au rapport qualité-prix séduisant. Les **Schecter Demon 7** (580 €) et **Solar A2.7** (749 €) sont de bons exemples.





### LEURS GUITARES

**S**i pour le double album « Use Your Illusion », Slash est resté fidèle à ses guitares type **Les Paul** (à commencer par celle fabriquée par le luthier Kris Derrig), il a aussi utilisé une **Gibson Flying V** de 1958, quelques **Stratocaster**, ainsi qu'une **BC Rich Mockingbird** et une **Travis Bean 1000**. Izzy Stradlin a quant à lui utilisé majoritairement une **Fender Telecaster Custom** de 1967 et une **Gibson Les Paul**. Pour Slash, ambassadeur n° 1 de Gibson, la question ne se pose pas : la marque propose toute un panel de modèles signature, notamment la **Slash Les Paul Standard** (2869 €) ainsi que la **Slash « Victoria » Les Paul Standard Gold Top** (2859 €). Seule la finition de la table change entre ces deux modèles. Pour le reste : manche profil 50's vintage, micros Custom Burstbucker Alnico II... Un instrument à la finition extrêmement soignée et dont les micros apportent une jolie touche vintage et une excellente dynamique (avec une belle définition des notes) tout en restant très rock. Un peu chère, mais c'est le prix de la légende... Pour Izzy, pas de modèle signature. On peut se tourner vers la **Fender American Original '60s Telecaster** (2049 €), un modèle au son vintage qui délivre un superbe twang. Dans la catégorie haut de gamme qui se défend magnifiquement, on peut aussi citer la **Maybach Teleman T61** (1780 €), qui malgré son aspect à l'ancienne, possède un manche qui vous aidera à jouer vos gammes avec une rapidité rarement égalée sur ce type de modèle.



© Gibson

**S**i « Appetite For Destruction » sorti en 1987 fait des Guns le groupe le plus dangereux et le plus rock'n'roll de la fin des années 80, majoritairement aux USA et dans les pays anglo-saxons, la sortie en deux volumes de « Use Your Illusion » le transforme en groupe de rock à stades le plus en vue de la planète au début des années 90. Le début d'une nouvelle ère entamée avec le départ d'Izzy Stradlin, puis celui de Slash quelques années plus tard. Pas toujours facile de faire illusion...



### LES ALTERNATIVES

**L**es possibilités sont nombreuses, La **Les Paul** et la **Telecaster** existant en d'innombrables versions accessibles et une armée de copies. Certes, il existe un modèle Slash chez Epiphone (l'**AFD LP Outfit**, 225 €), mais qui reste avant tout une guitare pour débuter. Si vous cherchez un peu de nouveauté, **Larry Carlton** sort des guitares sous son nom (réalisées par la marque **Sire**) et propose une jolie **L7** vendue 589 €, une **Les Paul** légèrement modernisée en termes de jouabilité (accès aux aigus),

idéale pour les solistes. Côté **Telecaster**, on aime aussi le côté un peu plus moderne et surtout pêchu des micros de la **G&L**

**Tribute Asat** (519 €) qui en font une bonne guitare de rock pour riffer tout drive dehors. Autre vision de la **Telecaster** très séduisante, la **FGN JIL2ASHM Iliad** testée le mois dernier dans nos pages, à l'ergonomie de jeu améliorée et équipée d'excellents micros **Seymour Duncan STR-1** et **STL-1** (949 € prix catalogue, souvent moins chère en magasin).

### L'ANECDOTE

**D**e nombreuses chansons qui figurent sur « Use Your Illusion » ont été composées à l'époque du premier album, mais avaient été laissées de côté (*You Could Be Mine, Don't Cry, November Rain, Bad Obsession, The Garden* et *Back Off Bitch*). Trois d'entre elles furent choisies en tant que singles et remportèrent un franc succès. Et si le meilleur de l'inspiration des Guns datait encore de la fin des années 80 ?



# The Black Crowes

Groupe qui a su raviver la flamme d'un rock emprunt de soul et d'americana dans un pur esprit vintage, pattes d'éph' et chemises amples à l'appui, les Black Crowes ont porté haut le flambeau d'une musique qui doit autant aux Stones qu'à Creedence Clearwater Revival. Un héritage entretenu par Rich Robinson soutenu par de nombreux guitaristes qui ont tourné pendant les années 90, période au cours de laquelle le groupe a sorti cinq albums, de « Shake Your Money Maker » (1990) à « By Your Side » (1999).



## SES GUITARES

Sur le premier album, Rich Robinson a surtout utilisé une **Fender Telecaster Butterscotch Blonde** de 1968, ainsi qu'une vieille **Gibson Les Paul Goldtop** sur laquelle était posé un vibrato Bigsby, elle aussi de 1968, et équipée d'un humbucker DiMarzio (chevalet) et d'un P-90 (manche). Aujourd'hui, le modèle signature officiel de Robinson est... une guitare **Gretsch**, la **G6136T-RR** (4000 €), de type Falcon et équipée de micros TV Jones. Parfaite pour les sons vintage, même si elles diffèrent quelque peu de ceux délivrés par les guitares utilisées à l'époque. Difficile aujourd'hui de trouver facilement dans le commerce une sorte de Les Paul hybride ainsi réalisée chez la marque officielle, là où les Telecaster Butterscotch Blonde sont légion chez Fender (nous avons pu déjà découvrir plusieurs Tele dans ce guide). Une alternative idéale se trouve chez **Duesenberg** avec la **Starplayer III** (2100 €), sublime semi-hollow dotée d'un P90 (manche) et d'un humbucker (chevalet) accueillant un vibrato maison, le Diamond Deluxe Tremola aux sensations vintage, mais plus souple et plus fiable qu'un Bigsby. Une guitare qui matche parfaitement avec les sons et le jeu développé par Robinson. Pour les parties acoustiques comme sur le morceau *She Talks To Angels*, Rich a utilisé une **Martin D-28** de 1953 appartenant à son père (il lui offrira par la suite, et on la retrouve depuis sur chaque album des Black Crowes). Ce modèle mythique est toujours au catalogue aujourd'hui (3479 €)...

## L'ANECDOSE

Quand il enregistre « Shake Your Money Maker », Rich n'a que 19 ans et quelques guitares empruntées dans sa besace. Depuis, il a acquis de nombreuses 6-cordes et en a même fait transiter quelques-unes sans vraiment les jouer ! Ce fut le cas d'une Duesenberg Starplayer réalisée en série limitée qu'il avait déposée chez Tom Petty pour que ce dernier



l'essaie. Après être restée 15 jours sans bouger de son étui, elle est découverte par Steve Winstead, guitar-tech de Mike Campbell, le guitariste des Heartbreakers. Ce dernier la joue sur scène le soir même et en tombe amoureux. Depuis, Duesenberg réalise des modèles signatures Mike Campbell portant la finition de ce prototype réalisé à l'époque pour être offerte à William Clay Ford Jr, patron de la firme automobile du même nom.



## LES ALTERNATIVES

Toujours chez Gretsch, pour se rapprocher de l'esprit Les Paul avec Bigsby, on peut retenir la **Jet G5230T** (555 €) de la série Electromatic ou se tourner vers la **G2215-P90 Streamliner Junior Jet Club** (399 €) à chevalet fixe, mais avec un humbucker et un P-90. Deux guitares accessibles qui vous aideront à trouver un son à la fois vintage et marqué par des productions plus modernes comme celles des nineties. Côté acoustique, on pourra retenir la **Martin D-X2E** (720 €) pour ceux qui veulent jouer sur cette marque de légende, un modèle electro-acoustique (préampli Fishman MX system) au format dreadnought, comme la D-28 : un très joli son, à ne pas prendre à la légère malgré son prix. Côté rapport qualité-prix détonnant, la marque **Sigma**, ancienne propriété de Martin, réalise d'excellents instruments abordables comme la **DM-18** (467 €), un modèle surprenant au son acoustique étonnant, qui n'a pas d'équivalent dans cette gamme tarifaire.



© Benoît Fillette

**P**antera est le combo qui a donné une fessée monumentale aux groupes de metal de l'époque tout en apportant un nouveau souffle à un courant dont le son va s'étoffer et se durcir. Le son et le jeu de Dimebag Darrell vont révolutionner le heavy et livrer un rendu plus massif que celui de nombreux groupes de thrash. Au-delà de sa puissance de feu dévastatrice, Pantera impose un vrai groove à travers quatre albums incontournables, « Cowboys From Hell » (1990), « Vulgar Display Of Power » (1992), « Far Beyond Driven » (1994) et « The Great Southern Trendkill » (1996).



### SA GUITARE

**L**a silhouette saute tout de suite aux yeux. Dimebag était un passionné de la **Dean ML**. La marque a fini par reprendre cette silhouette pour en faire une signature officielle. Son modèle fétiche, qui lui a beaucoup servi en studio pour « Vulgar Display Of Power », était une ML équipée d'un micro Bill Lawrence XL500 (chevalet) et d'un Seymour Duncan '59 (manche). Depuis, Dean et Seymour Duncan ont sorti des micros signature chacun de leur côté pour mieux coller au son du guitariste. Si vous voulez du Dimebag chez Dean, vous allez en avoir. Au chapitre des versions haut de gamme, on retrouve une nouveauté 2021, la **Dean USA ML Dime Classic Black** (3 141 €) réalisée par le Custom Shop de la marque, tout en acajou (touche ébène) avec un manche collé au profil de type V, un Floyd Rose Original et des micros USA DMT DimeTime BK/CR (manche) et Seymour Duncan SH-13 Dimebucker (chevalet). Mais au-delà de ce modèle coûteux, la force de la marque est d'avoir développé une très large gamme signature aux modèles plus accessibles...

### LES ALTERNATIVES

**P**ourquoi chercher ailleurs quand on est fan et qu'on peut avoir la griffe du défunt guitariste sur sa guitare sans se mettre sur la paille ? Allons tout droit vers la **Dimebag Dean From Hell ML** (799 €) qui reprend la finition de son modèle le plus célèbre. Et à ce tarif, vous avez aussi une guitare en acajou (touche pau ferro) avec un micro DMT Design au manche, certes un peu léger sur certains sons, mais un vrai Seymour Duncan SH13 Dimebucker qui tient le route au chevalet. Le Floyd Rose Special a rarement fait ses preuves sur le long terme (à cause de matériaux souvent de qualité

moyenne) : attention donc si vous aimez brusquer votre matériel. Pour ceux qui veulent surtout le look sans trop investir, il existe également une **Dimebag Pantera Cowboys From Hell ML** (359 €) qui reprend le visuel de l'album dont elle emprunte le titre. N'attendez pas de miracle à ce tarif. Vous aurez une guitare en tilleul avec manche érable au look qui détonne, toujours équipée d'un Floyd Rose Special et cette fois d'un seul micro DMT Design. Parfait pour jouer avec une grosse saturation, mais pas des plus polyvalentes. Surtout pour le fun. Mais après tout, Dimebag était fun !

### L'ANECDOTE

**O**n n'oublie souvent que Dimebag a aussi eu une guitare signature Washburn, marque chez laquelle il a joué pendant presque dix ans, pendant que Dean peinait à se maintenir à flot (son créateur Dean Zelinsky avait revendu sa compagnie en 1986, et la marque avait quasiment disparu du marché américain avant un retour en force à la fin des années 90 suite à un nouveau rachat). Elle reprenait bien entendu la silhouette de la ML avec une tête un peu plus pointue. La marque en a profité pour étoffer son catalogue avec de nombreuses versions accessibles. Aujourd'hui, ces modèles ne se font plus et sont devenus collectors, même si les versions asiatiques n'étaient pas des plus fabuleuses. Mais ce qui est rare...

## SES GUITARES

**V**éritable amoureux des guitares électriques au sens large, The Edge a joué sur à peu près tout ce qui lui passait entre les mains, de la **Gibson Explorer** à la **Fender Stratocaster** en passant par la **SG**, diverses **Gretsch**... Mais le son du guitariste s'est surtout construit à travers les énormes quantité d'effets qu'il aime ajouter ça et là pour forger son identité sonore. Il existe une **Fender The Edge Stratocaster** (vendue 1 729 € à sa sortie en 2016) qui nous avait très agréablement surpris, mais désormais indisponible. Au moment d'enregistrer « Achtung Baby », The Edge délaisse son Explorer et ses Fender pour se recentrer sur des **Gibson Les Paul** avec lesquelles il enregistre plusieurs chansons (*The Fly, Love Is Blindness...*), en particulier une Goldtop de 1983. On retrouve aussi une **Gibson ES-330 TD** (*Who's Gonna Ride Your Wild Horses, One*), ainsi qu'une **Rickenbacker 330 Fireglo** pour *Mysterious Ways*. Le tout passe le plus souvent à travers le multi-effets Korg A3 sur lequel le guitariste a jeté son dévolu à l'époque. Les rééditions de Les Paul récentes seront à la hauteur de vos attentes. Côté hollowbody, l'**ES-330** n'a pas encore été rééditée par la nouvelle équipe Gibson (la dernière en date remonte à 2018) qui a préféré se concentrer d'abord sur l'**ES-335**. C'est le nouveau modèle **ES-335 P-90 Exclusives** (annoncée à 2 990 \$) qui se rapprochera le plus de la vérité. Toujours produite, l'incontournable **Rickenbacker 330 Fireglo** (2 259 €) délivre ce son incroyable capable de cleans magnifiques comme de sublimer de nombreuses saturations grâce à une électronique singulière qui a fait la réputation de la marque (ainsi qu'une excellente lutherie). Une polyvalence (on passe du jazz au hard-rock avec un naturel déconcertant) qui peut faire de l'ombre à plus d'une hollowbody.

## L'ANECDOΤE

**L**'album « *Achtung Baby* » doit sa réussite aussi bien artistique que commerciale à une réelle prise de risque de la part du groupe qui n'a pas cherché à faire un nouveau « *Joshua Tree* » ou un autre « *War* », et s'est lancé dans l'expérimentation à base de synthés et autres ingrédients électroniques. Si le grand public apprécie ce disque pour son côté plus contemporain, rarement les guitares de The Edge ont été aussi sombres et violentes, comme si ce contrepoint passait en douceur à l'arrière-plan. Alors que sa vie privée part en lambeaux, le guitariste se focalise sur



les sessions studio et en profite pour développer de nouvelles techniques de jeu et continuer à progresser. Trente ans plus tard, de nombreux fans et médias considèrent encore cet album comme celui sur lequel The Edge a le plus posé son empreinte et influencé l'évolution du groupe.

**A**u même titre que plusieurs groupes nés dans les années 80, U2 a beau avoir explosé plusieurs années auparavant (on pense entre autres à « *The Joshua Tree* » sorti en 1987), il devient un monstre de scène, champion des tournées pharaoniques dans les années 90. Une époque marquée par les sorties de « *Achtung Baby* » (1991) ou « *Zooropa* » (1993). Des albums sur lesquels, The Edge, fidèle à lui-même, s'amuse à tricoter des mélodies avec des delays et des effets par dizaines.



## LES ALTERNATIVES

Alternative à l'**ES-330**, l'**Epiphone Casino** (590 €) reste une valeur sûre. Un son très sixties avec un confort de jeu plutôt agréable sur une lutherie réussie pour une guitare à ce tarif. Chez **D'Angelico**, la **Premier DC Boardwalk P90** (799 €) plaira aux adeptes des hollowbodies à la recherche d'un petit truc pour se démarquer (à commencer par le look de la tête au design art-déco). Si le corps

est plus proche d'une **ES-335** (avec une poutre centrale) légèrement modernisée, les micros de type P-90 aideront à retrouver l'esprit **ES-330**. La **Gretsch G2622-P90 Streamliner** (599 €), elle aussi avec poutre centrale, représente une alternative économique intéressante, même si l'accès aux aigus est moins aisé que sur les autres modèles de cette sélection.





### Ex n°4

À la manière  
de Breed

$\text{♩} = 160$

#### A Refrain

**D5 A5 C5 B5 C5 B5**

#### B Riff

**F#5 A5 (E5) F#5 A5 (E5)**

### Ex n°5

À la manière  
de Lithium

Son clean / micro chevalet

$\text{♩} = 124$

**L**ithium est le troisième single de l'album. Il s'agit là du couplet joué en son clair, construit autour de power-chords que l'on déplace sur le

manche. Aux mesures 3 et 4, D5 est systématiquement amené par un slide bien que l'on attaque la première note de l'accord. N'oubliez pas les

ghost-notes qui apportent du contraste à l'ensemble. À noter que, comme pour Come As You Are, la guitare est accordée un ton plus bas sur l'album.

**E G#5 C#5 A5**

**C5 D5 B5 D5**

### Ex n°6

**À la manière de Polly**  
Guitare acoustique, cordes nylon

♩ = 122

#### A Couplet

**Em**                    **G5**                    **D**                    **C**

4x

#### B Refrain

**D**                    **C**                    **G**                    **B5**

4x

### Ex n°7

**À la manière de Territorial Pissings**

♩ = 186

#### A5

**F**

#### D

4x

**P**olly fait partie, avec *Something In The Way*, des deux ballades jouées à l'acoustique. La syncope à la mesure 2 ne doit pas influer sur

le balayage de la main droite qui garde un débit à la croche tout du long. Le refrain met justement l'accent sur cette syncope en répétant le motif

aux mesures 3 et 4. Enfin, si vous voulez jouer l'accord G (mesure 4) comme Kurt, il vous faudra fretter la corde grave avec l'index. □

## Ex n°8

À la manière de  
*Drain You*

$\text{♩} = 134$

**B5      D#5      G#5      C#5**

T A B

Fretboard diagram:

4	4	4	X	8	8	0		6	6	6	6	6
4	4	4	X	8	8	0	4	4	4	4	4	0
2	2	X	6	6	0		4	4	4	4	4	0

4x

Son disto / micro chevalet

Ce riff est simple et efficace : tout ce que l'on aime chez

Nirvana ! Les power-chords sont joués avec uniquement deux doigts : l'index se place sur la fondamentale et l'annulaire

effectue un mini barré pour fretter la quinte et l'octave. Sur l'album, la guitare est accordée un ton plus bas. ☐

## Ex n°9

À la manière de  
*Stay Away*

$\text{♩} = 168$

### A Couplet

T A B

Son disto / micro chevalet

Dominé par la batterie de Dave Grohl, *Stay Away* est

un des morceaux les plus péchus de « Nevermind ». La guitare du couplet reprend à l'unisson (« I don't know why ! ») les réponses

du chant. On revient ensuite sur nos habituels power-chords, adoptant un balayage constant de la main droite à la croche. ☐

### B Refrain

**D5      B5      F5      C5      C5**

T A B

Fretboard diagram:

3	3	0	4	4	4	0	3	3	3	0	5	5
0	0	0	2	2	2	0	1	3	3	0	3	3

4x

## Ex n°10

À la manière  
*d'On A Plain*

$\text{♩} = 132$

Accordage Drop D

**D      D/G      F/Bb**

T A B

Fretboard diagram:

7	7	7	7	7	7		10	10	10	10	10	10
7	7	7	7	7	7		10	10	10	10	10	10
5	5	5	5	5	5		8	8	8	8	8	8

4x

Son disto / micro chevalet

On termine avec cette jolie suite d'accords qui fait

appel au Drop D. Cela permet de jouer facilement les accords D/G et F/Bb puisqu'il suffit, à partir d'un accord barré majeur

(avec la fondamentale placée sur la corde de La), de fretter également la corde de Mi grave avec l'index. ☐

# Les Riffs de l'actu

PAR ÉRIC LORCEY



## COLLECTION ÉTÉ 2021

DANS CETTE SÉLECTION, IL Y EN AURA POUR TOUS LES GOÛTS: surf-music, pop 80's, rock et metal. À vos guitares !

### Riff 1

$\text{♩} = 155$



**Am**

#### À la manière de Brian Setzer

Ce riff en shuffle est principalement construit autour de la triade de Am. Il

est enrichi par la descente chromatique Mi-Ré#-Ré. Pour conclure, nous jouons le double-stop Fa#-Do qui correspondent à l'accord de D7. □



**D7**

### Riff 2

#### À la manière de John Mayer

$\text{♩} = 95$

Le guitariste-chanteur américain revient avec cette grille simple construite sur trois accords: A, E et B. On entend se dessiner une ligne mélodique

au gré des voicings de triades. Simple à interpréter, il faut bien laisser résonner les accords. Attention à la syncopé de la mesure 3. □



### Riff 3

#### À la manière de Buckcherry

$\text{♩} = 125$

accordage un ton plus bas

Nous accordons notre guitare un ton plus bas pour jouer ce riff hard-rock qui enchaîne le power-chord A5 avec le double-stop Sol-Mi, renversement de Em. Deux

fins différentes concluent ce mouvement, toutes deux construites autour de l'accord G. La première utilise des slides couplés aux cordes à vide Sol et Si pour faire sonner

ses notes, et la seconde, un bend tenu en basse et le double-stop Sol-Si. □



## Riff 4

À la manière de  
Adrian Smith et  
Richie Kozten

**V**oici un riff un peu plus complexe. Nous commençons par un plan autour de Fa #, qui alterne palm-mute et notes lâchées, avant de poursuivre par une

triade de F#m7. Nous terminons par les power-chords A5, enrichi d'un mouvement de basse sur Fa#, et B5. □



125

**F#5**

**F#m7**

**A5**

**B5**

Riff 5

## À la manière de Bullet For My Valentine

**O**n sort la sept-cordes pour jouer ce riff en double-croches, construit uniquement sur la corde de Si grave. Le gimmick récurrent se compose de trois doubles-croches : une note jouée et deux

cordes à vide. L'effet induit est une sensation de décalage rythmique. Nous nous recalons à la fin de la mesure 2. À la fin du riff, nous abrégeons ce pattern pour faire sonner deux La que l'on bende. □



130

**N. C.**

*8vb*

TAB

12 0 0 10 0 0 12 0 0 13 0 0 15 0 0 13 | 0 0 12 0 0 13 0 0 10 0 0 12 0 0 13 0

*8vb*

TAB

12 0 0 10 0 0 12 0 0 13 0 0 15 0 0 13 | 0 0 12 0 0 13 0 0 10 0 0 10 10 10 .

# Blues

PAR STEF BOGET



## LES MEILLEURS RIFFS DU CHICAGO BLUES

AU COURS DES ANNÉES 1940-1950, LES MUSICIENS DU DELTA BLUES MIGRENT VERS LE NORD DES ÉTATS-UNIS POUR DONNER NAISSANCE À UN NOUVEAU COURANT: LE CHICAGO BLUES. Dorénavant, l'utilisation de la guitare électrique devient légion, le chant est amplifié et les formations s'enrichissent d'une section basse-batterie agrémentée parfois d'un harmonica, d'un piano, et, plus rarement, d'un ensemble de cuivres. GP vous propose de revenir sur cinq riffs emblématiques de ce courant fondateur.

### Ex n°1

*Mannish Boy -  
Muddy Waters (1955)*

On attaque avec ce riff emblématique du Chicago blues. Tout le morceau repose sur ce motif joué à l'unisson par le groupe, et qui répond au

chant de Muddy Waters. Pour info, on retrouve un riff quasi identique dans *I'm A Man* de Bo Diddley. □



♩ = 70

D A D A D 4x

### Ex n°2

*Born Under a Bad Sign - Albert King (1967)*

Ce riff est le squelette du morceau. Il est construit sur les notes de Do# mineur pentatonique et se joue sur l'accord C#7 (degré I d'un blues en Do#). Au refrain, on retrouve les deux autres accords habituels d'un blues traditionnel: G#7 (degré V)

et F#7 (degré IV). Comme tous les grands classiques du Chicago blues, *Born Under A Bad Sign* a été repris maintes fois. Parmi les adaptations les plus célèbres, on peut citer la reprise de Cream ou encore celle d'Hendrix. □



♩ = 92

C#7 4x

### Ex n°3

# *Smokestack Lightning* - Howlin' Wolf (1956)

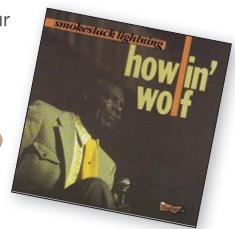
144



**H**ubert Sumlin, le guitariste à l'origine de ce riff, est souvent cité comme une influence majeure par les plus grands, de Clapton à Stevie Ray, en passant par Keith Richards ou encore Jimmy Page. Il s'agit ici d'un gimmick

joué aux doigts autour d'un accord de E7. Vous pouvez utiliser un ou deux doigts bien que le plus logique semble néanmoins de jouer les deux cordes aiguës avec le majeur et les deux cordes centrales avec l'index. Le pouce, quant à lui,

joue la basse sur  
chaque temps  
en étouffant  
légèrement la  
corde grave  
(palm mute). □



## Ex n°4

# *Boom Boom -* John Lee Hooker (1962)

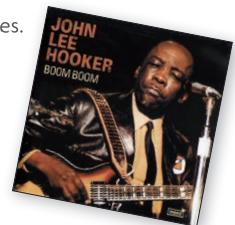
$\text{♩} = 170$



**L**a première version de *Boon Boom* remonte à 1962, mais une des plus connues est certainement celle parue en 1992, quand John Lee Hooker est accompagné par Jimmie Vaughan. Ici encore, le jeu des questions-réponses est au cœur du propos avec

systématiquement une phrase lead (sur une mesure) suivie de la réponse en accords (mesure suivante). À la main droite, deux doigts uniquement suffisent pour jouer cet extrait : l'index se charge des phrases solos tandis que le pouce marque les accords en

guise de réponses.  
Vous pouvez cependant utiliser le médiator si ce type de jeu ne vous paraît pas instinctif. 



(♩ = ♪ ♩ ♩)

**E5    G5    A5    E5**

**A5    C5    D5**

**A5**

**E5    G5    A5    E5**

**E5**

**T    A    B**

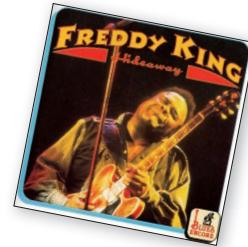
### Ex n°5

**Hide Away -  
Freddie King (1961)**

Cet extrait est tiré du plus grand tube de Freddie

King. Il s'agit du riff en walking qui arrive après le thème de l'intro, à jouer uniquement en aller. Le motif tourne sur deux mesures et suit les accords de la grille d'un blues en Mi. Pour info, Freddie King utilisait des

onglets à la main droite au niveau du pouce et de l'index. Enfin, si vous aimez les riffs en walking qui déménagent, allez donc jeter une oreille sur « That's What You Think » : vous ne serez pas déçus ! ☺



$\text{j} = 154$

( $\text{D}_\text{D}$  =  $\text{D}_\text{D}$ )

**E**

Sheet music for guitar showing a riff in E major. The first measure shows a walking bass line with a grace note. The second measure starts with a half note followed by eighth notes. The third measure is a rest. The fourth measure shows a walking bass line again. The fifth measure is a rest. The sixth measure shows a walking bass line. The seventh measure is a rest. The eighth measure shows a walking bass line.

Fretboard diagram below the staff:

T	A	B
0	0	3 4
2	5 2 4 2	2
0	0 3 4	2

Sheet music for guitar showing a riff in E major. The first measure shows a walking bass line with a grace note. The second measure starts with a half note followed by eighth notes. The third measure is a rest. The fourth measure shows a walking bass line again. The fifth measure is a rest. The sixth measure shows a walking bass line. The seventh measure is a rest. The eighth measure shows a walking bass line.

Fretboard diagram below the staff:

T	A	B
5 2 4 2	3 3	0
0 3 4	2	5 2 4
0 2 0 3	0	0

Sheet music for guitar showing a riff in E major. The first measure shows a walking bass line with a grace note. The second measure starts with a half note followed by eighth notes. The third measure is a rest. The fourth measure shows a walking bass line again. The fifth measure is a rest. The sixth measure shows a walking bass line. The seventh measure is a rest. The eighth measure shows a walking bass line.

Fretboard diagram below the staff:

T	A	B
0	0 3 4	2
5 2 4 2	3	2
0	2 4 6	4

Sheet music for guitar showing a riff in E major. The first measure shows a walking bass line with a grace note. The second measure starts with a half note followed by eighth notes. The third measure is a rest. The fourth measure shows a walking bass line again. The fifth measure is a rest. The sixth measure shows a walking bass line. The seventh measure is a rest. The eighth measure shows a walking bass line.

Fretboard diagram below the staff:

T	A	B
7 4 6 4	2	0
0 3 4	2	5 2 4 2
0 1 2	0	0 1 2

#### QUELQUES ARTISTES DU CHICAGO BLUES

Muddy Waters, John Lee Hooker, Buddy Guy, Albert King, Freddie King, Howlin' Wolf, Little Walter, Magic Sam, Willie Dixon, Elmore James, Bo Diddley, Otis Rush...



**Funk**  
PAR SWAN VAUDE



# LAISSE PAS TRAÎNER TON FILLS

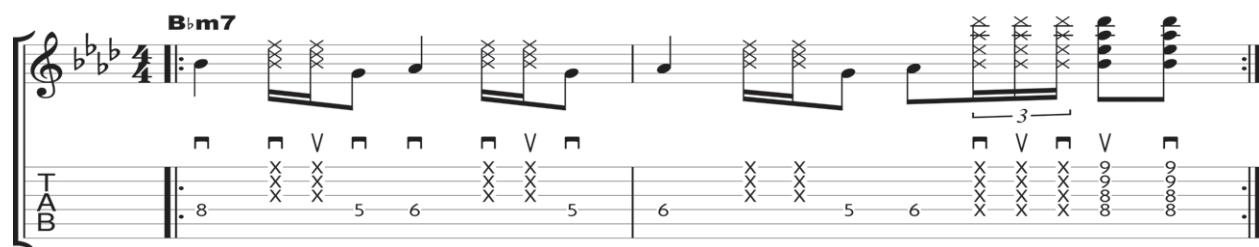
**SI LA GUITARE FUNK EXIGE GÉNÉRALEMENT DE TENIR SA LIGNE AVEC DISCIPLINE TOUT AU LONG DU MORCEAU, ON PEUT CEPENDANT SE PERMETTRE, À L'INSTAR DES BATTEURS, QUELQUES « FILLS », QUI NOUS PERMETTRONT DE REMPLIR L'ESPACE ET RELANCER LE MOUVEMENT, SOUVENT LORS D'UNE FIN DE CYCLE.** Il existe autant de *fills* que de guitaristes, et ces phrases participent de la personnalité du musicien qui les improvise : on citera évidemment des géants du genre comme Cory Wong, Mark Lettieri ou encore Tomo Fujita. Nous verrons dans cette rubrique trois figures rythmiques qui pourront vous servir de base et d'inspiration pour créer vos propres phrases.

## Ex n°1

**Ghost notes en triolet de doubles**

$\text{♩} = 130$

**B♭m7**



For this first example, we will set up a 'cocotte' in B-flat major, where one plays a triplet of double-stops in the second measure, marking some ghost notes. If the 'cocotte'

en elle-même constitue déjà un exercice de groove, c'est surtout le triolet de doubles de la deuxième mesure qui nous intéresse ici : on cherche

la détente totale du poignet pour une grande liberté de mouvement, en aller-retour simple. □

## Ex n°2

**Groupes de trois**

$\text{♩} = 130$

**B♭m7**



We find our 'cocotte', but this time, it's the second measure that's dedicated to the *fill* : one remains in a binary flow,

mais en créant des groupes de trois doubles-croches en double-stops, ce qui donnera comme un court effet de renversement rythmique très

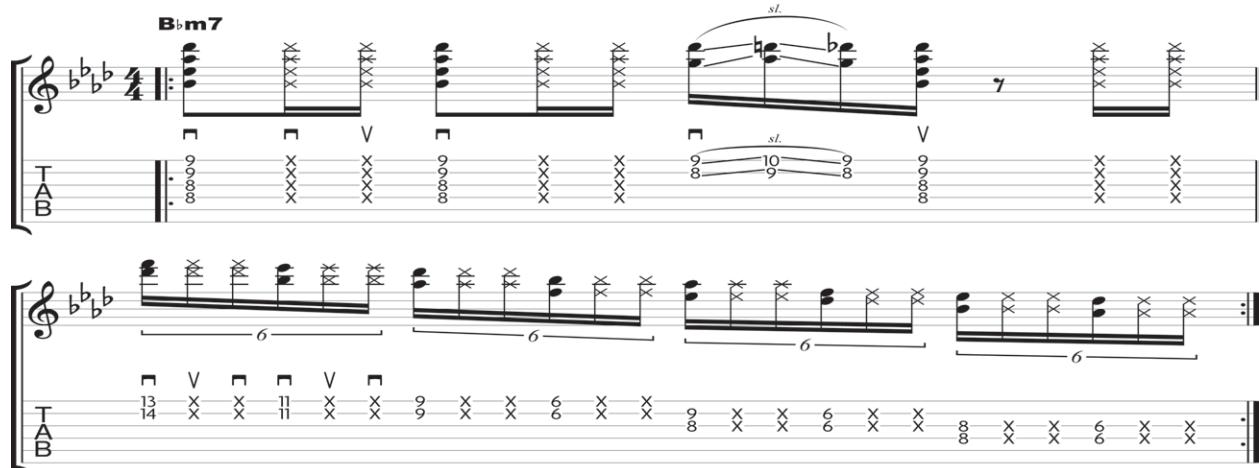
percussif. Attention à la main droite : on enchaîne deux allers à plusieurs reprises (excellent échauffement par ailleurs). □

## Ex n°3

**Placement et précision du mouvement**

$\text{♩} = 90$

**B♭m7**



Take your time for this last exercise, and don't hesitate to slow down the cadence ; one passes by the way the backing track from 130 to 90 BPM, to go explore a complex fill in sextlets, according to the

même principe de double aller qu'à l'exemple n° 2. Ce genre de phrase permet de développer votre souplesse tout en présentant un challenge rythmique de mise en place. □

# Rythmes Caraïbes

PAR ERIC LORCEY



## LES RYTHMIQUES DES CARAÏBES CALYPSO, SOCA, ZOUK, REGGAE, SKA ET RAGGAMUFFIN

**LES CARAÏBES RENFERMENT UNE GRANDE DIVERSITÉ DE MUSIQUES AU SEIN DESQUELLES LA GUITARE TIENT UNE PLACE PRÉPONDÉRANTE.** Que ce soit en zouk, en calypso, en reggae ou en ska, la six-cordes martèle sans faiblir les motifs rythmiques propres à chaque style. Outre le plaisir de la découverte, cette immersion exotique élargira votre vocabulaire rythmique pour tous vos accompagnements, et permettra de développer votre technique main droite.

### Ex n°1

#### Le calypso

Le calypso, un des rythmes les plus anciens des Caraïbes, se caractérise par sa syncopé sur le troisième temps. Celle-ci est aussi bien présente dans la mélodie que dans la rythmique. Cet exemple est construit sur les triades de C, D et G. Pensez à bien piquer les notes surmontées d'un petit point.

$\text{♩} = 125$

### Ex n°2

#### Le soca

Dans le soca, la syncopé se situe sur le premier temps. À la main droite, on joue aux doigts. Le pouce assure les basses et les ghost-notes, tandis que l'index complète les accords de D6, Em7 et A.

$\text{♩} = 125$



RETRouvez les **VIDÉOS PÉDAGOGIQUES** + PLAY-BACK **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)

### Ex n°3

Le zouk

140

## Ex n°4

Le reggae

| = 125

Guitar tablature for Am and G chords. The first measure shows an Am chord with a bass note. The second measure shows a G chord. The third measure shows an Am chord with a bass note. The fourth measure shows a G chord. The fifth measure shows an Am chord with a bass note. The sixth measure shows a G chord. The seventh measure shows an Am chord with a bass note. The eighth measure shows a G chord. The ninth measure shows an Am chord with a bass note. The tenth measure shows a G chord. The eleventh measure shows an Am chord with a bass note. The twelfth measure shows a G chord. The thirteenth measure shows an Am chord with a bass note. The fourteenth measure shows a G chord. The fourteenth measure is repeated.

## Ex n°5

Leska

| = 135

## Ex n°6

## Le raggamuffin

| = 90

Guitar tablature showing a progression from Gm to Cm. The first measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The second measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The third measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The fourth measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The fifth measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The sixth measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The seventh measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The eighth measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The ninth measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The tenth measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The eleventh measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The twelfth measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The thirteenth measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The fourteenth measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The fifteenth measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The sixteenth measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The十七th measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The eighteen measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The nineteen measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The twenty measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The twenty-one measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The twenty-two measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The twenty-three measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The twenty-four measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The twenty-five measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The twenty-six measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The twenty-seven measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The twenty-eight measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The twenty-nine measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The thirty measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The thirty-one measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The thirty-two measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The thirty-three measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The thirty-four measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The thirty-five measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The thirty-six measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The thirty-seven measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The thirty-eight measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest. The thirty-nine measure shows a Gm chord (B, D, G) followed by a half note rest. The四十measure shows a Cm chord (C, E, G) followed by a half note rest.

Né en Martinique, le zouk est un dérivé du soca, d'où le fait de retrouver une figure rythmique identique. Nous

jouons ici une rythmique sur C, F et G inspirée du groupe français Kassav' qui a très largement popularisé ce style. Comme

son guitariste Jacob Desvarieux,  
nous jouons aux doigts. □

Pour sonner correctement cette rythmique construite sur les accords de Am et G, il faut jouer des allers très secs (on

reprend donc notre médiator). Côté main gauche, on évite les barrés, et on bloque la basse sur la corde de Mi grave avec

le pouce qui dépasse. Pensez bien à couper la résonance de l'accord immédiatement après l'avoir joué. 

**L**e ska est apparu dans les années 60 en Jamaïque. La figure rythmique utilisée est bien connue : on joue tous les

contretemps en retours. Le coup de médiator « en l'air » est primordial car on cherche à ce que les aigus de l'accord

ressortent. Coupez bien la résonance sur les temps pour faire entendre les silences. □

Remis au goût du jour en 2010 par Selah Sue et son morceau *Raggamuffin*, ce style apparu dans les années 80 est un dérivé

du reggae. Son rythme principal est donc le même, mais une deuxième tendance qui lui est propre se caractérise par ses

les deux premiers temps qui suivent la formule « croches pointées / double ». □



**jazz**

PAR JIMI DROUILLARD



## IMPRO SUR MAIDEN VOYAGE DE HERBIE HANCOCK

**EN 1965, HERBIE HANCOCK N'A QUE 25 ANS LORSQUE SORT « MAIDEN VOYAGE » SUR LE PRESTIGIEUX LABEL BLUE NOTE.** Retour sur le morceau emblématique qui a donné son nom à cet album non moins incontournable.

**M**aiden Voyage développe une écriture modale. Le thème est construit sur une forme très simple de type AABA', avec deux accords pour chaque partie, D7sus4 et F7sus4, puis Eb7sus4 et Db7sus4. Du fait de son absence de tierce,

l'accord « 7sus4 » qui n'est ni majeur, ni mineur, offre de nombreuses possibilités à l'improvisateur. Par exemple, si on le considère comme un accord septième de dominante, on peut jouer sur le mode myxolydien ou la gamme blues.

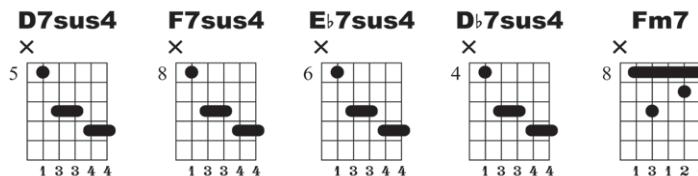
Dans la version originale du morceau, chaque accord est joué quatre mesures au lieu de deux comme dans cet exemple. Vous remarquerez également que le thème proposé prend quelques libertés puisqu'il inclut des phrases improvisées. Enfin,

on conclut avec une outro bluesy basée sur un accord de Fm7. À vous de jouer sur le backing-track proposé, et n'hésitez pas à m'écrire si vous avez des questions : [jimid@free.fr](mailto:jimid@free.fr)

♩ = 78

### Intro

#### D7sus4



**1 .**

**Intro**

**D7sus4**

**TAB**

1 3 3 2 5 5 3 5 6 3 2 5 3 5 3 5 5

**3 .**

**D7sus4**

**TAB**

3 2 5 3 5 3 2 5 6 5 6 5 6 5 7 7 7

**A**

**D7sus4**

**F7sus4**

**TAB**

5 6 5 7 5 7 5 7 5 5 7 4 6 5



RETRouvez les **VIDÉOS PÉDAGOGIQUES** + PLAY-BACK **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)

**D7sus4**

T A B  
8 6 5 6 8 8 7 7 | 7 7 5 7 | 5 7 5 7 7 8 9

**F7sus4**

T A B  
10 8 10 8 10 8 11 | 8 8 11 8 8 10 8 10 10

**B**  
**E♭7sus4**

T A B  
10 9 10 8 10 | 8 6 8 9 7 9 10 8 10 11 9 11 8 9

**D♭7sus4**

T A B  
9 11 11 | 7 9 7 9 6 9 9 7 6 9 9 7 7 7

**A'**  
**D7sus4**

T A B  
7 7 8 5 6 7 5 6 7 | 5 6 5 5 7 5 3 5 3

**F7sus4**

**Outro**

**Fm7**

**23**

# JAZZ CLUB

IMPROVISEZ SUR  
LES PLUS GRANDS  
STANDARDS DE  
MILES DAVIS,  
JOHN COLTRANE,  
LOUIS ARMSTRONG,  
CHARLIE PARKER,  
WES MONTGOMERY...



NOUVEAU NUMÉRO  
DISPONIBLE DANS NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE  
[www.guitarpart.fr/boutique](http://www.guitarpart.fr/boutique)

# JOUE et GAGNE avec **GUITAR PART** et **Gold Tone®**



**UNE GUITARE HYBRIDE  
MI-BANJO MI-ACOUSTIQUE MI ÉLECTRIQUE  
GOLD TONE BANJITAR**  
D'UNE VALEUR DE 1200 €\*

#### SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

- Cerclage en aluminium et peau de 8"
- Manche : Érable
- Touche : Grenadille, 21 frettes
- Repères en « flocons »
- Truss rod réglable
- Diapason : 648 mm
- Largeur au sillet : 42,9 mm
- Sillet en os
- Chevalet : Érable et ébène
- Micros : Stacked Humbucker au manche et Humbucker SMP sous la peau
- Accastillage chrome
- Accordage : E-A-D-G-B-E
- Finition : Tobacco Sunburst
- Poids : 3,6 kg
- Étui rigide inclus

\*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : [www.guitarpart.fr/concours/](http://www.guitarpart.fr/concours/) (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 août 2021. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un gagnant par lot.

ILS ONT GAGNÉ !

M. Duteil (13) et S. Garreau (74) sont les gagnants du concours Zoom G6 du GP 327

# *Impro*

PAR ALEX CORDC



# COMMENT DÉVELOPPER SON SENS DU RYTHME EN IMPROVISANT

**CE N'EST PAS SI SOUVENT QU'ON PARLE RYTHME EN IMPRO. L'HARMONIE EN EFFET, AVEC LES GAMMES ET LES ARPÈGES QU'ON PEUT UTILISER SUR UNE GRILLE D'ACCORDS, VOIE SOUVENT LA VEDETTE.** Au-delà du fait que le rythme joue un rôle essentiel dans la structuration et l'efficacité du discours musical, saviez-vous qu'on peut aussi booster son sens du rythme en improvisant ? Petit éclairage.

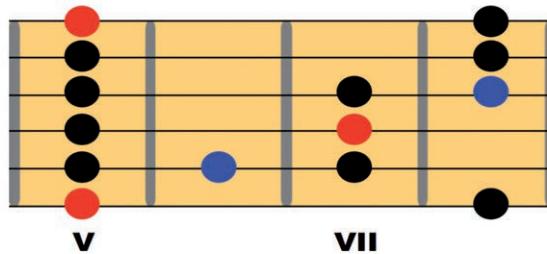
## Ex n°1

## Cerner la mesure

**V**oilà un jeu (cher à Paul Gilbert) qui se joue de préférence à deux : tandis qu'un guitariste tient la rythmique (des ghost-notes imitant l'alternance grosse caisse/caisse claire d'une batterie), l'autre improvise un solo. Toutes les deux mesures (ou plus, si on veut augmenter la difficulté),

les rôles s'inversent. Bien sûr, on peut aussi s'entraîner tout seul avec un métronome : deux mesures de rythmique, puis deux de solo. Pensez à régler votre métronome pour qu'il accentue le premier temps de chaque mesure, afin de s'assurer que vous restez dans le cadre. Niveau gamme, tout est possible dans l'absolu, mais c'est la gamme blues (de La) qui s'y colle ici (en rouge la fondamentale, en bleu la blue-note). 

## Gamme blues de La



## Ex n°2

## Sous entendre la rythmique

Cette fois, vous êtes livrés à vous-mêmes. Ni pote, ni playback, ni métronome, et votre job c'est de faire entendre la rythmique, et en particulier

les changements d'accords. Vos phrases doivent donc être « explicites » rythmiquement, sans ambiguïté, pour qu'on puisse suivre la pulsation avec un tempo stable. De plus, il faudra bien choisir vos notes pour faire apparaître l'harmonie au bon moment. Par exemple, voici des

gammes pentatoniques que vous pouvez utiliser: Mi majeur (sur l'accord de E), Ré majeur (sur D) et La majeur (sur A). Logique, me direz-vous. Petite astuce: pour faire apparaître l'harmonie de manière évidente, ciblez les notes des arpèges qui correspondent aux accords. Pour tout ça, référez-vous

aux diagrammes ! Ah oui, une dernière chose : un bon moyen de contrôler la conformité de votre discours musical vis-à-vis du cadre rythmique est de vous enregistrer. En réécoutant, battez la mesure ou jouez la grille pour voir si tout colle.

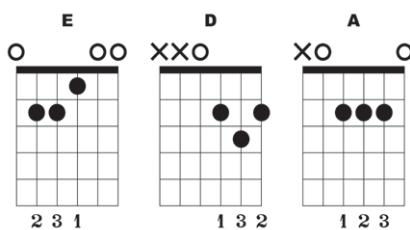




Fig. 1 - Gamme pentatonique de Mi majeur

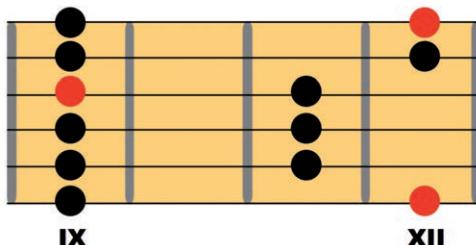


Fig. 2 - Gamme pentatonique de Ré majeur

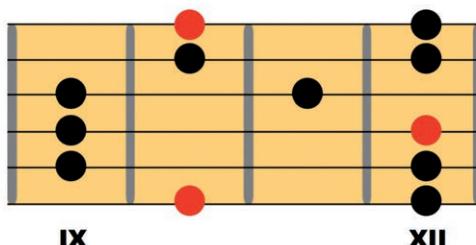


Fig. 3 - Gamme pentatonique de La majeur

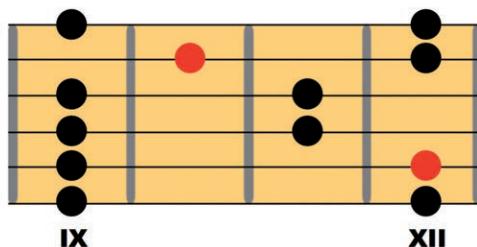


Fig. 4 - Arpège de Mi majeur

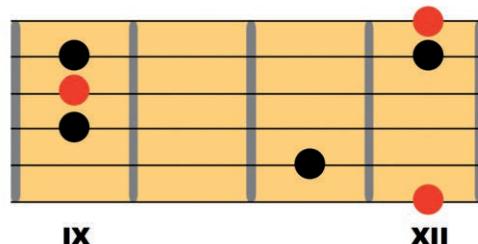


Fig. 5 - Arpège de Ré majeur

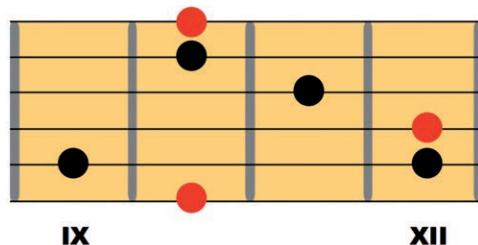
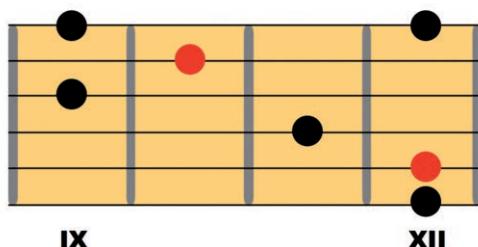


Fig. 6 - Arpège de La majeur



### Ex n°3

#### Sortir de sa zone de confort

Dans la musique occidentale, nous avons l'habitude des mesures ayant un découpage régulier, comme le 4/4. Elles nous sont familières parce qu'elles composent la majorité des œuvres de notre patrimoine culturel et nous y avons

développé des repères rythmiques forts que nous utilisons instinctivement en improvisant. Plus rares, les mesures asymétriques (5/8, 7/4, 11/16, etc.) sont souvent perçues comme un terrain accidenté, risqué et fatigant pour l'improvisateur qui doit faire preuve d'une grande concentration pour rester dans les clous. Il est pourtant tout à fait possible de développer des réflexes

rythmiques de la même manière que pour le 4/4 (il n'y a qu'à voir la maîtrise des musiciens orientaux) et se frotter à des cadres rythmiques asymétriques en improvisation est toujours une expérience enrichissante pour qui veut construire son sens du rythme. Avant d'improviser sur le playback en 5/8 (la grille est la même que pour l'exemple n° 2), posez votre

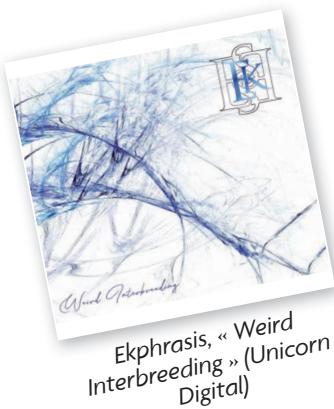
guitare et essayez-vous au petit exercice ci-après en chantant le rythme ou en le frappant dans vos mains. Il s'agit de faire circuler la petite cellule de doubles-croches d'un temps à l'autre de la mesure à 5/8 de manière à vous familiariser avec le balancement de la mesure et à construire vos repères. ☺

# Benjamin Savariau

« JE CHERCHE D'ABORD DES GRILLES HARMONIQUES ET ENSUITE DES RIFFS QUI COLLENT... »



BERCÉ AU SON D'ANIMALS AS LEADERS, DREAM THEATER OU EXIVIOUS, LE CHANTEUR ET GUITARISTE DU PROJET EKPHRASIS, BENJAMIN SAVARIAU, DÉFEND UNE VISION MODERNE DU METAL-PROG, ALLANT JUSQU'À EMPRUNTER DES ÉLÉMENTS DE LANGUAGE À LA SOUL OU AU R'N'B. GUITAR PART DONNE CARTE BLANCHE À CET ARTISTE DONT L'ALBUM « WEIRD INTERBREEDING » NOUS A MIS K.O.



**GP a fait l'éloge de ton disque « Weird Interbreeding » en le qualifiant d'hyper créatif et pyrotechnique. Qu'est-ce que ces mots t'inspirent ?**

**Benjamin Savariau :** Pour ce qui est de la créativité, il est vrai que je ne me fixe aucune limite. Mon identité musicale se veut surtout metal, un peu fusion, avec des pointes de world-music, de soul et de jazz, parfois. Quant au côté « pyrotechnique », il faut bien dire qu'il y en a dans tous les sens (*rires*).

**Comment fais-tu pour ne pas te perdre dans une musique aussi « cérébrale » ?**

J'ai tendance à garder des structures assez simples de type intro-couplet-refrain. Cela me permet de gonfler le reste à l'intérieur. Aussi, mes thèmes sont faussement compliqués même s'ils sont riches harmoniquement. Je compose très rarement en partant de riffs. C'est même l'inverse : je cherche d'abord des grilles harmoniques, et après des riffs qui collent.

### Quelles sont tes influences musicales et guitaristiques ?

Elles sont très peu portées sur le metal, en règle générale. Je suis un grand fan d'Allan Holdsworth, Bred Garsed, Mike Stern, Greg Howe... Chez les métaleux, j'aime beaucoup Steve Vai dont le doigté très particulier m'a beaucoup inspiré, et Tosin Abasi pour les parties de slap et le côté djent moderne.

**Tu as accompagné de nombreux artistes de variété – Natasha St Pier, Lio, Herbert Léonard, Amel Bent, Chimène Badi, Amaury Vassili... – grâce à une société de production pour laquelle tu officies. En quoi ton travail consiste-t-il ?**

J'ai été engagé par une société de production spécialisée dans l'accompagnement d'artistes. Nous sommes une équipe fixe de musiciens qui peut être sollicitée à tous moments. Je repique moi-même mes parties de guitare. Nous ne sommes pas affiliés à un artiste précis, même s'il y en a certains avec lesquels on tourne énormément. Parfois, on nous demande de jouer à la note près les parties du disque, et parfois, on bénéficie d'un peu plus de liberté (*rires*).

**Tu es l'un des ambassadeurs de la marque Vola qui a séduit pas mal de guitaristes de la nouvelle génération « technique ». Qu'est-ce qui t'a plu dans ces instruments ?**

Les guitares Vola reprennent des formes de modèles déjà existants tout en réussissant brillamment à proposer quelque chose qui sort des sentiers battus. Il y a deux ans, j'ai contacté Judge Fredd, le référent de la marque

pour l'Europe, car j'étais très intrigué par ces instruments dont j'entendais de plus en plus parler. À ce moment, Vola recherchait des gens qui évoquaient dans la sphère de la variété. Ça tombait bien puisqu'avec l'équipe de la production, nous venions tout juste de signer pour une émission TV sur France 3. L'endorsement s'est fait très simplement et je dois dire que j'ai été très bien accueilli.

**Dans le cadre de tes études à la faculté de musicologie de Poitiers, tu as écrit un mémoire sur la musique djent. Quel a été ton propos dans les grandes lignes ?**

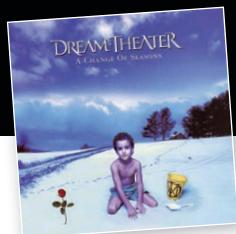
Le djent est une branche du metal progressif qui s'est développée à partir de 2005-2010 par le biais de guitaristes ayant formé des one-man-bands. C'est une musique très technique avec des mesures en 4/4, où interviennent des moments de déphasage de type 5/4 ou 7/4. Mon mémoire se divise en deux grandes parties. Je suis parti des origines du rock progressif avec Genesis, Yes et King Crimson avant de faire un parallèle avec Dream Theater qui a popularisé le genre grâce à son album « Images And Words », allant même jusqu'à figurer dans le classement du Billboard américain. Au fur et à mesure de mon mémoire, j'en viens à la question des one-man-bands et comment le metal progressif a influencé des guitaristes et simplifié les méthodes de composition. □

<https://benjaminsavariau.wixsite.com/>  
**On poursuit cette interview avec trois exemples extraits de « Weird Interbreeding », à retrouver sur notre chaîne YouTube.**



## TROIS DISQUES DE METAL PROG INDISPENSABLES SELON BENJAMIN SAVARIAU

« *A Change oOf Seasons* » (1995)  
Dream Theater



« *Animals As Leader* » (2009)  
Animals As Leaders



« *Exivious* » (2009)  
Exivious



### Ex n°1

*Breaking Colours*

Minutage: 2'24

Ce riff typique du mathcore fait entendre la couleur de Mi éolien. On y retrouve de nombreux accords enrichis notamment par le biais

d'intervalles de quartes et de secondes. Côté rythmique, les mesures oscillent entre 3/4 et mesures en 4/4, sans oublier les changements harmoniques

qui interviennent parfois à contretemps (mesures 1, 3, 4, 5 et 6). □

$\text{♩} = 120$

**CM7**

**Bm7**

**Em9**

**Am<sup>7</sup>/11**

**Bm<sup>7</sup>/11**

*let ring* -----

**Em11**

**CM7**

**B7sus4**

*let ring* -----

**B7sus4**

**Csus2 Dsus2**

**D/E**

*let ring* -----

# NOUVEAU !

TÉLÉCHARGEZ TOUTES LES PARTITIONS  
DE VOTRE MAGAZINE AU FORMAT GUITAR PRO 7  
SUR [WWW.GUITARPART.FR/ESPACEPEDAGO](http://WWW.GUITARPART.FR/ESPACEPEDAGO) !

+ TÉLÉCHARGEZ LE LOGICIEL GUITAR PRO SUR [WWW.GUITAR-PRO.COM](http://WWW.GUITAR-PRO.COM)



## Ex n°2

*Weird Interbreeding*  
Minutage: 0'53

♩ = 176

**Dadd9**

**Eadd9**

1.

**Badd11**

**Eadd9**

**B5 G#5 A5 F5**

## Ex n°3

*Gaïa's Equanimity*

Minutage: 7'38

**V**oici l'un des principaux lead du morceau *Gaïa's Equanimity* qui dure douze minutes. Il nécessite des écarts main gauche assez

conséquents entre l'index et l'auriculaire. En raison du débit en doubles-croches, les dé�anchés ne pardonneront pas. Veillez bien au sens des

coups de médiator. □

♩ = 105

**BM7**

**D<sub>b</sub>add11 Badd9**

**G<sub>b</sub>maj7**

**Bsus2**

**A<sub>b</sub>sus4**

**BM7**

**C<sub>#</sub>7**

**Dmaj7**

**E7** 8va



« At The Bar With Mr. Punk »  
(éditions JL Witas/Sydjem Prod)

## La grille et les accords

**D**eux parties dans des tonalités très éloignées cohabitent. La première est en Si bémol majeur, tandis que B est en Si majeur. On notera les nombreux voicings avec la tierce à la basse. À la fin de la deuxième partie, l'accord de Eb/F – qu'on peut aussi chiffrer F9sus4 – nous renvoie vers Bbm7. □

# Chris Rime

## SONG OF LOVE

BIEN CONNU DES AFICIONADOS DE LA PRESSE GUITARE MAIS PAS SEULEMENT, CHRIS RIME EST VENU NOUS PRÉSENTER SONG OF LOVE, L'UN DE MORCEAU DE SON NOUVEL ALBUM « AT THE BAR WITH MR. PUNK ». UNE GP SESSION DE TOUTE BEAUTÉ À DÉCOUVRIR SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE.



Chris Rime joue sur une guitare Framus.

**A**

Bbmaj7    Bb/Ab    Eb/G    F7sus4    Bbmaj7    Bb/Ab    Eb/G    Gb7(5)

**B**

Bmaj7    F#/A#    G#m7    F#/A#    Bmaj7    F#/A#    E°    Eb/F

## Le thème

♩ = 64

**A**

Bbmaj7    Bb/Ab    Eb/G    F7sus4

Le thème de *Song Of Love* est l'un des plus lyriques de l'album. Soignez bien votre interprétation et vos vibrés (avec la tige de vibrato façon

Jeff Beck ou avec la main gauche, au choix). Pas de grosse difficulté si ce n'est les phrases bluesy assez rapides qu'on retrouve aux mesures 4

et 8. À présent, n'hésitez pas à faire chanter votre guitare sur le backing-track téléchargeable dans l'espace pédago de [www.guitarpedia.fr](http://www.guitarpedia.fr) □

**B♭maj7**      **B♭/A♭**      **E♭/G**      **G♭7(♭5)**

TAB: 10-11-10-11-10 | ~13-11-13-11 | (11) | 13-14-13-11 | 13-11 | 11-12-11-9 | 11-12-9

**B♭maj7**      **B♭/A♭**      **E♭/G**      **F7sus4**

TAB: 7 | 6 | 6 | 7-8 | 6 | 8-9-8-6 | 10-12 | 11

**B♭maj7**      **B♭/A♭**      **E♭/G**      **G♭7(♭5)**

*8va*

TAB: 10-11-13-13-15-13 | ~13-11-13-13 | 11 | 13-14-13-11 | 13-11 | 11-12-11-9 | X

**B**

**Bmaj7**      **F♯/A♯**      **G♯m7**      **F♯/A♯**

TAB: 11 | 12-11-(11)-12-11 | 13-11 | 13 | 11 | (11) | 12-11 | 13 | 14 | 14 | 12

**Bmaj7**      **F♯/A♯**      **Em7/b5**      **E♭/F**

TAB: 11 | 12-11-(11)-12-11 | 13-11 | 13 | 13 | 11 | 13

QUAND  
VOUS REFERMEZ  
UNE **Revue**  
UNE NOUVELLE VIE  
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,  
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,  
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES  
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE  
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE  
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

[CONSIGNESDETRI.FR](http://CONSIGNESDETRI.FR)



Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



# Cort

NOUVEAUTÉS 2021

ESSAYEZ-LES SANS PLUS ATTENDRE CHEZ VOTRE REVENDEUR

Plus d'informations sur : [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com)

# POD GO

## OBJECTIF SON

Avec le POD® Go, les guitaristes et bassistes en quête d'un processeur multi-effet ultra compact, léger et délivrant un son à couper le souffle trouveront leur Graal. Bénéficiant de modèles d'amplis, d'enceintes et d'effets tirés des processeurs HX primés à maintes reprises, le POD Go propose également une interface intuitive avec grand écran LCD couleur, huit footswitch robustes et une pédale d'expression multifonction en aluminium extrudé.



LINE 6®

©2020 Yamaha Guitar Group, Inc. Tous droits réservés.  
Les logos Line 6 et POD GO sont des marques commerciales ou déposées de Yamaha Guitar Group, Inc. aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays.

[fr.line6.com/podgo](http://fr.line6.com/podgo)